La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 93 n°26 • du 11 au 17 octobre 2006 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Des candidats sérieux


photo : Guillaume Dandurand

Ces candidats aux élections scolaires dans la région sud ont participé à un forum la semaine dernière, alors que ceux de la région urbaine débattront le 11 octobre au soir. Après vous avoir présenté tous les nouveaux candidats dans les précédents numéros, *La Liberté* a rencontré les commissaires sortants qui sollicitent un nouveau mandat . ■ **Pages 5, 6, 7 et 8.**

Dans L'ACTUALITÉ

Choix déchirant?

DEUX CANDIDATS SE DISPUTENT le vote francophone dans Saint-Boniface : un choix déchirant en perspective?

■ **Page 3.**

Patience et garderie

AVEC L'OUVERTURE OFFICIELLE DE la garderie de La Broquerie se pose la question : jusqu'à quel point sera-t-il facile d'ouvrir des garderies dans l'avenir?

■ **Page 9.**

Qui est Véronic Dicaire?

LA FRANCO-ONTARIENNE LE SAIT : donner un spectacle dans un milieu comme Saint-Boniface, ça peut être très chaleureux!

■ **Page 15.**

Choix de pièces

C'EST ENFIN LA RENTRÉE THÉÂTRALE. *La Liberté* vous propose deux pages sur les pièces de l'heure!

■ **Pages 18 et 19.**

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Deux caisses en une

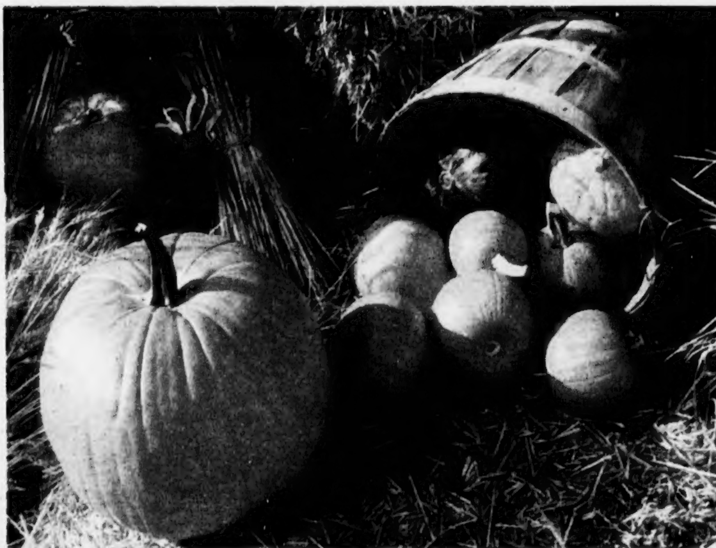
POUR FAIRE FACE À LA COMPÉTITION les caisses Provencher et La Vérendrye deviennent une seule entité.

■ **Page 27.**

Vivre avec le diabète

ATTEINT DE DIABÈTE JUVÉNILE depuis 2003, Kaylen Belair a reçu plus de 7 000 injections d'insuline. Ses parents organisent une collecte de fonds pour la recherche.

■ **Page 35.**


photo : Guillaume Dandurand

Le temps plus frais, l'odeur des feuilles qui s'accumulent sur la pelouse, la pluie et le ciel gris : l'automne est arrivé. Et avec lui, les soirées cinéma, les longues marches dans les bois... et les après-midi passés livre à la main! *La Liberté* vous propose une rencontre avec deux auteurs : Ying Chen et Martin Winckler.

■ **Pages 14 et 17.**

Coup d'œil national





Photo : Fred Eloheshen

Paul et Gabrielle Carrière

Joyeux 60e anniversaire

Le 19 octobre 2006

Amour,
Vos enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Guillaume DANDURAND, Nathalie FORGUES** et **Patricia SAUZÈDE-BILODEAU** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte — APF — Donatien Frémont

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SAINT-BONIFACE

Deux candidats, un choix déchirant?

Entre Franco Magnifico et Daniel Vandal, qui choisir?

Sylviane LANTHIER

La lutte s'annonce serrée entre les deux principaux candidats dans Saint-Boniface, Franco Magnifico et Daniel Vandal. Vers qui se tournera le vote francophone le 25 octobre et y aura-t-il une tendance démarquée?

« Les deux candidats ont dans leur équipe des francophones qui les appuient, fait remarquer la directrice adjointe du CDEM, Diane Bruyère. Et dans les deux cas, ce ne sont pas des gens sans intérêt. »





Archives La Liberté

Franco Magnifico et Daniel Vandal : les deux principaux candidats de Saint-Boniface font la cour au vote francophone. Qui l'emportera le 25 octobre?

Si Daniel Vandal est reconnu pour avoir la francophonie plus à cœur, pour y travailler de façon plus « naturelle », les francophones reconnaissent aussi que Franco Magnifico, après des débuts difficiles, a commencé à « remonter la pente ».

Des débuts difficiles

C'est ce que constate le directeur du développement économique d'Entreprises Riel, Normand Gousseau. « Au début, quand Sam Katz et Franco Magnifico sont entrés en poste, ça a été difficile, rappelle-t-il. Il y avait un grand besoin de les sensibiliser aux enjeux des francophones. La question de l'Esplanade Riel a été un traitement de choc. Il a fallu démontrer que la communauté, ici, avait besoin d'attention, qu'elle avait besoin d'être appréciée et qu'ils comprennent qu'elle a une valeur ajoutée à laquelle il est intéressant de s'associer. »

Avec le temps, croit Normand Gousseau, « Franco Magnifico a fini par comprendre ce qu'on fait à Entreprises Riel. Il a compris alors que de travailler avec nous, c'est aussi bon pour lui. Et c'est un message qu'il a amené jusqu'au maire. »

Reste que l'appui de Franco Magnifico aux projets francophones est encore perçu comme fragile… voire comme purement électoral. C'est ainsi que le maire Sam Katz et son conseiller de Saint-Boniface ont organisé en septembre une rencontre avec une douzaine de représentants de la francophonie, histoire de prendre le pouls de cette communauté.

Voter avec le cœur?

Fallait-il voir dans ce geste une véritable main tendue ou une initiative électoraliste? « Les deux », pense Diane Bruyère qui représentait le CDEM à cette rencontre.

« Ça s'est très bien déroulé, dit-elle. C'était très amical, le maire a posé des questions, pris beaucoup de notes. Il a aussi été très honnête : quand il pensait que la Ville ne pouvait pas appuyer quelque chose, il le disait. On a fait valoir les atouts de la francophonie et notre valeur au plan économique. Tout le monde s'est dit en partant qu'il fallait répéter ça tous les six mois. Reste à savoir maintenant si cette belle ambiance restera après les élections. »

La francophonie perçoit bien la nécessité de collaborer avec les politiciens en place. C'est d'ailleurs le message de plusieurs organisations : peu importe qui détient les rênes du pouvoir, nous travaillerons avec ceux qui sont élus par la population.

Mais, comme le dit Normand Gousseau, quand il s'agit de francophonie, « il y a ceux qui nous appuient parce qu'ils voient qu'on est capables de contribuer à l'essor de la ville, et il y a des gens comme Daniel Vandal pour qui c'est inné. »

Faut-il voter « avec le cœur » ou de façon plus « stratégique »? Choisir « un candidat qu'on aime », comme diraient plusieurs, ou un candidat qui aura l'oreille du maire?

Ou de façon stratégique?

Pour certains observateurs, ce calcul-là n'est pas non plus toujours le bon. « À l'hôtel de ville, ils ne sont que 16 et le maire n'a qu'un vote comme les autres, rappelle un intervenant qui préfère ne pas être nommé. C'est donc une situation où le maire a aussi besoin des autres élus. » Assurer qu'un Daniel Vandal convaincu et travaillant sera toujours moins efficace qu'un autre candidat simplement parce que ce dernier a l'oreille du maire, c'est donc tirer des conclusions hâtives, dit-il.

Franco Magnifico peut se vanter d'avoir obtenu des résultats, dans le cas des pylônes électriques, de la salle du Cercle Molière et du Jardin de sculptures. Mais dans le cas des pylônes, certains diront que Saint-Boniface bénéficie surtout du fait que, de l'autre côté de la rivière, les nouveaux projets en cours nécessitent l'enfouissement des lignes électriques jusque sous la rivière Rouge. Quant au Cercle Molière et au Jardin de sculptures, s'il faut rendre à César ce qui appartient à César, il faut aussi dire que ces projets qui ne datent pas d'hier étaient mûrs pour une approbation.

Quels sont les nouveaux projets de Franco? « C'est un peu ça la question, lance Normand Gousseau. Si Franco est réélu, c'est là qu'on va voir quels sont ses idées, ses projets bien à lui, et qu'on verra comment prend forme sa vision de Saint-Boniface. »

Une bonne compétition

« Il y a encore du chemin à faire », estime aussi le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher. « Avec Franco et le maire, on a commencé dans un état déficitaire », rappelle-t-il. C'est pourquoi il voit d'un bon œil le niveau de compétition qu'atteint cette course entre Daniel Vandal et Franco Magnifico. « Le fait que cette compétition amène les gens à se prononcer sur la francophonie est un fait positif en soi », dit-il.

Daniel Boucher peur se considérer chanceux; comme il ne réside pas dans Saint-Boniface, il n'aura pas à trancher quand viendra le moment de voter. Mais s'il avait un conseil à donner aux électeurs, « ce serait de considérer la sincérité des engagements ». « Les deux ont des amis dans la francophonie, les deux font des promesses. Ce que les électeurs doivent faire, c'est une évaluation de la sincérité de leurs engagements, parce qu'au bout du compte, c'est avec des gens sincères qu'on avance dans la communauté. »

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier



Élections scolaires : l'heure des choix

Il y a deux types de candidats aux postes de commissaires en vue des élections du 18 octobre : les nouveaux venus et les anciens, qui demandent un 2e, 3e voire un 5e mandat.

Ceux qui ont de l'expérience, donc, et ceux qui n'en ont pas. Ceux qui ont vécu des prises de position difficiles, et ceux qui rêvent faire mieux, ou du moins autrement. Ceux qui se targuent d'avoir maintenant une planification stratégique pleine de belles idées, et ceux qui se demandent pourquoi ces idées et ces valeurs ne se reflètent pas suffisamment dans les actions de la DSFM. Ceux qui veulent revenir en poste, et ceux qui aimeraient bien y entrer.

Dix candidats, quatre postes, deux régions qui voteront. Et une chance de renouveler – ou non – une partie de la commission scolaire.

Le 18 octobre, seuls les parents des régions sud et urbaine auront à voter. Dans les régions ouest et est, les dés sont jetés. Les candidats sont en effet tous élus sans concurrence. Sur les cinq postes à combler, un seul est une nouvelle venue (Audrey Combot, de Saint-Laurent). Les quatre autres élus (Bernard Lesage, Yolande Dupuis, Adrien Grenier et Patricia Bouchard) sont des gens qui reviennent en poste.

Si on peut donner un nouveau souffle à la commission scolaire, ce seront donc les parents du sud et de l'urbain qui auront cette possibilité. Et ils peuvent le faire sans crainte puisqu'il reste suffisamment d'éléments de l'ancienne commission scolaire pour que le suivi des dossiers et la « mémoire corporative » soient assurés. Dans la région sud, quatre candidats – dont trois nouveaux – se disputent deux postes. Dans la région urbaine, six candidats – dont trois nouveaux – se disputent quatre postes.

Mais quel que soit leur choix, une partie du vote des parents portera sur leur appréciation de la performance des commissaires en poste. Une appréciation pas toujours facile à faire. Les réunions de la commission scolaire ne sont pas très courues, sauf quand des dossiers particuliers nécessitent que les parents s'adressent à la commission scolaire, comme l'ont fait au cours de la dernière année les parents de Saint-Georges, de La Broquerie ou de Sainte-Agathe. Et quand on entend des commissaires parler avec verve et assurance de dossiers qu'on ne suit pas jour après jour, il est bien difficile de les jauger avec exactitude. Comment porter un jugement sur leurs choix passés? Comment dresser un bilan de leur « performance »?

Cette semaine, en présentant les commissaires sortants de la DSFM qui demandent un nouveau mandat, nous avons voulu les soumettre à des questions précises et identiques pour, histoire de voir comment chacun a pris position face à des enjeux et des questions importantes. Mis à part les articles dans lesquels ils présentent leurs priorités et préoccupations, ils ont tous répondu aux mêmes six questions. On leur a ainsi demandé de réagir à l'idée selon laquelle la DSFM n'est pas suffisamment ouverte aux partenariats communautaires; c'est une critique réelle adressée à la commission scolaire. On leur a demandé de commenter leur position sur la fermeture de l'école de Saint-Léon et la place des petites écoles : un dossier difficile, où les gens de Saint-Léon se sont sentis manipulés et peu écoutés. On leur a demandé de commenter les coûts élevés de l'expropriation de Scott Screen & Wire. À partir d'exemples précis, on leur a demandé des réponses qui permettent, peut-être, de dégager des attitudes, des valeurs, des comportements, que les lecteurs peuvent tenter d'évaluer pour porter un jugement sur ces candidats. On peut aussi dégager certaines contradictions, peut-être, quand d'une part des commissaires minimisent l'impact du vote sur l'école de Saint-Léon et d'autre part s'inquiètent de la baisse des inscriptions dans les écoles rurales... Quelle est leur vision, exactement, de l'avenir des écoles? Et du rôle que la DSFM peut jouer en collaboration avec d'autres organisations pour maximiser les chances des écoles de rester bien en vie?

Pour se donner une vision, justement, la DSFM a entrepris un grand processus de planification stratégique l'an dernier. Était-ce pour elle le moment d'écouter cette communauté qui a participé aux discussions, de se poser les questions fondamentales qui sont de mise dix ans après sa mise sur pied, de créer des liens qui pourraient se transformer en plus d'inscriptions et plus de vie encore dans les écoles françaises? Notre première question aux commissaires sortants a donc été : comment cette planification va-t-elle changer la DSFM?

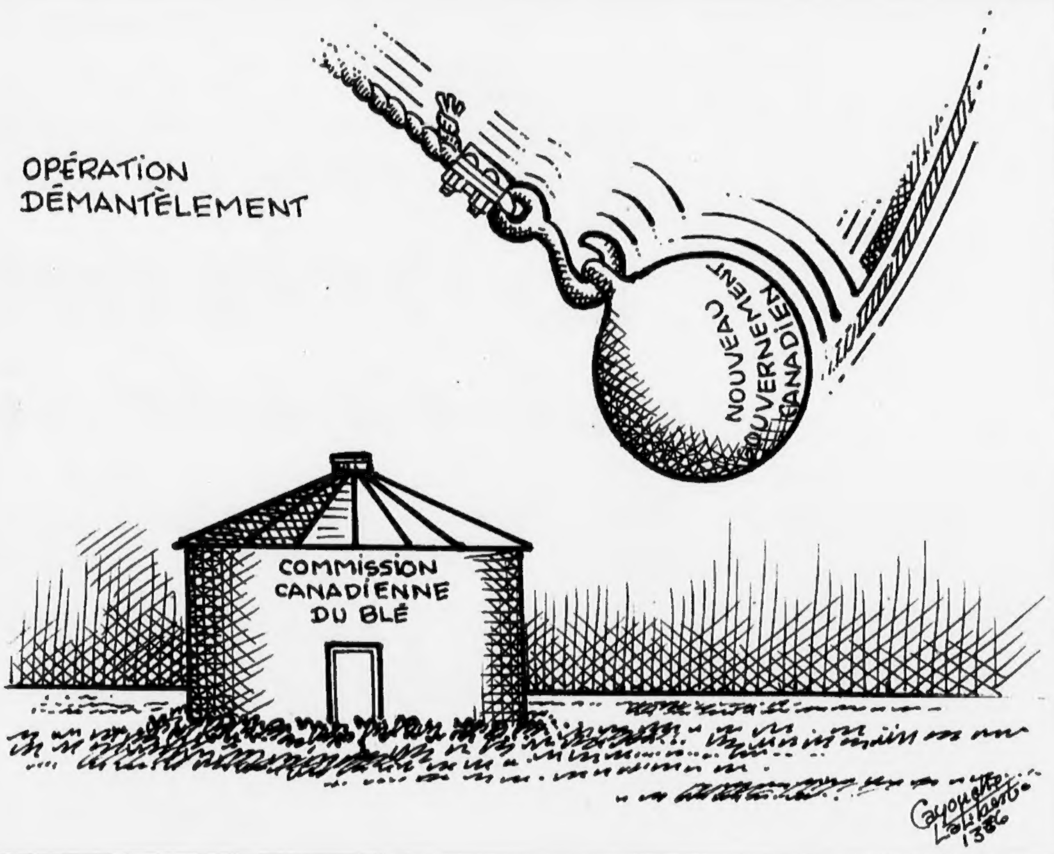
Lisez leurs réponses en pages 5, 6 et 7.

Le 18 octobre sera l'heure des choix. Cette gestion scolaire que nous avons tant désirée mérite les meilleurs éléments pour la gouverner. Des gens qui ont du cœur, de la vision et un sens réel des partenariats communautaires. Plus de dix ans après sa création, beaucoup souhaitent que la DSFM soit enfin en mesure de faire un meilleur arrimage avec sa communauté. Comme le dit l'adage, ça prend plus qu'une école pour éduquer un enfant, ça prend tout un village. Ça demande aussi des commissaires qui le comprennent.

Citation DE LA SEMAINE

« Au bout du compte c'est avec des gens engagés qu'on avance dans la communauté. »

Daniel Boucher, au sujet des candidats au poste de conseiller dans Saint-Boniface. ■ **Page 3.**



Rectificatif

Des erreurs se sont glissées dans l'article *Des élus et des candidats* paru dans l'édition du 4 au 10 octobre.

Municipalité rurale de Sainte-Anne

Arthur Bergmann, Roland Chaput et Lee Guetre sont candidats pour la préfecture.

Sont déclarés élus sans opposition Ronald Courcelles au secteur 1, Roger Massicotte au secteur 5 et Laurre Evans au secteur 6. Aux autres postes de conseiller, les candidats sont les suivants. Dans le secteur 2 : Shirley Hiebert et Jake A. Riemer; secteur 3 : Paul Saindon et Mark Lanouette; et au secteur 4 : Oram Proulx, Daniel Brunel et Darryl Gauthier.

Village de Notre-Dame-de-Lourdes

Conrad Durand et Denis Bibault sont candidats à la mairie. Les candidats Diane Bazin, Robert Deleurme, Marcel Dansereau, Sergio Briscese et Marc Delaquis se disputent les quatre postes de conseiller, et non trois.

Toutes nos excuses.

Les parents dont les enfants fréquentent une école française devront choisir leurs commissaires des régions sud et urbaine le 18 octobre. *La Liberté* présente cette semaine les commissaires de ces régions qui cherchent à obtenir un nouveau mandat, après avoir présenté, au cours des dernières semaines, les nouveaux candidats (Michel Boucher, Armand Bédard et Lefco Doche en ville; Réal Déquier, Denis Clément et Stéphane Boulet dans la région sud). À lire également : la couverture d'un forum tenu à Sainte-Agathe le 4 octobre. Un forum entre les candidats à l'urbain est prévu dans la soirée du 11 octobre à l'école Précieux-Sang.

ROLAND SAURETTE

La voix de la raison

Le conseiller en orientation au Collège universitaire de Saint-Boniface, Roland Saurette, se présente pour une troisième fois à la commission scolaire DSFM. Il compte bien mener le plan stratégique à son aboutissement.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

« Il y a encore des choses à faire à la Division scolaire franco-manitobaine, explique Roland Saurette. Le nouveau plan stratégique qui a été lancé doit prendre forme. » Déterminé à reprendre sa place au sein de la commission scolaire, Roland Saurette tente de se faire élire pour un troisième mandat aux élections du 18 octobre. Le tout pour mettre en place ce qui a été commencé il y a près d'un an.

« Pour rédiger le plan stratégique au printemps, nous avons consulté 700 personnes afin de récolter les commentaires des gens, ajoute Roland Saurette. Je veux pouvoir participer à la continuité de ce travail. » Solidifier l'engagement des parents, reconnaître chaque école comme un projet distinct, renforcer l'accueil des enfants dès leur plus jeune âge font partie des manœuvres adoptées par la commission scolaire pour mettre en oeuvre le plan stratégique. « C'est important d'installer des balises pour savoir si on est dans la bonne direction », insiste Roland Saurette.

« Ça a changé »

Père de quatre enfants, dont deux fréquentent encore le collège Louis-Riel, Roland Saurette a siégé pour la première fois à la commission en 1998. Et depuis son arrivée, le portrait de la DSFM a bien changé. À commencer par l'achalandage qui a considérablement diminué dans les milieux ruraux depuis quatre ans. « Ça fait partie des difficultés actuelles, renchérit le commissaire. Dans ce cas-là, il faut qu'on s'assure que les services soient les mêmes partout. »

À l'instar de plusieurs de ses collègues, il croit qu'une des solutions est de faire du recrutement en bas âge. « L'essentiel est de montrer aux parents qu'ils ont le choix d'envoyer leurs enfants dans une école française, ajoute-t-il. C'est pour ça que les Centres de la petite enfance (CPE) sont si importants, parce qu'ils nous permettent de recueillir des élèves très tôt. » C'est pourquoi il estime que l'ouverture d'un CPE affilié à une école est un des moyens les plus efficaces pour garantir la continuité de la DSFM en région. « J'ai poussé pour cette collaboration entre les CPE et la DSFM parce que c'est primordial », estime le candidat.

Avec la construction de l'école secondaire de Saint-Vital, la création du Bac international au collège Louis-Riel, les services ont aussi beaucoup évolué. Mais il y a encore place au progrès, note Roland Saurette, surtout si la DSFM souhaite maintenir toutes ses écoles en place.

« Je crois qu'il sera important de faire valoir nos services tout en les améliorant, souligne le candidat. Nous avons de très bons professeurs, mais nous devons peut-être varier la programmation. »

Une programmation plus diversifiée ferait donc partie des objectifs de la DSFM dans les années à venir pour Roland Saurette qui estime être très bien placé pour faire avancer les choses.

« Je connais les dossiers et j'ai une politique visionnaire, affirme-t-il. Alors je crois être capable de remplir mes fonctions pour encore un autre mandat. »

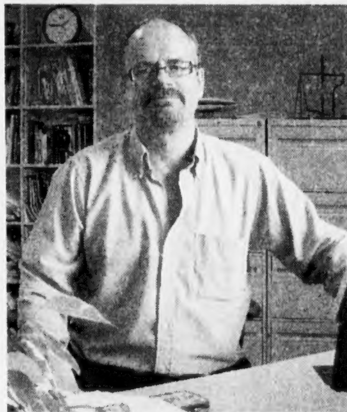


photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

Roland Saurette.

ANDRÉ CARBONNEAU

Un homme d'action

Guillaume DANDURAND

Commissaire depuis 1995, le candidat de la région sud de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), André Carbonneau, est clair : sa priorité, c'est le bien-être des élèves, surtout ceux des communautés rurales.

L'enseignant au Collège Jeanne-Sauvé appuie sa plate-forme électorale sur le plan stratégique mis en place par la DSFM. Cet épais document représente le plan de développement de la DSFM au cours des six prochaines années.

« Je veux la mise en œuvre totale du plan stratégique : marketing, qualité de l'éducation — rattachée bien sûr au financement —, inclusion et communication avec tous les parents anglophones et francophones, partenariat avec la communauté, mise en place des écoles communautaires et élargissement de la clientèle de la DSFM », énumère André Carbonneau.

Le commissaire d'expérience cible aussi différents enjeux des écoles de la région sud. « Pour l'école communautaire Réal-Bérard, je voudrais y attacher une garderie et des services de jeune enfance, commence-t-il. À l'école Saint-Jean-Baptiste, j'aimerais renforcer la programmation secondaire et la transformer en une vraie école technique. À Sainte-Agathe, je discuterais avec la communauté pour savoir comment augmenter le nombre de jeunes. » Moins d'élèves signifie moins d'argent, ce qui entraîne moins de services aux enfants, souligne le candidat.

« Le tout, toujours en consultation avec les parents », conclut-il.

Son expérience

« J'ai trempé dans tellement de réalisations de la DSFM, si je listais tout, on dirait que c'est impossible », affirme-t-il. Le commissaire dévoile ses contributions à la DSFM : la maternelle à temps plein et un projet de construction d'une aile à l'école communautaire Réal-Bérard au coût de 2 millions $. André Carbonneau a aussi plaidé pour la défense des parents anglophones et leur possible intégration à la DSFM ainsi que pour les projets-pilotes des familles interlinguistiques à Saint-Pierre-Jolys et au Collège Louis-Riel.



photo : Guillaume Dandurand

André Carbonneau.

Mais ce dont il est vraiment fier, c'est la défense qu'il a portée aux petites écoles des communautés rurales.

« Un des événements très tristes dans ma vie a été la fermeture de l'école Saint-Léon », souligne l'enseignant. Seulement six élèves y étudiaient. Les commissaires ont donc voté à l'unanimité en faveur de la fermeture de l'école, admet André Carbonneau. Il précise notamment avoir pris cette décision après avoir discuté avec les gens de la communauté de Saint-Léon.

Quand on lui demande s'il y a des jeux de pouvoir à l'intérieur même de la DSFM, André Carbonneau répond qu'il était vraiment naïf lorsqu'il est devenu commissaire. « Il y a beaucoup de jeux de pouvoir et ça étouffe la communauté francophone, reconnaît-il. Moi, je suis franc, disponible, transparent et passionné d'éducation pour les élèves. Une de mes grandes qualités est que j'adore donner le pouvoir aux parents. Je suis aussi un homme d'action : ce que je dis, j'en donne la preuve. »



ÉLECTIONS DSFM

Questions aux candidats aux postes de commissaires	Marc Boily.	André Carbonneau.	Roland Saurette.	Anne-Marie Thibert-Guénette.
Quel est le plus grand changement que la nouvelle planification stratégique de la DSFM devrait amener?	« C'est surtout le fait que les projets éducatifs soient plus particuliers à chacune des écoles. »	« L'arrimage des 0 à 4 ans à nos écoles. Ça va être un changement social, il y a beaucoup de soutien dans la communauté. L'intégration des familles interlinguistiques va aussi changer la démographie de la DSFM. »	« Le plan permet de donner des balises, de pouvoir vérifier que nous n'allons pas dans toutes les directions et que nous n'y allons pas avec la saveur du mois. »	« C'est de prendre la direction pour viser nos priorités budgétaires parce qu'on connaît les priorités de la communauté. »
Que pensez-vous des critiques selon lesquelles la DSFM et la commission scolaire fonctionnent en vase clos et ne sont pas suffisamment ouverts aux partenariats communautaires? Nommez un partenariat que vous appuyez. Nommez un partenariat que vous n'avez pas appuyé.	« J'ai souvent refusé de participer à certains huis clos, notamment sur le budget. Je suis pour la transparence, une commission franche et ouverte. Je crois aussi que les partenariats sont complémentaires et j'ai toujours essayé de promouvoir les partenariats parce que je n'y vois pas de problèmes. J'ai entre autres appuyé l'alliance avec la FPCP, mais en même temps, il ne faut pas que ces partenariats ajoutent de la lourdeur administrative. »	« Je ne suis pas d'accord parce que nous avons la coalition de la jeune enfance. Il y a trois principaux partenaires à ce projet : la Fédération provinciale des comités de parents, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et la Société franco-manitobaine. Je crois plutôt que certains autres organismes devraient s'ouvrir. Le Collège universitaire de Saint-Boniface et la DSFM devraient travailler ensemble pour offrir des programmes d'éducation aux adultes. J'appuie toujours les partenariats lorsque la vision est commune, lorsqu'on sort gagnant/gagnant. Sinon, ce serait illogique. »	« Il y a eu des améliorations dans les années passées. Mais je sais qu'il y a encore des choses à faire. Je verrais un mmeilleur partenariat avec la FPCP et le CUSB. J'ajouterais aussi Pluri-elles. J'ai appuyé le partenariat avec *La Liberté*. »	« Je ne suis pas d'accord. Je ne connais pas de partenariat que nous avons refusé. Nous travaillons avec la petite enfance, la Société franco-manitobaine et la Fédération provinciale des comités de parents francophones du Manitoba. Il n'y a pas de partenariat que nous n'avons pas appuyé. »
L'expropriation de la firme Scott Screen & Wire dans Saint-Boniface risque de coûter plus de 12 millions $ à la DSFM. Comment expliquez-vous que la commission scolaire ait laissé ce dossier aller si loin avec des coûts possibles aussi élevés? En tant que commissaire, pensez-vous personnellement avoir bien géré le dossier et pourquoi?	« Dans ce dossier, nous avons été prisonniers des démarches légales et les coûts nous ont été imposés. Nous avons suivi le seul outil légal à notre disposition et c'est pour ça que le dossier s'est poursuivi. Selon moi, c'est à la province à assumer cette facture qui sera remboursable en partie sur 30 ans. Mais, je crois avoir fait du mieux que j'ai pu dans ce dossier-là puisque nous étions limités. »	« Nous sommes une institution publique, nous devons absolument entamer des discussions avec le gouvernement provincial pour discuter d'une entente financière sur ce coût-là. Ceci dit, il n'y a pas une autre commission scolaire de la province impliquée comme la nôtre à faire reconnaître ses droits à l'éducation. Comment ça se fait que ce soit nous qui avons entamé des expropriations et des appels d'offre d'avocats? C'est pour ça que ça coûte toujours aussi cher. Qui nous charge 12 millions $? Le juge? Pourquoi les autorités judiciaires nous ont-elles chargé autant? » « Oui, j'ai bien géré le dossier parce que j'ai avancé un pied à la fois. J'ai appuyé l'avancement de nos droits et quand cette question a été étudiée, les coûts étaient beaucoup moins de 12 millions $. »	« On avait peut-être mal compris les enjeux que ça comportait. Au départ, ça devait coûter environ 2,5 millions $, puis 4 millions. C'est du jamais-vu cette histoire. »	« Ce n'était pas un choix, l'opération était déjà en marche. Le point de non-retour, c'était au début, pas maintenant. Nous n'avons jamais envisagé une telle somme cependant. Nous avons bien représenté notre clientèle. On répondait aux besoins et demandes de la communauté qui attend depuis 25 ans. »
Il y a deux ans, la commission scolaire a décidé de fermer l'école de Saint-Léon. Avez-vous voté en faveur ou contre cette fermeture? Quelle est pour vous la place des petites écoles dans la DSFM?	« Comme il n'y avait que quatre élèves je crois à cette époque, on devait accepter. Les petites écoles amènent des défis très différents, mais en même temps, se sont nos communautés. Elles doivent recevoir un service égal, une éducation de même qualité qu'ailleurs. »	« J'ai voté pour la fermeture de l'école Saint-Léon parce qu'il y avait unanimité autour de la table. C'est à contrecœur que j'ai voté. Il ne restait que six élèves [à l'école]. C'est à la suite de discussions avec le comité scolaire en leur assurant que les enfants allaient avoir des services de transport à l'école de leur choix. La place des petites écoles est très grande dans les communautés, c'est mon cheval de bataille. Ça peut paraître paradoxal, mais Saint-Léon avait fait son choix. Je respecte la décision de la communauté dans ce sens-là. J'ai défendu les écoles Saint-Claude, Brandon, Saint-Georges, Laurier et potentiellement Thompson. »	« J'ai voté pour la fermeture. On n'avait pas vraiment le choix à ce point-là. Je sais que ça n'a pas été facile. Il faut savoir que les petites écoles, dans un sens, sont la raison d'être de la DSFM. Notre but est de nous assurer du maintien des services surtout dans les petites écoles. »	« En faveur! Les besoins sont différents pour des communautés différentes. J'appuie le rôle du pouvoir économique. À la fin de la journée, il faut respecter les responsabilités que nous avons envers les contribuables. Nous avons pris cette décision avec les parents et la communauté de Saint-Léon. »
Le nouveau secondaire de Saint-Vital va ouvrir bientôt. Comment voyez-vous l'avenir de la région urbaine avec deux écoles secondaires? Certains continuent de craindre que le Collège Louis-Riel et ses élèves ne soient les perdants. Qu'en pensez-vous?	« Je ne crois pas que Louis-Riel perdra quoi que ce soit, parce que la population est en croissance. Il y aura suffisamment d'élèves pour les deux écoles. Par contre, le meilleur moyen de s'assurer de cela, c'est que chaque école développe un programme spécifique. Le Bac international à Louis-Riel est un bon exemple. À Saint-Vital, ça pourrait être autre chose qui permettrait une certaine collaboration entre les deux écoles. »	« Bien, c'est comme dire : comment voyez-vous l'avenir d'une ville avec deux Wal-Mart. Je ne veux pas banaliser ma réponse. C'est parce qu'on est vivants et on est en santé. Nos chiffres de fréquentation ont passé de 4 500 à 4 750 élèves. Alors je croirais qu'on est en santé, on connaît des croissances. Avoir deux secondaires dans la région urbaine, ça va faire revenir des élèves dans notre commission scolaire. »	« Je crois qu'il y a un petit déplacement, mais ça fonctionne pour les deux. Sans nécessairement perdre des élèves, Louis-Riel pourrait offrir des cours optionnels plutôt qu'à temps complet. Les deux écoles sont actives, mais ce serait possible qu'elles développent éventuellement différents cachets si elles veulent avoir des services différents.»	« Je vois l'avenir de façon positive. On offre un choix de programmation, d'environnements différents, de grandes ou petites écoles. Ça va nous permettre de récupérer les élèves qui vont à Jeanne-Sauvé. Nous offrons aussi un établissement d'enseignement aux nouveaux développements du sud de Winnipeg. L'ouverture de l'école Saint-Vital, c'est une étape. Il n'y aura pas 200 élèves qui quitteront le Collège Louis-Riel pour étudier à Saint-Vital. Il n'y aura aucun changement de programme non plus à Louis-Riel. L'ouverture de l'école répond à une demande des parents. »
Quelles sont les trois qualités essentielles que vous amenez à la commission scolaire?	« L'intégrité, j'ai un discours franc et je revendique de façon agressive dans les projets auxquels je crois, comme le plan stratégique. »	« Passion, honnêteté, le cœur. »	« J'aime rencontrer les gens et ça facilite la tâche lorsqu'il est temps de régler des questions. Je suis bon pour faire avancer les causes. Et il faut être patient parce que tout peut prendre du temps. Et je suis très patient. »	« Le travail d'équipe. Je représente les intérêts de la communauté et non des intérêts personnels et, finalement, l'expérience. »

MARC BOILY

Vers un cinquième mandat?

Commissaire depuis plus de dix ans, Marc Boily souhaite obtenir un cinquième mandat le 18 octobre.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Marc Boily siège à la commission de la Division scolaire franco-manitobaine depuis 1994. Il a quatre mandats à son actif et tente de se faire élire pour une nouvelle fois. Âgé de 52 ans, il est retraité de la fonction publique depuis deux ans. Ses deux enfants ayant terminé l'école, il se porte candidat pour la première fois en tant qu'observateur.

« Je veux me représenter afin d'aller le plus loin possible dans le plan stratégique 2006, explique le principal intéressé. C'est une chose à laquelle je tiens. » Les défis sont grands et nombreux pour la communauté scolaire francophone, dit-il, surtout lorsque l'on compare les régions rurale et urbaine. « Il va falloir qu'entre autres, le financement soit adéquat pour que les petites écoles aient le même service que les grandes », ajoute-t-il.

Au cours des quatre prochaines, la DSFM devra faire face à des problèmes concernant l'équivalence des programmes en région rurale et en région urbaine. Mais il faudra surtout miser sur l'intégration des nouvelles générations, selon lui, afin de s'assurer d'un renouveau, d'une continuité dans le réseau. « La création de Centres de la petite enfance (CPE) est super importante, souligne-t-il. Il va falloir faire du recrutement agressif, dans la mesure où ça va nous prendre des plus jeunes pour les années à venir. » Les écoles pleines, il croit qu'un plan d'immobilisation sera nécessaire si la DSFM veut, de surcroît, maintenir ses services et développer des CPE. « Ce qui s'est fait à La Broquerie et avant, au Petit bonheur, c'est une direction que devrait prendre la DSFM », laisse-t-il savoir.

Autre difficulté de taille pour la division scolaire : travailler avec le problème de décroissance en milieu rural. « Il va falloir faire de la rétention de population dans ces coins puisque ça va devenir un problème, note-t-il. La fermeture de l'école Saint-Léon était une triste journée puisque ça ne devait pas arriver, mais ça fait partie des réalités de la DSFM. »

Revendicateur

Au cours de ses précédents passages à la commission scolaire, Marc Boily soutient avoir joué un rôle de chien de garde de ses idéaux et de ses projets. Tenace dans ses revendications, il affirme avoir contribué à faire avancer les dossiers qui lui tiennent le plus à cœur. « Il faut une pleine gestion scolaire ets avoir des programmes adaptés pour chaque école comme à Brandon, à l'école Saint-James, énumère-t-il. J'ai voulu faire en sorte que les élèves aillent à l'école où ils habitent. »

Certain de pouvoir faire un travail plus qu'adéquat au sein de la DSFM, Marc Boily affirme qu'il a su acquérir et maintenir la confiance des citoyens dans les années passées. « Je sais mener mes revendications assez loin et je dirais qu'elles sont plutôt le miroir de ce qu'est la DSFM maintenant, exprime-t-il. Je sais comment travailler pour l'épanouissement de la division. »


photo : Guillaume Dandurand
Marc Boily.

ANNE-MARIE THIBERT-GUÉNETTE

L'expérience d'une femme d'affaires

Vice-présidente de la DSFM, Anne-Marie Thibert-Guénette espère encore une fois gagner les votes de la région urbaine.

Guillaume DANDURAND

Après quatre ans à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), la commissaire Anne-Marie Thibert-Guénette, qui est également vice-présidente depuis un an, pose sa candidature pour un deuxième mandat de suite dans la région urbaine.

« Je n'ai pas fini mon travail », répond-elle quand on lui demande pourquoi elle voudrait un autre mandat. Anne-Marie Thibert-Guénette préside en effet le sous-comité qui traite du dossier de l'agrandissement de l'école Taché. « La DSFM a exproprié Scott Screen & Wire pour agrandir l'école, explique-t-elle. Mais la compagnie demande 12 millions $ en dédommagement. On refuse, c'est ridicule. » La cause est maintenant en appel, la DSFM attend donc le jugement.

Connaître les dossiers à fond prend du temps, selon Anne-Marie Thibert-Guénette. Lorsqu'elle a commencé, elle ne savait pas ce qui l'attendait et dit qu'une des choses qu'elle a apprises en ce qui concerne le rôle de commissaire, c'est la différence entre la gouvernance et la gestion. « J'entends des candidats qui disent vouloir gérer la DSFM, soutient-elle. Les commissaires gouvernent. Ils ne gèrent pas. Ce sont les employés de la DSFM qui gèrent les dossiers. »

À 42 ans, la femme d'affaires dit apporter une expertise financière à la commission scolaire. « Lorsqu'il est question de budget, c'est vers moi qu'on se tourne », résume-t-elle. Propriétaire d'une entreprise de consultation, Anne-Marie Thibert-Guénette est spécialisée en gestion d'événements spéciaux, marketing et communication. Elle est aussi gestionnaire contractuelle pour la Zone d'amélioration commerciale de Norwood et du Quartier français.

« Je peux gérer un conseil d'administration, lire un procès-verbal, prendre soin de la programmation et du marketing », annonce celle qui préside aussi la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface.

Ces expériences en gestion lui ont permis de constater les lacunes de la DSFM. Une situation qu'elle a essayé de corriger. « Je voulais créer un poste d'agent de communication à la DSFM, affirme Anne-Marie Thibert-Guénette. Nous sommes connus chez les anglophones comme la *Big Bad French School Division*. Je pense que c'est important de changer la perception entière dans la communauté au Manitoba. Même les parents ne connaissent pas les positions, les plans et l'horaire des projets de la DSFM s'ils ne siègent pas à un comité scolaire. » Un poste à temps partiel a alors été créé, mais il a été éliminé dans le dernier budget de la DSFM. Si elle est élue, Anne-Marie Thibert-Guénette a bien l'intention de rouvrir le dossier et d'en discuter avec les nouveaux commissaires.

D'autres enjeux lui tiennent à cœur. La santé et la nutrition ainsi que la valorisation identitaire des élèves francophones font partie du prochain mandat des commissaires, dit-elle.

Aujourd'hui, ses deux fils étudient à l'école Précieux-Sang. Et Anne-Marie Thibert-Guénette veut continuer à s'impliquer dans le développement scolaire de ses garçons.


photo : Guillaume Dandurand
Anne-Marie Thibert-Guénette.

RÉGION SUD

La zone grise au cœur du débat

Dans la région sud, la création d'une nouvelle zone grise pour le recrutement des élèves reste un enjeu électoral.

Guillaume DANDURAND

Les quatre candidats aux deux postes de commissaire de la région sud ont répondu à l'appel de l'école Sainte-Agathe et participé à un forum, le 4 octobre dernier. André Carbonneau, Denis Clément, Stéphane Boulet et Réal Déquier ont expliqué leurs visions d'avenir et leurs priorités devant une vingtaine de personnes.

Plusieurs thèmes ont été discutés, notamment la transparence, l'exogamie, le budget, les petites écoles en milieu rural et le projet de petite enfance. Le sujet qui a cependant retenu l'attention était la nouvelle zone grise dans le recrutement et le transport scolaire.

Le village de Sainte-Agathe est situé au cœur de cette zone grise, ce qui permet maintenant aux élèves de ce village de choisir quelle école secondaire ils veulent fréquenter et d'obtenir le transport scolaire, soit à Saint-Jean-Baptiste, soit vers le Collège régional Gabrielle-Roy, à Île-des-Chênes. Auparavant, les élèves de Sainte-Agathe faisaient partie de la zone de recrutement de Saint-Jean-Baptiste seulement. Mais ils étaient nombreux à fréquenter l'École d'Île-des-Chênes.

Le commissaire sortant, André Carbonneau, s'est prononcé contre la mise en place de la zone grise. « Oui, le transport vers l'école accommode l'éducation des enfants, mais il y a d'autres applications dans le futur, qui sont parfois en dehors de notre contrôle. Ceci va amener beaucoup plus de problèmes que de solutions, mais j'ai accepté la décision de la DSFM », dit-il.

Réal Déquier croit que la DSFM a pris une bonne décision. « La création de la zone grise, c'est reconnaître une réalité. La majorité des parents ici [à Sainte-Agathe] étaient en faveur de la zone grise. S'il n'y avait pas de transport scolaire, les enfants n'arrêteraient pas d'aller au Collège Gabrielle-Roy du jour au lendemain », soutient-il.

Denis Clément regarde quant à lui vers l'avenir et propose une solution. « Au lieu de rouvrir la bataille intestinale, je propose d'offrir une programmation différente à l'école Saint-Jean-Baptiste afin que les gens de Sainte-Agathe veuillent y aller », déclare le doyen des aspirants commissaires.



photo : Guillaume Dandurand

Les parents présents ont pu poser des questions aux quatre candidats. D'autres écoles de la région sud ont elles aussi accueilli un débat des candidats depuis le début de l'année scolaire.

Contrairement aux autres candidats, Stéphane Boulet prône plutôt la discussion et la réouverture du dossier s'il le faut.

Un citoyen de Sainte-Agathe, Donald Lemoine, explique pourquoi il préfère la zone grise. « Je travaille à Saint-Boniface, dit-il. Le Collège Gabrielle-Roy est beaucoup plus près de mon travail. S'il arrive quelque chose à mon enfant, je peux arriver beaucoup plus vite. » Donald Lemoine souligne également que la formation offerte au Collège Gabrielle-Roy est plus académique. L'école régionale Saint-Jean-Baptiste propose des cours plus techniques.

La principale inquiétude du président du comité scolaire de l'école régionale Saint-Jean-Baptiste, David Bruneau, concerne la capacité de l'école de recruter des élèves en nombre suffisant pour maintenir la qualité de la programmation. « Nous avons une très bonne école secondaire, affirme-t-il. Je ne comprends pas pourquoi les gens de Sainte-Agathe ne veulent pas y envoyer leurs enfants. » David Bruneau ne veut toutefois pas révéler pour quel candidat il votera lors des élections, du 18 octobre.

Rectificatif

Des erreurs se sont glissées dans l'article paru à la page 27 la semaine dernière au sujet des élections municipales dans les différentes régions. À Sainte-Anne, la candidate au poste de conseiller s'appelle bien Juanita Gielen et non Guanika Gaylen. À Notre-Dame-de-Lourdes, 5 candidats se disputent 4 postes de conseillers, alors que Conrad Durand et Denis Bibault sont les candidats à la mairie. Nos sincères excuses.

GARDERIES FRANCOPHONES

De la patience

Les parents qui militeront pour les prochaines garderies risquent de travailler encore plus fort.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Les parents, qui comme ceux de La Broquerie, militent pour une garderie, doivent être patients. Entre le moment où ils identifient leurs besoins et celui oùla garderie ouvre, plusieurs mois vont s'écouler. « Il faut tout d'abord que la communauté identifie un manque et effectue un sondage pour voir s'il faut ouvrir une garderie », explique la coordonnatrice de la petite enfance et de l'accueil à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Jacqueline Gosselin. Elle explique que c'est principalement à la communauté et aux parents d'identifier les changements à apporter avant de cogner à la porte de la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP). Mandatée pour répondre aux demandes, la FPCP appuie les parents jusqu'à l'ouverture de la garderie, ce qui nécessite plusieurs mois de travail.

Comme l'explique la directrice de la FPCP, Hélène D'Auteuil, le cas des P'tits brisoux n'est pas hors du commun. « C'est toujours très long avant de pouvoir ouvrir une garderie », admet-elle. Et la situation pourrait empirer, surtout si l'on considère les récentes coupures du gouvernement conservateur dans les programmes sociaux. « Il y avait des ententes entre les gouvernements fédéral et provincial, mais elles risquent de disparaître, ajoute-t-elle. Je ne sais pas ce qui va arriver. C'est définitivement un coup dur pour nous. »



Archives La Liberté

Même si les besoins sont importants, ouvrir une garderie devient tout un défi pour les parents, la Fédération provinciales des comités de parents et la Division scolaire franco-manitobaine.

Même si l'argent de la Province est maintenant disponible après un dégel du gouvernement actuel, la FPCP craint que les récentes coupures du fédéral aient des répercussions encore plus importantes que celles ressenties ces dernières années. « Les listes d'attente sont déjà assez longues, surtout en ville, explique Hélène D'Auteuil. Les garderies arrêtent de compter. »

Afin de s'assurer du développement et de la viabilité des P'tits brisoux, la DSFM a d'ailleurs fourni la moitié du montant nécessaire à l'installation de la garderie. Une initiative qui pourrait être répétée pour d'autres écoles si les moyens financiers sont les mêmes dans les années à suivre. « Je ne suis pas certaine des raisons pour lesquelles nous avons beaucoup investi dans cette garderie-là, explique Jacqueline Gosselin. Je sais toutefois que nous croyons au service de garde en milieu préscolaire affilié avec des écoles. Après les écoles francophones et les prématernelles, nous en sommes rendus au service de garde. »

Et ensuite...

L'ouverture des nouvelles garderies sera-t-elle plus lente ou plus rapide dans l'avenir ? C'est ce que plusieurs souhaitent, mais la conjoncture politique risque de ne pas favoriser leur implantation rapide, ce qui pourrait avoir des conséquences fâcheuses. « À la FPCP, il faut nous assurer que les parents n'aillent pas chercher les services chez les anglophones parce que nous n'avons pas ce qu'il faut, s'inquiète Hélène D'Auteuil. Et ça, ça pourrait arriver. »

Comme elle veut davantage miser sur cette très jeune clientèle, la DSFM croit que d'autres projets de ce genre verront le jour. Notamment parce que la demande est là, mais surtout parce que la DSFM a besoin de recruter les tout-petits... et leurs éducatrices. « Notre rôle est d'appuyer l'éducation et nous le ferons à travers les services de garde, précise Jacqueline Gosselin. Le prochain obstacle pourrait être le manque d'éducatrices, alors il faut encourager les inscriptions dans ce programme. »

Les P'tits brisoux ouvre ses portes

« Enfin! », se dit la directrice de la garderie Les p'tit brisoux, Denise Vielfaure. Après plusieurs embûches, notamment pour recruter des employés, la garderie a officiellement ouvert le 10 octobre pour le bonheur des enfants, mais surtout, des parents.

La garderie, affilié avec l'école Saint-Joachim, accueille une trentaine de frimousses. Et quelques autres enfants devraient joindre la bande d'ici quelques mois puisque l'établissement peut en recevoir 47 au total. « Je viens d'employer deux nouvelles éducatrices, ce qui mène le compte à six employées, mais nous en aurons besoin d'une autre, c'est certain, spécifie Denise Vielfaure. » Il lui reste quelques mois pour recruter une autre personne et s'assurer qu'elle prenne les cours nécessaires d'éducation à l'enfance. En effet, le gouvernement a établi un échéancier bien précis : les nouvelles garderies ont deux ans pour remplir toutes les conditions qui mènent à l'obtention d'un permis. Pour La Broquerie, la contrainte principale est de trouver le personnel nécessaire.

Rectificatif

Une erreur s'est glissée dans l'article *Du nouveau au Conseil jeunesse provincial* paru à la page 9 de l'édition du 27 septembre au 3 octobre. La conseillère universitaire se nomme Jillian Wolfe et non pas Jillion Wolfe. Toutes nos excuses.

SAINT-BONIFACE

Trop tard pour la Résidence Langevin?

Héritage Saint-Boniface cherche à mobiliser la communauté pour rentabiliser la Résidence Langevin. Mais pour l'Accueil colombien, l'édifice est un fardeau financier qui doit être éliminé dans les plus brefs délais.

Daniel BAHUAUD

Le conseil d'administration de l'Accueil colombien procédera d'ici la fin du mois aux étapes concrètes de mise en vente de la Résidence Langevin.

C'est ce qu'indique le vice-président du conseil d'administration de la Résidence Langevin, Réal Sabourin. « Le conseil doit se rencontrer dans environ une semaine pour élaborer les critères de la vente, dit-il. Dans un premier temps, nous devrons choisir un agent immobilier. Il faudra déterminer le prix et les conditions de vente. »

On se rappellera que le conseil avait décidé, le 26 septembre, de mettre la Résidence Langevin en vente parce que l'Accueil colombien ne peut plus assumer les coûts associés à l'édifice.

« Nous avons été obligés de réduire plusieurs de nos services à l'Accueil colombien pour couvrir le maintien, l'hypothèque et les taxes foncières de la Résidence, indique Réal Sabourin. Nous ne pouvons pas raser l'édifice parce qu'il est désigné site historique par la Ville de Winnipeg. Nous ne pouvons pas nous remettre à louer ses locaux parce que l'édifice est trop délabré et que nos assurances ne nous permettent pas d'avoir des locataires. Légalement, il ne doit plus être occupé. Pour nous, la situation est urgente. On perd de l'argent. Une fois que le P'tit Bonheur quittera les lieux, nous procéderons à la vente. »

Solutions possibles

Le président par intérim d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau, reste confiant quant à l'avenir de l'édifice. Héritage Saint-Boniface s'était opposé à la démolition de la Résidence Langevin et tente de négocier une solution avec ses propriétaires.

« C'est le temps de mobiliser la communauté, affirme David Dandeneau. Les propriétaires vendent, alors concertons-nous. Les propriétaires de la Résidence et des terrains attenants ont une opportunité de discuter de la situation et de s'entendre sur les moyens requis pour rentabiliser l'édifice et assurer son avenir à long terme, » croit-il.

Le député provincial de Saint-Boniface, Greg Selinger, avait suggéré la nomination d'un médiateur, l'avocat Michel Chartier, pour inciter les deux groupes à discuter ensemble de l'avenir de l'édifice.

« Le processus de médiation se poursuit, indique-t-il. Michel Chartier a fait du progrès. Je crois toujours qu'il sera possible d'en arriver à une solution qui puisse plaire à la communauté, tout en respectant le patrimoine et en répondant aux besoins de logement du quartier. »

« Tant qu'il y a une possibilité d'en arriver à une solution commune, je continuerai à travailler au dossier, confirme Michel Chartier. D'ailleurs, les discussions se poursuivent tellement bien qu'il est possible que nous passions à un autre niveau du processus avant la fin du mois. »

Réal Sabourin est moins convaincu. « Ce qui nous manque, c'est le temps, souligne-t-il. La vision de David Dandeneau est très positive. Dans d'autres circonstances, nous l'appuierions à cent pour cent. Nous apprécions ce que David a pu réaliser pour la communauté dans le passé.



Archives La Liberté

La Résidence Langevin.

« Mais il faut que la belle vision soit réalisable à court terme, poursuit-il. La concertation proposée par Héritage Saint-Boniface prendrait beaucoup de temps. Et nous n'en avons pas. Nous sommes coincés et ça nous fend le cœur d'avoir à nous départir de la Résidence. Nous voulons, nous aussi, contribuer de façon positive à la communauté. Si nous pouvions nous libérer de notre fardeau financier, ce serait autre chose. »

SAINT-BONIFACE

Pas de déficit pour les Jeux

La Fédération de la jeunesse canadienne-française accuse un déficit de 500 000 $, qui découle en bonne partie des Jeux de la francophonie canadienne. Mais les organisateurs locaux n'ont rien à voir dans ce déficit.

Sylviane LANTHIER

La nouvelle a paru à la Une de *La Liberté* en septembre : la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), qui venait de tenir son assemblée générale annuelle, faisait état d'un déficit de 500 000 $. Une part de ce déficit est attribuable aux derniers Jeux de la francophonie canadienne.

Mais si les Jeux ont coûté cher à la FJCF, ce n'est pas parce que l'équipe locale qui a organisé ces jeux a mal fait son travail. Au contraire. L'organisation locale des Jeux, qui disposait d'un budget de un million $, a pour sa part terminé l'exercice avec un surplus de 60 000 $.

Comme l'explique la présidente des Jeux à Winnipeg, Diane Bruyère, « le budget de la Fédération et le nôtre, c'était deux choses différentes et ça ne finançait pas le même type de dépenses ».

L'organisation winnipégoise avait signé des contrats avec la FJCF et les bailleurs de fonds gouvernementaux, aux niveaux fédéral, provincial et municipal. Les Jeux de Winnipeg savaient donc qu'ils allaient disposer de la somme de un million $ et qu'ils devaient faire avec. « On a réussi en bonne partie grâce à l'appui communautaire qui a été extraordinaire, explique Diane Bruyère. On a eu l'équivalent de 750 000 $ d'aide en nature de divers organismes.

« Dans certains cas, l'argent des Jeux passait par la Fédération, qui nous remettait notre part », ajoute-t-elle. C'est ainsi que la subvention de Patrimoine canadien octroyée pour les Jeux a été versée à la FJCF, qui a donné sa part de 300 000 $ à l'organisation locale. Les deux organismes ne couvraient pas les mêmes types de dépenses. « Par exemple, la FJCF a payé les billets d'avion des jeunes participants pour qu'ils se rendent à Winnipeg, mais une fois à l'aéroport, c'était notre responsabilité de leur fournir du transport dans Winnipeg, de les héberger et de les nourrir », indique Diane Bruyère.

La FJCF a perdu de l'argent en partie parce que la firme qu'elle a embauchée pour les communications pendant les Jeux a déclaré faillite.

Du côté de Winnipeg, l'organisation a réussi à boucler son budget avec un surplus de 60 000 $. « On a alors invité les organismes communautaires à nous faire part de leurs besoins », raconte Diane Bruyère, ce qui a permis aux Jeux de laisser un legs aux francophones, sous la forme de dons d'équipement ou d'argent. Ainsi, « la Division scolaire franco-manitobaine nous a demandé l'équipement sportif dont on n'aurait plus besoin, les ballons, etc. », poursuit-elle. D'autres organismes ont fait part de leurs besoins. 25 000 $ ont été attribués au Festival du Voyageur pour l'ouverture du fort Gibraltar pendant l'été; 10 000 $ sont allés à Francofonds pour son fonds jeunesse; et 10 000 $ sont allés au centre Notre-Dame pour appuyer les activités du centre auprès des jeunes.

« Notre entente stipulait aussi que nous devions verser 25 % de notre surplus à la FJCF, rappelle Diane Bruyère. Ils ont reçu davantage : on leur a versé 25 000 $. C'est une goutte dans leur situation financière, mais pour nous, c'était beaucoup. »

Les prochains Jeux de la francophonie sont prévus pour 2008, à Edmonton. « Si l'organisation locale dispose d'un million $ comme nous, c'est suffisant pour organiser des jeux qui auront du succès », note Diane Bruyère.



Archives La Liberté

Les Jeux de la francophonie de Winnipeg ont été un succès sur toute la ligne. Le déficit encouru par la Fédération de la jeunesse canadienne-française n'est pas dû à l'organisation locale des Jeux, rappelle Diane Bruyère.

SAINT-BONIFACE

P'tit Bonheur, grand défi

La garderie du P'tit Bonheur doit quitter la Résidence Langevin, mais éprouve des contretemps dans son projet d'emménager dans l'Église communautaire de la Rivière-Rouge.

Daniel BAHUAUD

La garderie du P'tit Bonheur semblerait éprouver des difficultés à emménager dans l'Église communautaire de la Rivière-Rouge.

« La garderie a eu des problèmes avec le premier entrepreneur en construction qu'elle a embauché, souligne le pasteur de l'église, Mario Buscio. Il a lâché. Ce qui a remis à une date ultérieure la finition des travaux requis par la Province pour que nos locaux soient conformes aux règlements régissant les garderies. »

Le P'tit Bonheur était sensé quitter la Résidence Langevin le 31 juillet. En raison de ses difficultés, l'Accueil colombien a repoussé cette date au 31 octobre. « En plus des délais de construction, la garderie a de la difficulté à trouver les fonds pour les réaménagements requis, souligne l'administrateur de l'Accueil colombien, Guy Mao. Et c'est pourquoi nous avons repoussé, en août, la date butoir pour leur départ. »

Le coût prévu pour les travaux est d'environ 150 000 $. « C'est du fric, souligne Mario Buscio. La garderie a dû embaucher un architecte et ensuite un entrepreneur en construction. Nous comprenons ça. N'empêche que nous sommes un peu perplexes, puisque la garderie ne nous a pas fait part de ses difficultés. Entre-temps, les travaux avancent, mais très lentement. Nous espérons que le P'tit Bonheur pourra bientôt surmonter ses défis. »

La garderie a signé un contrat de cinq ans avec l'église. Malgré cela, la possibilité d'ouvrir dès que possible une garderie à l'école Taché – l'emplacement prévu à long terme pour le P'tit Bonheur – avait été proposée par le conseil scolaire de l'école. La proposition a cependant été rejetée par la Commission de finances des écoles publiques, qui a précisé que l'école Taché devait attendre l'élaboration de son projet de réaménagement et d'agrandissement.

La présidente du conseil d'administration de la garderie, Roxanne Létourneau, s'est refusée à tout commentaire lorsqu'elle a été contactée par le journal.



photo : Daniel Bahuaud

La garderie du P'tit Bonheur doit quitter la Résidence Langevin le 31 octobre. Une date butoir qui semble poser problème.

500 TACHÉ

Presque fini!

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Depuis le mois de mai, les 79 unités du 500 Taché son vendues et les propriétaires s'apprêtent à emménager d'ici quelques semaines. Et ce, même si les travaux ne sont pas terminés.

En fait, les résidants les plus pressés ont déjà transféré leurs biens personnels dans les nouveaux logements. Il ne manque plus qu'eux. « Il faut attendre que les permis de déménagement de la Ville soient prêts pour que les gens emménagent », explique le propriétaire de l'immeuble, Napoléon Boulet.

Même si les 79 logements ainsi que l'intérieur sont complétés, aucune précision n'a toutefois été apportée quant à la fin des travaux. « Il reste quelques travaux à terminer, comme les stationnements intérieur et extérieur, ainsi que le nettoyage du terrain, ajoute le propriétaire. Mais je prévois que le tout sera terminé en novembre. »

Pas si pire

Réticent lors de l'annonce du projet, le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Maillot, semble accueillir son nouveau voisin avec plus de diplomatie. « Je dirais que nous allons être contents quand les travaux seront terminés, explique-t-il. Il y a quand même du bruit et de la poussière et les trottoirs sont obstrués, mais en général, la bâtisse ne nous dérange pas. »

Affirmant que l'établissement n'enlaidit pas le paysage, Philippe Maillot voit même son nouveau voisin comme un avantage à long terme. « Premièrement, quand je sors, je vois encore la rivière, alors ça ne nous affecte pas vraiment, explique-t-il. Ensuite, comme j'ai besoin de guides, certains des nouveaux résidants pourraient être intéressés à participer. » Somme toute, le 500 Taché est bien accueilli, sauf pour un léger détail. « Notre seule préoccupation est de trouver du stationnement, explique Philippe Maillot. Nous en avons besoin. »

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

MAISON GABRIELLE-ROY

Une étoile est née

La Maison Gabrielle-Roy a une raison de plus de fêter lors de son banquet annuel, le 12 octobre. En effet, la Province lui a décerné récemment la fameuse marque d'Attraction vedette (*Star Attraction*).



Archives La Liberté

Gabrielle Roy aurait de quoi être fière : trois ans après l'ouverture au public de la Maison Gabrielle-Roy, ce lieu historique a reçu la désignation d'Attraction vedette.

Jennyfer COLLIN

« Je pense que Gabrielle serait ravie », s'exclame la coordonnatrice de la Maison Gabrielle-Roy, Lucienne Wieler. En effet, le site touristique a reçu le 27 septembre la désignation d'Attraction vedette du Manitoba (*Manitoba Star Attraction*), décernée par Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba.

Quatre enseignes seront installées dans les prochains mois sur les rues Des Meurons et Provencher. Mais Lucienne Wieler compte exercer une pression pour en obtenir deux de plus, qui pourraient être installées sur Marion.

« Cette étoile nous donne une grande visibilité, explique Lucienne Wieler. Non seulement ici au Manitoba, mais dans d'autres provinces. On paraît dans des publications touristiques et avec l'étoile, ça nous donne un plus. Les gens reconnaissent de plus en plus l'étoile. Elle nous permet donc un plus grand positionnement dans le circuit touristique. »

Lucienne Wieler ajoute que si la mention d'Attraction vedette ne sert pas automatiquement à obtenir des subventions, elle représente un atout certain lorsqu'il est temps de faire des demandes en ce sens.

« Au niveau des partenariats, c'est très bon aussi, ajoute-t-elle. On peut par exemple se grouper avec d'autres organismes dans le même genre pour offrir des visites groupées aux visiteurs. »

Comme la Maison rejoint des touristes aux intérêts divers, les possibilités de partenariats s'étendent du domaine de la littérature à celui de l'architecture. « Les gens viennent pour Gabrielle Roy, parce que ses livres les ont touchés ou encore pour voir la restauration de la maison », reconnaît Lucienne Wieler.

Les membres et employés de la Maison Gabrielle-Roy auront donc une bonne raison de se réjouir lors du banquet annuel du 12 octobre. La nièce de l'auteure, Yolande Roy-Cyr, sera d'ailleurs présente pour présenter la réédition du livre *Valcourt ou La dernière étape* de Marie-Anne A. Roy, sœur de Gabrielle Roy. Comme les billets pour le banquet sont déjà tous vendus, les gens qui désirent rencontrer Yolande Roy-Cyr pourront le faire lors du lancement du livre organisé par les Éditions du Blé et la Maison Gabrielle-Roy, le 14 octobre à 14 h, au musée même.

Exposition itinérante

Autre bonne nouvelle pour la Maison Gabrielle-Roy : son exposition itinérante *Le grenier de Gabrielle* est maintenant à Edmonton, en Alberta. Après avoir fait une escale à la Bibliothèque Gabrielle-Roy de Québec, l'exposition est installée à l'école publique Gabrielle-Roy d'Edmonton jusqu'au 9 novembre.

« Malheureusement, pour l'instant, le grenier est vide ici, indique Lucienne Wieler. Mais tout va revenir le 9 novembre! C'est bien pour l'école, qui est nouvelle. L'exposition va apporter une visibilité de la francophonie à Edmonton. »

Ying Chen : un art personnel

Romancière ayant notamment écrit *La mémoire de l'eau* et *Lettres chinoises*, Ying Chen estime que l'écriture est à la fois un exercice technique et un art des plus intimes.

Daniel BAHUAUD

« On traite la littérature comme une science, lance Ying Chen. On la divise en catégories - littérature féminine, littérature migrante. Mais la littérature, c'est la littérature. C'est un art personnel sur tous les points. »

En commençant par le désir d'écrire. « C'est plus fort que moi, confie Ying Chen, qui était de passage à Winnipeg dans le cadre du Foyer des écrivains du Festival international des écrivains Thin Air. J'ai toujours voulu devenir écrivaine. Quand j'étais très petite, je faisais semblant d'écrire des romans dans des cahiers. Juste pour m'amuser. Tout ça en secret! J'adorais les cours de langue, de chinois et ensuite de russe, d'anglais et de français. J'adorais la lecture. À Shanghai, où je suis née, j'ai avalé toutes sortes de livres, révolutionnaires ou pas. L'écrit m'intéressait. J'étais prédisposée à l'écriture. »

C'est cependant au Canada que l'auteure s'est mise à écrire sérieusement, alors qu'elle est venue étudier à l'Université McGill. « C'est le mal du pays qui m'a poussée, explique-t-elle. Le changement géographique, culturel, langagier était un choc. J'étais angoissée par le dépaysement. J'éprouvais une vive nostalgie pour la Chine. Et puis je disposais de plus de temps libre. Alors je me suis mise à écrire, parfois 12 heures par jour. Je m'en suis sortie, finalement, du mal du pays. Mon angoisse est disparue. Je l'ai assimilée, apprivoisée.»

Ainsi est né *La mémoire de l'eau*, suivi de *Lettres chinoises*. En 1995, Ying Chen publie *L'ingratitude*, qui a été en lice pour le prix Fémina et qui a obtenu le prix Québec-Paris. *Le mangeur*, son plus récent roman, est passé sous presse cette année.

« Je suis contente de mon succès, déclare-t-elle. Mais un peu surprise. Il y a des lecteurs qui n'arrivent pas à finir mes livres. Moi, je ne sais pas s'ils sont bons lorsque je les complète. C'est trop personnel, trop subjectif. Seule l'épreuve du temps le dira. »

Une grande épreuve

Si personnelle que soit la littérature, Ying Chen estime que l'écriture a un côté technique important, qu'il faut inlassablement développer. « La littérature est un art de la langue, affirme-t-elle. Pour une étrangère qui a appris le français, c'est une épreuve. Une très grande épreuve. Alors je me concentre beaucoup sur la qualité de la langue. Et puis écrire un roman exige une bonne organisation des idées. Il faut qu'un livre se tienne du début à la fin. Parfois, je perds mon souffle. Alors je retravaille beaucoup.

« C'est peut-être aussi le reflet de mon caractère, confie-t-elle. J'ai du mal à lâcher le manuscrit. Je veux encore le corriger. Encore et encore! Rendu à l'étape des épreuves, on me demande de relire seulement pour éliminer les erreurs de frappe. Mais je me mets à réécrire des paragraphes entiers. C'est trop tentant. »

Surtout avec le traitement de textes. « Quand on écrit à la main, comme je le faisais autrefois, on ne corrige pas autant, souligne Ying Chen. À l'ordinateur, j'écris une phrase et je reviens dessus. J'écris une autre et je la repasse tout de suite. Tout en écrivant on est en train de se corriger. Que voulez-vous? Je suis une remanieuse de textes. »

Compte tenu du succès littéraire de Ying Chen, il faut croire qu'elle a remanié ses romans dans le bon sens.



photo : Daniel Bahuaud

Ying Chen : « Quand j'étais très petite, je faisais semblant d'écrire des romans dans des cahiers. Juste pour m'amuser. Tout ça en secret! »

Sortir...

Couleurs d'automne



Le marais Oak Hammock propose deux journées toutes spéciales pour profiter des belles journées de l'automne. Les 14 et 15 octobre, plusieurs activités sont prévues, dont la visite de la ferme de bisons, le dimanche à 14 h. Entrée : 5 $ (adultes), 4 $ (aînés et étudiants). Un supplément de 3 $ doit être prévu pour la visite des bisons. Renseignements : (204) 467-3300.

Déjouer l'ennui



Le Musée des beaux-arts de Winnipeg organise une soirée de collecte de fonds aux accents de Rio de Janeiro, Tokyo, Amsterdam ou encore Moscou. ***Escape to Art & Soul*** se tient le 14 octobre à 20 h. Parmi les artistes invités : Papa Mambo, AK Rhythm, DJ Co-op et DJ Hunnicut. Entrée : 69 $, 64 $ pour les membres. Billets : 786-6641, poste 216.

Bibliothèque en musique



La Bibliothèque du Millénaire présente un spectacle musical réunissant le groupe de Ron Paley et la violoniste Sierra Noble. Le 12 octobre à 12 h 10, dans l'auditorium Carol Shields. Entrée gratuite. Information : 986-6462.

Pomme d'Ève



Un mariage qui bat de l'aile, une mystérieuse femme qui représente une figure salvatrice, le dilemme d'un homme entre prendre soin de son épouse ou suivre l'inconnue. Tel est le synopsis de ***Apple***, du dramaturge Vern Thiessen. La pièce est jouée au Prairie Theatre Exchange du 12 au 29 octobre. Entrée : 33,82 $ (adultes), 24,38 $ (aînés et étudiants). Billets et horaires : 942-5483.

SPECTACLE

Véronic Dicaire au CCFM

Chanter en français en Ontario, c'est facile. C'est du moins l'opinion de la chanteuse pop Véronic Dicaire, en spectacle au Centre culturel franco-manitobain le 20 octobre.

Guillaume DANDURAND

Dans le cadre du festival Coup de cœur francophone, Véronic Dicaire présentera son spectacle *Sans Détour* au Centre culturel franco-manitobain (CCFM).

« C'est ma première fois au Manitoba, j'ai vraiment hâte », s'exclame la chanteuse pop. Elle connaît pourtant très bien les communautés francophones à l'extérieur du Québec. Elle a grandi à Embrun, un petit village en banlieue d'Ottawa.

« Je m'amuse à dire que j'ai été élevée dans la ouate francophone parce que chez nous, c'était toujours en français, estime la franco-ontarienne. Ce n'était pas une nécessité d'apprendre l'anglais. Lorsque j'allais à Ottawa, j'exigeais de me faire servir en français. »

Le sentiment d'appartenance entre francophones qui vivent dans un milieu majoritairement anglophone est très fort, selon Véronic Dicaire. Les spectacles dans les communautés francophones sont enflammés. « Je sais que l'accueil va être très chaleureux et que nous allons passer une très belle soirée, indique-t-elle. Ce sont des bons spectacles, assuré! »

Lorsqu'elle était plus jeune, Véronic Dicaire écoutait Marie Carmen, Mylène Farmer, Céline Dion et Julie Masse. Elle était alors chanteuse du groupe populaire Sens unique.



Photo : Gracieuseté L'Express

Véronic Dicaire en spectacle.

« On a été chanceux parce que dans notre coin, il y a un grand bassin de Franco-Ontariens, explique-t-elle. Alors on pouvait faire plusieurs éditions de nos spectacles. Nous avons roulé notre bosse pas mal dans la province avec notre matériel. »

Véronic Dicaire chantait en français et pour elle, c'était complètement normal. « J'ai fait beaucoup de centres culturels francophones. On ne se posait pas la question si l'on devait chanter en anglais. Toute l'écriture était en français, c'était comme ça. »

Après cinq ans de tournée provinciale, Véronic Dicaire enregistre son premier disque solo. Elle s'inspire en ce moment un peu plus de la musique pop anglaise, entre autres des chansons d'Amanda Marshall.

Après deux disques et plusieurs succès, Véronic Dicaire est nommée, en 2006, Coup de foudre par Réseau Ontario, le réseau de diffusion de musique française en Ontario. Elle présente par la suite son spectacle *Sans détour* partout dans l'Est canadien.

C'est ce spectacle qu'elle présentera aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine, le 19 octobre à 10 h et 13 h 30. Le 20 octobre, elle sera en spectacle au CCFM à 20 h. Les billets sont disponibles au CCFM, au coût de 15 $.

MUSIQUE

Franco-Manitobains en lice

Plusieurs artistes franco-manitobains sont en lice dans différentes catégories au Western Canadian Music Awards. Le gala se tiendra à Winnipeg le 22 octobre au Burton Cummins Theatre. Il sera animé par Ace Burpee et Al Simmons.

Parmi les finalistes, on trouve Nadia Gaudet dans la catégorie Meilleure chanson francophone avec *La Honte*, Madrigaïa pour le Meilleur album indépendant avec *Pléiades*, Gilles Paquin en tant que Gérant de l'année, ainsi que Daniel Roy et Gilles Fournier dans la catégorie du Musicien de l'année.

Les billets pour assister au gala du Western Canadian Music Awards sont disponibles au coût de 20 $ ou 30 $ sur www.ticketmaster.ca ou au 780-3333.

J.C.

VIA TVA

Bonjour, je suis **Cindy Royer**, animatrice de VIA TVA. Chaque deux semaines, je vous livre mes coups de cœur de l'émission.

Marc Baril est musicien-compositeur. Il crée l'univers sonore de jeux vidéo au sein d'une entreprise de Vancouver. Croyez-moi, ses mélodies n'ont rien des ritournelles simplettes qu'on retrouvait dans les jeux de mon enfance! Marc fait aussi de la photographie. Son style est fort intéressant. Portez attention à *Mutation*, une œuvre surréaliste!

À Churchill au nord du Manitoba, le Centre d'études nordiques accueille des scientifiques des quatre coins du monde. Découvrez **Corinne Pomerleau** et son intérêt pour les mammifères marins.

La lomographie, vous connaissez? Ma rencontre avec **Marc Xavier Leblanc**, à Moncton au Nouveau-Brunswick m'a éclairé sur le sujet. Je suis tombée sous le charme de ce mouvement photographique qui rappelle le pop art.

CONCOURS

Comment se nomme l'appareil photo du mouvement lomographique?

Soumettez votre réponse à www.viatvaenligne.ca.

VIA TVA, le samedi 14 octobre, à 12 h 30 heure de l'Est, sur le réseau TVA



Production:

Partenaires: TELEFILM TVA Manitoba

MULTIMÉDIA

Les citoyennes du cyberespace

Les artistes de *Grrls, Chicks, Sisters and Squaws : Les citoyennes du cyberespace* proposent une expérience virtuelle sociale aux Winnipégois.

Guillaume DANDURAND

Présentée par Mentoring Artists for Women's Art, l'exposition ***Grrls, Chicks, Sisters and Squaws : Les citoyennes du cyberespace*** est une initiative artistique de multimédia qui met en scène un espace virtuel au service du monde réel. (1)

Il n'y a rien dans la salle d'exposition, à l'exception de sept ordinateurs. Chacun d'entre eux diffuse une œuvre d'un artiste engagé. Le spectateur confronte sa vision de la société avec celle de l'exposant dans l'espace virtuel.

Les exposants sont avant tout des activistes. « Des cyberactivistes, corrige la conservatrice de l'exposition, Skawennati Tricia Fragnito. Les œuvres abordent un éventail de problématiques sociales incluant la foi, le populisme anticorporatif, les relations entre Autochtones et non-autochtones, les stéréotypes raciaux, la propriété intellectuelle et le voyeurisme.

« Ça m'intéresse beaucoup de penser au cyberespace comme un territoire, poursuit-elle. Qui en sont les habitants? Qu'y font-ils? Y sont-ils citoyens? Y ont-ils des obligations? » Dans le monde réel comme dans le cyberespace, les individus ont des devoirs, affirme-t-elle.

Skawennati Tricia Fragnito s'efforce d'imaginer l'exposition comme le reflet de la société. « Le cyberespace nous permet d'entrevoir ce que nous voulons et ce que nous ne voulons pas dans le monde réel », pense-t-elle.

En visitant l'exposition, le spectateur appose des logos de multinationales — tels McDonald's, CIBC, Wal-Mart et bien d'autres — sur ses billets de banque. Il prie avec une religieuse et lui confie même ses péchés. Certains participent au débat sur le *copyright* et le *copyleft*, la notion de licence libre, en jouant à Super Mario Bros dépouillé de tous les éléments qui animent le jeu. D'autres impriment leur propre carte d'identité, calquée sur le Certificat de statut d'indien, devenant ainsi illégalement des Amérindiens canadiens.

La conservatrice insiste sur le fait que les actions posées par les cyberactivistes qui exposent leurs œuvres sont pacifiques et visent à susciter la discussion. « Elles utilisent la technologie pour résister passivement et envoyer un message focalisé à un vaste auditoire », dit-elle.

C'est pourquoi Myfanwy Ashmore, Cathy Davies, Valérie Lamontagne, Rainey Straus, Katherine Isbister et Cheryl L'Hirondelle exposent virtuellement leurs oeuvres. « Ces artistes révèlent leur vision du monde et pourquoi la société doit changer », conclut Skawennati Traci Fragnito.

(1) L'exposition a lieu au 611, rue Main du 21 septembre au 28 octobre. Elle peut aussi être vue sur le site www.citoyennes.net.

MUSIQUE

À la recherche du jazz

Daniel BAHUAUD

Découvre tes racines, le concours annuel de l'Association nationale des radios étudiantes et communautaires (ANREC), invite les artistes de jazz à soumettre leurs créations les plus imaginatives et éclatées.

« Le jazz a beaucoup changé depuis quelque temps, souligne le coordonnateur de l'ANREC pour la région des prairies, Jonathan Davies. Nous sommes à la recherche de musiciens indépendants qui écrivent dans le style éclaté qu'on n'entend jamais sur les ondes des radios jazz commerciales. »

Dans ce dessein, les artistes sont invités à soumettre leurs compositions à l'ANREC d'ici le 31 octobre. (1) Les œuvres musicales de 100 artistes seront rendues accessibles à tous sur le site Internet du concours, www.digyourroots.ca. De plus, 15 artistes verront leur musique diffusée sur des compilations CD dont la sortie est prévue en mars. Ces artistes participeront à une série de concerts régionaux.

Découvre tes racines fait la promotion des genres musicaux largement ignorés par les radios commerciales au Canada. Le concours, qui est en rendu à sa cinquième édition, mise chaque année sur un genre particulier. En 2000, il a fait valoir la musique hip hop. Ensuite, ce fut le tour des ouvrages parlés, de la danse électronique, de la musique *roots* et autochtone.

(1) Renseignements : www.digyourroots.ca.

concours

LES RENDEZ-VOUS du cinéma québécois

La Liberté et les Rendez-vous du cinéma québécois vous invitent à participer à deux concours.

Soyez jet-set! Vivez les Rendez-vous du cinéma québécois à Montréal!

Courez la chance d'assister aux projections de films et de rencontrer les artistes et artisans du cinéma québécois, toutes dépenses payées, du 15 au 25 février 2007!

Pour participer, rien de plus simple, remplissez le bulletin de participation dans la zone « Concours » du site Internet **www.rvcq.com.**

Pour tout savoir sur les Rendez-vous du cinéma québécois : www.rvcq.com.

Venez nous voir, on a des histoires à se raconter!

Date limite de participation : **10 novembre 2006**

Gagnez des billets pour la Tournée du cinéma québécois qui s'arrête à Winnipeg les 2 et 3 novembre 2006. Date limite de participation : le 30 octobre 2006.

PROGRAMME :

Le jeudi 2 novembre

- Présentation au cinéma Globe (Place Portage, 3e étage) :
  19 h : ***La vie secrète des gens heureux*** de Stéphane Lapointe
  21 h 30 : ***Délivrez-moi*** de Denis Chouinard

Le vendredi 3 novembre

- Présentation au cinéma Globe (Place Portage, 3e étage) :
  19 h : ***Le génie du crime*** de Louis Bélanger, en compagnie du comédien François Parenteau
  21 h 30 : ***Cheech*** de Patrice Sauvé, en compagnie du réalisateur

COUPON DE PARTICIPATION

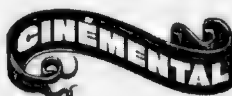
Billets désirés :
- ❑ *La vie secrète des gens heureux*
- ❑ *Délivrez-moi*
- ❑ *Le génie du crime*
- ❑ *Cheech*

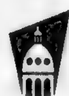
Nom : Prénom :
Adresse :
Ville : Province :
Code postal : N° de tél. :
Courriel :

Remplissez ce coupon et envoyez-le :
1. par la poste : 383, boulevard Provencher, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4.
2. par télécopieur au (204) 231-1998
3. ou indiquez-nous vos choix par courriel en laissant vos coordonnées à promotions@la-liberte.mb.ca









LITTÉRATURE

Humaniser la médecine

Dans le cadre de l'événement Lire en fête, l'auteur français et médecin Martin Winckler vient parler de ses livres et de ses réflexions sur le métier de médecin.

Jennyfer COLLIN

Entrer dans un bureau de médecin avec appréhension, avec la peur d'encore une fois se faire regarder comme un cobaye humain. Comme une personne qui représente le cas rare jamais vu autrement que dans les livres de médecine. Les mains qui tremblent, le cœur qui débat et, parfois aussi, la colère qui explose. Plusieurs patients ont déjà vécu cette expérience pénible.

Le médecin et romancier français Martin Winckler raconte justement dans ses livres la relation qui existe entre un médecin et ses patients. Invité par l'Alliance française du Manitoba dans le cadre de l'événement Lire en fête, l'auteur présentera ses romans le 17 octobre. (1)

« Je n'ai jamais oublié que je n'ai pas toujours été médecin, raconte celui qui milite pour une humanisation de la médecine. J'ai été élevé par un père médecin, mais c'était quelqu'un de très humain. Je n'ai jamais tiré de sentiment de supériorité ou de vanité à exercer la médecine. J'étais pareil aux gens qui m'entourent et je pense que ça se ressent dans mes livres. »

Outre ses romans, Martin Winckler écrit également des essais sur la médecine et donne des conférences sur le sujet. Pour lui, il est primordial que la relation médecin-patient ne soit pas une relation de pouvoir, mais de partage de connaissances. La science ne doit pas être gardée en haute sphère, mais communiquée à tous. « Le travail du médecin, c'est soigner, explique Martin Winckler. Son rôle est de faire parler ses patients, pas de les regarder de haut. »



Photo : Gracieuseté Martin Winckler

Le médecin et romancier Martin Winckler.

Avec ses livres, notamment *La Maladie de Sachs* publié en 1998 et adapté au cinéma en 1999, Martin Winckler a su créer un pont entre le public et le monde médical. À preuve, ses lecteurs recommandent son livre à leur médecin!

« Mes livres sont lus à la fois par des patients et des médecins, reconnaît-il. Au début, les femmes de médecins les lisaient et les ont proposés à leur mari. J'apporte une réflexion plus constructive sur leur métier. Ça a changé le regard qu'on porte sur les médecins, mais aussi le regard des médecins sur eux-mêmes. Un pont s'est créé entre un certain type de médecins, ceux qui aiment soigner, et leurs patients.

« La vie quotidienne d'un médecin généraliste et les problèmes des gens qu'il rencontre rejoignent tout le monde, ajoute-t-il. J'ai des confrères médecins qui m'ont demandé : «Comment as-tu fait pour décrire mes patients?». C'est qu'il y a des archétypes dans les comportements des patients. »

Même si l'auteur traite de ce sujet qui peut paraître austère, il semble tout de même s'amuser pleinement lorsque vient le temps de construire ses romans. Par exemple, dans *La Maladie de Sachs*, il a choisi de raconter son histoire en employant la deuxième personne du singulier, c'est-à-dire le « tu ». Ainsi, le narrateur est le patient, au sens large et non un patient en particulier, qui note ses observations en s'adressant au docteur Sachs. Si le procédé peut dérouter dans les premières pages, il est rapidement assimilé par le lecteur, qui se laisse porter par l'histoire. « Le « tu » représentait la forme qui me permettait d'écrire cette histoire, précise l'auteur. Je ne voyais pas très bien comment l'écrire autrement. »

Avec son roman *Les Trois Médecins*, Martin Winckler a eu l'idée de « faire un remake strict des *Trois Mousquetaires* » en suivant exactement la trame du livre d'Alexandre Dumas. « C'est un livre qui parle de la formation des médecins, relate-t-il. Je voulais écrire depuis longtemps sur la manière dont j'ai été formé en médecine et que je trouvais très brutale. C'est un livre engagé sur la jeunesse, l'amitié, l'amour. On peut donc le lire comme un roman d'aventures. »

(1) Lire en fête est chapeauté par l'Alliance française du Manitoba et le Regroupement des éditeurs canadiens-français. Martin Winckler fera une lecture publique le 17 octobre à 18 h, dans la salle Star Trek du Collège universitaire de Saint-Boniface. L'entrée est gratuite. Pour plus de renseignements sur l'auteur, consultez le site www.martinwinckler.com.

THÉÂTRE

Écrivain sous surveillance

Avec *Le Professionnel*, le Cercle Molière accueille une production tragi-comique dont le thème central est la surveillance d'intellectuels en régime communiste.

Jennyfer COLLIN

L'histoire se déroule en Serbie au début des années 1990, après la chute du régime communiste mené par le Maréchal Tito. Un écrivain dissident, devenu directeur d'une maison d'édition réputée, voit sa vie chamboulée quand un homme se présente à son bureau. Ce policier à la retraite l'a surveillé pendant 18 ans, pour le compte du régime.

Avec ***Le Professionnel***, le Cercle Molière débute sa nouvelle saison sur fond de réflexions politiques. La pièce, écrite par le dramaturge yougoslave Dusan Kovacevic, est présentée par le Groupe de la Veillée, de Montréal. La mise en scène est assurée par Téo Spychalski, qui dirige pour l'occasion les acteurs Gabriel Arcand, Onil Melançon, Liliana Komorowska et Bernard Carez. (1)

« Le policier retraité s'est lié d'amitié avec sa victime, son objet de persécution, raconte Téo Spychalski. Il lui dévoile des détails de sa vie personnelle et politique. C'est une pièce assez claire pour le public américain. À un autre niveau, on peut faire un parallèle avec certaines personnes, par exemple Maher Arar. (2) Ce n'est absolument pas la même chose, mais quand même, il y a des choses dures qui se passent ici aussi avec le combat contre le terrorisme. »

« Le héros reçoit la visite d'un bonhomme bizarre le jour de son anniversaire, ajoute Onil Melançon. La première phrase que cet homme qu'il ne connaît pas lui dit, c'est : "Tu ne sais pas qui je suis?". On apprend qu'ils se connaissent depuis 18 ans. Mais comment se fait-il que l'un ne se rappelle de rien, et l'autre se rappelle de plein de choses?

« L'éditeur va d'étonnement en étonnement, poursuit-il. Le policier lui dévoile, sur son compte, des informations au compte-goutte. Ça va le transformer et le bouleverser. En fait, l'histoire est celle de deux hommes, deux âmes qui se rencontrent et qui modifient leur destin. »

Ce thème rappelle un livre paru en septembre, *La police des écrivains*, qui fait état de dossiers de police véridiques trouvés dans les archives de la préfecture de police de Paris. Ces dossiers contenaient des documents, notes et autres informations sur plusieurs auteurs, dont Victor Hugo, Paul Verlaine, Arthur Rimbaud et Colette. Comme quoi les instances politiques se méfient parfois du pouvoir, réel ou non, des écrivains. (3)

Cette comédie satirique n'est toutefois pas aussi sombre qu'il n'y paraît. Onil Melançon explique que le public sourit souvent lorsque les personnages racontent certaines anecdotes amusantes. « Le ton de la pièce n'est pas si grave, assure-t-il. C'est une pièce toute simple. Le texte s'écoule très, très bien, un peu comme un concerto. C'est presque intimiste, ce qui permet au public de se rapprocher de l'âme des personnages. »



Photo : Gracieuseté Groupe de la Veillée

Malgré le thème sombre de la pièce *Le Professionnel*, qui met en scène Onil Melançon (à gauche) et Gabriel Arcand (à droite), le public sourit parfois lorsque les personnages racontent des anecdotes amusantes.

La tournée : une vocation

Le comédien est d'ailleurs ravi de jouer au Théâtre de la Chapelle, qu'il a déjà eu l'occasion de visiter à quelques reprises. Grâce à sa dimension, la salle permet un réel rapprochement intimiste entre les comédiens et le public.

Le Professionnel est en tournée canadienne cet automne, ce qui plaît au comédien, qui avoue prendre un grand plaisir à partir en tournée. « J'ai été un comédien de tournée pendant une longue période de ma vie, confie-t-il. Je suis heureux de retrouver ça. C'est agréable de revoir les francophones à travers le Canada! Ça me permet d'entrer en contact avec une bonne partie de la culture franco-canadienne.

« Quelquefois, des gens nous invitent même chez eux, poursuit-il. À mes débuts, par exemple, on était très pauvres et il y a des fois où les gens nous proposaient de nous héberger! »

Onil Melançon a donc très hâte aux jeudis spéciaux du Cercle Molière, où le public est invité à discuter avec les comédiens après les représentations.

(1) Le Professionnel est présenté du 12 octobre au 4 novembre au Théâtre de la Chapelle. Les billets sont disponibles au Cercle Molière, 233-8053, au coût de 23,84 $ (adultes) et 21,50 $ (aînés et étudiants).

(2) Le Canadien d'origine syrienne Maher Arar a été blanchi récemment de toute accusation de liens avec le mouvement terroriste Al-Quaïda.

(3) Bruno Fuligni, La police des écrivains, Paris, Éditions Pierre Horay, 2006.

THÉÂTRE DES AÎNÉS

L'âge d'or sur scène

Guillaume DANDURAND

Près de 30 comédiens et musiciens du Théâtre des aînés partageront la scène pour interpréter ***C'est fête au village***, scénarisé et réalisé par Pierre Laroche.

La pièce est une fantaisie musicale. « C'est une fête au village pour célébrer les noces de diamant d'un couple », raconte Pierre Laroche. Entrecoupé de chants, le spectacle est séparé en deux actes distincts. « Dans la première partie, on met en place l'action, explique Pierre Laroche. Huit comédiens jouent la pièce, avec beaucoup de figurants. Ils racontent comment le village est né jusqu'au jour où... » Son épouse et régisseure de la pièce, Carmen Laroche, intervient. « Il ne faut pas révéler le punch, dit-elle. Il faut que les gens viennent voir la pièce! »

Michel Langlois et Thérèse Alary interprètent les jubilés. « Ce sont nous les fêtés, détaille Michel Langlois. Nous fêtons nos 60 ans de mariage. C'est pourquoi il y a des festivités au village. » Dans la vie, les acteurs Michel Langlois et Thérèse Alary célèbrent leur troisième anniversaire de mariage cette année.

« Ça ouvre les horizons de jouer un rôle, affirme Thérèse Alary. Ça nous permet de rencontrer des amis, des gens de partout. »

Deux décennies de théâtre

Depuis les débuts du Théâtre des aînés, chaque communauté francophone met en scène une petite représentation. « Ça en prend trois ou quatre pour faire une soirée complète, explique Pierre Laroche.

« Cette année, nous produisons une pièce seulement pour souligner le 20e anniversaire du Théâtre des aînés, poursuit-il. C'était beaucoup de travail, mais nous y sommes arrivés, Carmen et moi. »

Les 30 acteurs et musiciens proviennent de plusieurs villages en périphérie de Winnipeg. Une seule condition est nécessaire pour monter sur scène : être âgé de 55 ans ou plus. « Mais la pièce est ouverte à tous, ajoute Thérèse Alary. Les moins jeunes comme les jeunes. Les plus jeunes vont se rendre compte qu'on est actifs! »

Les billets sont en vente au coût de 12,50 $ en communiquant avec le Centre culturel franco-manitobain (CCFM), au 233-8972. Trois représentations auront lieu le 18 octobre à 14 h et les 19 et 20 octobre à 19 h 30 à la salle Pauline-Boutal du CCFM.

Une *Tempête* spectaculaire

La nouvelle production de *The Tempest* du Manitoba Theatre Centre se veut une présentation à la fois fidèle et spectaculaire de cette célèbre pièce de Shakespeare.

Daniel BAHUAUD

« ***The Tempest*** sera un spectacle des plus généreux pour le public, lance le comédien John Bourgeois. Les décors sont riches et les costumes somptueux. Lorsqu'une tempête s'abat sur un navire au tout début de la pièce, il pleut. Littéralement. Il y a même de la musique originale, signée Danny Lalonde. »

Le comédien en sait quelque chose. Il campera le rôle principal – celui du magicien Prospero – dans la nouvelle production du Manitoba Theatre Centre de ce classique du répertoire shakespearien. (1)

« L'ironie, ajoute-t-il, c'est que malgré les éléments spectaculaires, qui rappellent que Shakespeare faisait souvent du cinéma avant la lettre, *The Tempest* est un drame profondément humain et personnel, qui rejoindra sûrement tout le monde. Prospero est un homme qui a beaucoup sacrifié pour devenir magicien. Il a abandonné la vie de politicien, en donnant son duché à son frère. Il a négligé sa famille. Résultat : il est très puissant, mais a perdu beaucoup de son humanité. Une fois naufragé sur une île, il en viendra à se retrouver, en reprenant contact avec sa fille Miranda. »

Laura Lussier abonde dans le même sens. « C'est une histoire de pardon, souligne la comédienne qui joue le rôle d'Iris, la déesse qui bénit le mariage de Miranda et de Ferdinand dans la pièce. On a usurpé le duché du frère de Prospero. Celui-ci veut se venger. Mais en se rapprochant de sa fille, il en vient tranquillement à abandonner ce projet sanguinaire. Il pardonne à ses ennemis. Il se pardonne aussi. C'est très touchant. »

Prospero est un rôle qui demande de la subtilité et une compréhension solide de la transformation intérieure du personnage. « J'ai déjà campé Prospero il y a près de dix ans, indique John Bourgeois. Mais depuis, j'ai acquis de l'expérience de vie. Mes filles sont maintenant adolescentes. Alors je comprends mieux la relation entre un père de famille et ses enfants plus âgés. J'ai mûri, et je crois que mon cheminement nourrit ma performance. »

N'empêche que jouer Prospero demande du travail. « C'est vrai, concède le comédien. Jouer Shakespeare, c'est comme un athlète qui s'engage à jouer un jeu très élevé. Il faut se préparer, se conditionner. Mais quand l'athlète se concentre, il devient complètement emporté par l'activité. Je me sens souvent comme ça. À la fin de la pièce, je ne suis pas vidé, pas épuisé. Au contraire, les paroles de Shakespeare rendent le travail facile, voire agréable. Les mots sortent sans effort.

« On a tous subi l'école secondaire, où il fallait étudier Shakespeare, Molière et Racine, poursuit John Bourgeois. On les a toutes décortiquées, ces pièces. Mais avant tout, ce sont des ouvrages conçus pour la scène. C'est là, dans l'expérience immédiate du théâtre, qu'on découvre le vrai génie de Shakespeare, sans parler de la richesse de son langage, qui est d'autant plus vital et accessible lorsqu'il est joué. »

(1) The Tempest sera présenté au Manitoba Theatre Centre du 12 octobre au 4 novembre. Billets : 942-6537, 1 877 446-4500 ou au www.mtc.mb.ca.

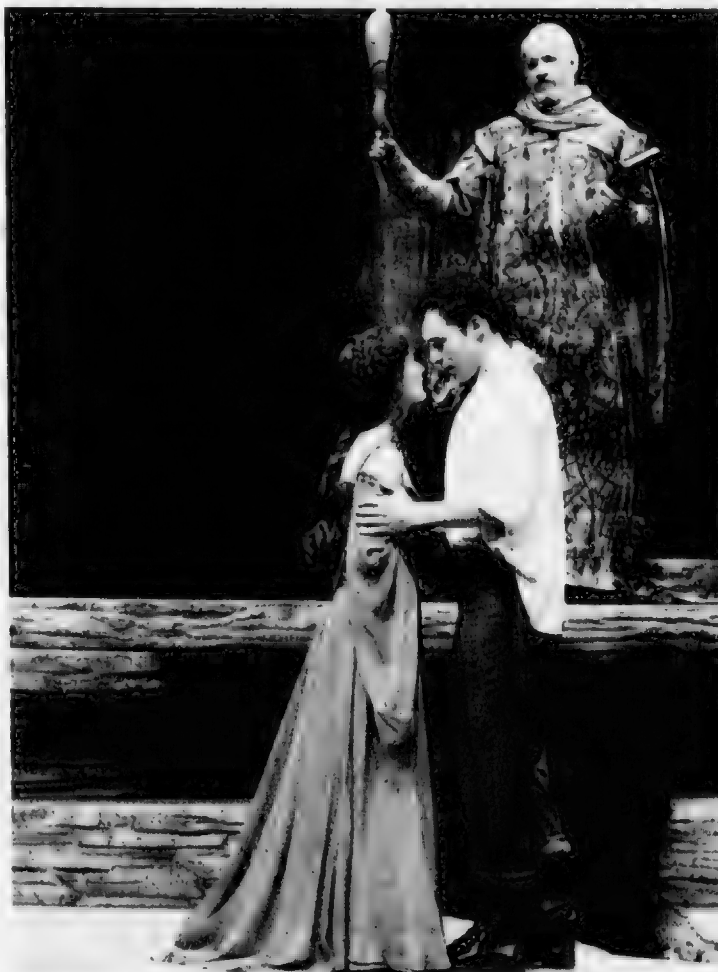


Photo : Gracieuseté Manitoba Theatre Centre

John Bourgeois dans *The Tempest*, une des pièces les plus spectaculaires et humaines de Shakespeare.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

Haywood

- ✔ 15 octobre • ***Souper d'automne*** • adultes : 9 $; 6 à 12 ans : 5 $; 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • salle communautaire.

Île-des-Chênes

- ✔ 20 octobre • ***Danse du bon vieux temps*** • 9 $, lunch inclus • invités : Town and Country • soirée sans alcool • 20 h à 22 h 30 • info. : Lucien ou Judy, 878-3352.

La Broquerie

- ✔ 14 octobre • ***Soirée Étoiles de chez nous*** • invités : comédie, danse (Sofie Vielfaure), musique (Réjean Nicolas et Ya Ketchose), magie (Derrek Funk) et vidéo (Laurent Piché) • billets : 12 $ - bureau de poste ou 371-1689 • 19 h • Salle de l'aréna • info. : Darrel, 371-1689.

Laurier

- ✔ 15 octobre • ***Souper d'automne*** • adultes : 9 $ / 12 ans et moins : 4 $ / préscolaire : gratuit • salle communautaire.

Lorette

- ✔ 13 octobre • ***Mini Franco-Fun*** • les vendredis • pour les enfants de 0 à 5 ans ainsi que leurs parents • info. : Michelle, 878-2690.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✔ 25 octobre • ***La Journée du test de Pap*** • rendez-vous non nécessaire • 13 h 30 à 15 h 30 • Clinique Notre-Dame Clinic • info. : Jean Sander, 788-8648.

Parc Windsor

- ✔ 18 octobre au 22 novembre • ***Session - Comment parler à vos enfants*** • Comment parler pour que les enfants écoutent et écouter pour que les enfants parlent • 19 h à 21 h • CRÉE • info. : Jocelyne, 233-4506 ou 237-9666.
- ✔ 21 octobre • ***Vente de garage Scouts*** • paroisse Saint-Eugène • info. : Firmin, 237-1818 poste 492.
- ✔ 22 octobre • ***Souper Saints-Martyrs*** • 9 $: 13 ans et plus / 5 $: 4 à 12 ans / gratuit : 3 ans et moins • 16 h à 19 h • 289, rue Dussault • info. : Florence, 256-5328.

Saint-Adolphe

- ✔ 19 octobre • ***EEFM - Activité sociale*** • 11 h 30 : arrivée au Club Amical • 12 h : repas • 14 h : visite des serres de Denis Robert • 11 h 30 • info. : Lyse, 256-6013.
- ✔ 22 octobre • ***Souper paroissial*** • 13 ans et plus : 9 $; 6 à 12 ans : 4 $; 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h • Aréna / Salle des Pionniers • info. : Réginald, 883-2563 ou soeur Rachel, 883-2993.

Saint-Boniface

- ✔ 16 octobre au 6 novembre • ***Sessions d'info / Communication mère-fille*** • Pluri-elles • sujets : la communication, créer un climat de confiance et comprendre les changements de la préadolescence • 4 sessions / les lundis • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✔ 11 octobre • ***Causerie - Bernard Bocquel*** • Union nationale métisse Saint-Joseph et la Société historique de Saint-Boniface • 19 h 30 • Salon Empire - CCFM • info. : Gilles Lesage, 233-4888.
- ✔ 11 octobre • ***Débat des candidats DSFM - Région urbaine*** • 19 h • École Précieux-Sang • info. : 237-9666 ou 1 888 666-8108.
- ✔ 12 octobre • ***Dîner Femmes de carrière*** • Réseau action femmes • Conférencière : Carolyn Duhamel, directrice générale, Manitoba Association of School Trustees • 15 $ • RSVP • 11 h 45 • Pasquale's, 109, rue Marion • info. : Lyse, 231-7063.
- ✔ 12 octobre • ***Session - Discrimination et diversité au travail*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 12 octobre • ***Ligue d'impro du Manitoba*** • nouvelle saison / repêchage et match amical • 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972 poste 433.
- ✔ 12 octobre • ***Vernissage de l'exposition 15 ans inoubliables*** • une exposition célébrant le quinzième anniversaire de Cinémental, le Festival de films francophones du Manitoba • 20 h • Salon Empire du CCFM.
- ✔ 12 octobre • ***Vernissage de Gilles Carles, un cinéaste de premier plan*** • œuvre cinématographique et donne aux visiteurs un aperçu du processus de réalisation d'un film. • 20 h • La Galerie du CCFM.
- ✔ 13 octobre • ***AGA des Scouts franco-manitobains*** • 19 h • Salon du Sportex du CUSB.
- ✔ 14 octobre • ***Série expérimentale - 100 Nons*** • artistes invités : Nadia Gaudet, KIN, Eric Gosselin, Rosanne Ritchot • 20 h à 23 h • salle 241 du CCFM • info. : Michelle, 231-7036.
- ✔ 14 octobre • ***Lancement de la réédition de Valcourt ou la dernière étape de Marie-Anna Roy*** • rencontre de Madame Yolande Roy-Cyr, nièce de l'auteure • 14 h • Maison Gabrielle-Roy • Éditions du Blé.
- ✔ 15 octobre • ***Partie de cartes*** • Club Éclipse • coût d'entrée : 3 $ • 19 h 30 • 255, avenue de la Cathédrale.
- ✔ 17 octobre • ***Mardi Jazz avec Trio Drasko Kecman*** • 20 h 30 • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 18 au 20 octobre • ***Théâtre des aînés*** • Thème : « Fête au village » • 18 octobre : 14 h • 19 octobre : 19 h 30 • 20 octobre : 19 h 30 • billets en vente au CCFM à compter du lundi 2 octobre • salle Pauline-Boutal du CCFM.
- ✔ 18 octobre • ***AGA- Enfants précieux inc.*** • 17 h • Centre de la petite enfance et de la famille - Précieux-Sang • info. : 235-0039.
- ✔ 18 octobre • ***Session - Alcoolisation foetale*** • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 19 octobre • ***Session - Préparer votre portfolio*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 20 octobre • ***Coup de coeur - Véronic Dicaire*** • billets : 16 $ • 20 h • info. : CCFM, 233-8972.
- ✔ 24 octobre • ***Mardi Jazz avec l'Université du Manitoba*** • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ 25 octobre • ***La Journée du test de Pap*** • rendez-vous non nécessaire • 9 h à 16 h • Centre de santé Saint Boniface - D1048-409, avenue Taché • info. : Jean Sander, 788-8648.
- ✔ 26 octobre • ***Session - La gestion du stress*** • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Pluri-elles, 233-1735.
- ✔ 26 octobre • ***Atelier de compostage*** • atelier gratuit. • 19 h à 19 h 45 • Bibliothèque Saint-Boniface • info. : 925-3778.
- ✔ 26 octobre • ***Concert Duo Benzakoun*** • pianistes / duettistes • billets : 16 $ – 22 $ disponibles à l'Alliance française du Manitoba et au CCFM • 20 h • CCFM • info. : 233-8972 ou 477-1515.
- ✔ 26 octobre • ***Prévente de billets pour Cinémental*** • 16 h à 19 h • CCFM • info. : 233-ALLÔ (2556) ou 1 800 665-4443.
- ✔ 31 octobre • ***Mardi Jazz avec Papa Mambo*** • 20 h 30 • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- ✔ ***Club de rire - Saint-Boniface*** • rire de 15 à 20 minutes • les vendredis • gratuit • 16 h 45 à 17 h 30 • Centre de services bilingues • info. : Véronique, vplamondon@gov.mb.ca.
- ✔ ***Cours de premiers soins*** • Scouts franco-manitobains • 2 niveaux : premiers soins Urgence - 55 $: 28 octobre • premiers soins général - 70 $: 4 novembre • date limite d'inscription : 19 octobre • 8 h 30 à 16 h • 156, rue Marion • info. : Claire, 233-4324.

Saint-Joseph

- ✔ 15 octobre • ***Souper - Saint-Joseph*** • adultes : 10 $ / 6 -10 ans : 5 $ / 5 ans et moins : gratuit • 16 h à 19 h 30.

Saint-Laurent

- ✔ 23 octobre • ***La Journée du test de Pap*** • rendez-vous non nécessaire • 9 h 30 à 15 h 30 • St. Laurent Health Centre • info. : Jean Sander, 788-8648.
- ✔ 2 novembre • ***Foire aux carrières*** • 10 h à 19 h • École Saint-Laurent.

Saint-Lazare

- ✔ 18 octobre au 16 mai • ***Heure du conte*** • pour les enfants de 0 à 5 ans et leurs parents • 3e mercredi du mois • 10 h 30 à 11 h 30 • École Saint-Lazare • info. : Tanya, 683-2380.

Saint-Pierre-Jolys

- ✔ 19 octobre • ***Fusion des caisses La Vérendrye et Provencher*** • Assemblée générale extraordinaire • 19 h • Centre récréatif • info. : Andrée, 235-2285.
- ✔ 22 octobre • ***Souper communautaire*** • 15 h à 18 h 30 • Centre récréatif • info. : Luc, 433-7633.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✔ 18 octobre • ***Fusion des caisses La Vérendrye et Provencher*** • assemblée générale extraordinaire • 19 h à 22 h • Club Jovial • info. : Andrée, 235-2285.
- ✔ 20 et 21 octobre • ***Sainte-Anne : La légende du pont*** • présenté par le comité culturel • billets : 12 $ • billets non vendus à la porte. • 19 h 30 • Club Jovial • info. : Nicole, 422-9599.

Shilo

- ✔ ***Heure du conte*** • 2e mercredi du mois • 18 h 30 • École La Source • info. : Gisèle, 571-1978 ou 765-5050.

Stonewall

- ✔ 14 et 15 octobre • ***Journées familiales d'automne*** • nombreuses activités prévues • visitez une ferme de bisons : dimanche à 14 h • Marais Oak Hammock • info. : 467-3300.

Winnipeg

- ✔ 15 octobre • ***AFWPG - Combat des livres*** • 5 panélistes défendront leur livre de choix parmi toute la production littéraire des auteurs Manitobains et de l'Ouest canadien. • 934, avenue Corydon • info. : 477-1515.
- ✔ 16 octobre • ***Porte ouverte*** - Alliance française de Winnipeg • inauguration de sa nouvelle façade • invité : Consul général de France à Toronto • 18 h • 934, avenue Corydon • info. : 477-1515.
- ✔ 20 octobre • ***Gala - Centre Youville*** • 18 h 30 : réception • dégustation de vin : 19 h 30 • dîner marocain • 125 $, avec reçu d'impôt partiel • 18 h 30 • Niakwa Country Club • info. : Mona, 233-0027 poste 216.
- ✔ 20 octobre • ***La vraie vie en Dieu*** • gratuit • 14 h 30 à 16 h 30 • Canad Inns Fort Garry • info. : Claire, 235-1425.
- ✔ 28 octobre • ***Ateliers dans le cadre du 20e anniversaire de l'Association culturelle franco-manitobaine*** (ACFM) • sujets : l'accueil des familles exogames aux activités culturelles francophones, études faites auprès de familles exogames, rapport de la FCCF, spectacles au rural – choix disponibles • info : 231-8581.
- ✔ 28 octobre • ***Banquet et soirée gala*** • 20ième anniversaire de l'ACFM • clin d'oeil sur l'historique, remise du prix d'excellence « La Gerbe d'ART, lancement du DVD anniversaire, spectacles • 45 $ • 18 h • Hôtel Radisson • info. : 231-8581.
- ✔ 29 octobre • ***AGA de l'ACFM*** • 9 h à midi • Hôtel Radisson • info. : 231-8581.

Autres

- ✔ ***Recherche de nouveaux membres*** • Club Toastmasters Francs-parleurs • rencontres : les mercredis de 17 h 30 à 19 h • Collège Louis-Riel • info. : Lucien, 257-7361.
- ✔ 13 octobre • ***Scrutin anticipé - DSFM*** • Manitoba.
- ✔ 18 octobre • ***Élections - DSFM*** • Manitoba.
- ✔ 31 octobre • ***Bourses d'études*** • L'Union nationale française • 2 bourses de 500 $ • pour 2 étudiants/es faisant des études supérieures en français • date limite : 31 octobre • infos à fournir : lettre indiquant vos besoins, photocopie de votre inscription et relevé de notes • adressé à : Dr. Jean-Luc Chodkiewicz, Comité des Bourses de l'Union nationale française, 106 Houde Drive, Winnipeg (Manitoba), R3V 1C5.
- ✔ ***Concours pour les cinéastes amateurs francophones*** • Radio-Canada télévision • pour une émission spéciale • courts métrages de durée maximale de 6 minutes • date limite : 20 novembre • info. : pierre_beaudoin@radio-Canada.ca.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant 15 h le jeudi précédant la date de parution.

S F M
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Recette

Ragoût épicé au bœuf et pois chiches

Ingrédients :

Boulettes de viande :

400 g de bœuf haché
1 œuf
2 c. à table de ketchup
2 c. à table de chapelure
1 c. à thé de poudre de chili

Sauce :

2 c. à thé d'huile d'olive
1 gousse d'ail
1 oignon, coupé en dés
4 carottes moyennes, coupées en rondelles
3 1/2 tasses de bouillon de boeuf
1 conserve de tomates en morceaux (19 oz)
1 c. à table de pâte de tomates
1 c. à table de sucre
1 c. à table de poudre de chili
1 conserve de pois chiches, rincés et égoutés (19 oz)
1 c. à thé d'origan séché
1 c. à thé de basilic séché
2/3 tasse de petites coquilles (pâtes alimentaires)

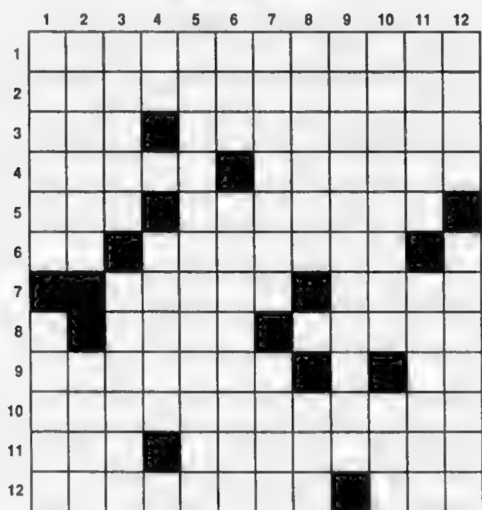
- Mélanger tous les ingrédients des boulettes et faire des boules de la grosseur d'environ 2 c. à table. Cuire au four à 350°F pendant environ 10 minutes ou jusqu'à ce que la viande ait perdu sa coloration rosée.
- Pendant ce temps, dans une grande casserole, faire revenir dans l'huile l'ail, l'oignon et les carottes. Ajouter le bouillon, les tomates, la pâte de tomates, le sucre et la poudre de chili et porter à ébullition. Réduire le feu, couvrir et laisser mijoter 20 minutes.
- Porter à ébullition à nouveau, ajouter les pâtes alimentaires, les pois chiches, l'origan et le basilic. Laisser mijoter 10 minutes. Ajouter les boulettes de viande, mélanger et servir accompagné d'un légume.

Préparation : 15 minutes • Cuisson : 35 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 410



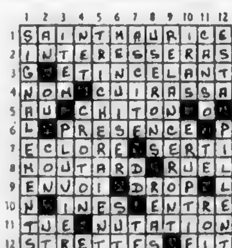
HORIZONTALEMENT

1. L'une des plus belles voies navigables au monde à l'intérieur de notre pays.
2. Gaverai, gorgerai.
3. Possessif. - Personne qui reçoit le sang du donneur.
4. Mendia, sollicita. - Émet, lance, rote.
5. Urus. - Roche éruptive.
6. C'est-à-dire. - Astuce, artifice, ruse.
7. Situées. - Rivière de France.
8. Nom donné à la puissance politique établie au Pérou. - Chaque avenue a le sien.
9. Serrions, étreignions. - Soldat américain.
10. Éparpillerions, disperserions.
11. Thymus de l'agneau. - Droit de primogéniture avantageant beaucoup l'aîné dans une succession (pl.).
12. Nationalisée. - Mesure de superficie.

VERTICALEMENT

1. Une fois et demie. - Quantité de rondins.
2. Qui n'a pas de queue. - Exprima.
3. Qui est en feu. - Répandit la civilisation chinoise dans un pays.
4. Nicole Renaud. - Léchée, polie.
5. Chargeai d'ornements compliqués.
6. Populace, racaille. - Annihilés, ruinés.
7. Action de tendre vers l'affranchissement de l'esprit par le mépris du corps (pl.). - Légumineuse laxative.
8. Emploieras. - Brame.
9. Chavirerais, bouleverserais les yeux.
10. Qui produit une construction. - Risqua.
11. Navigateur. - Dominer.
12. Sirop d'érable épaissi. - Hybride, bâtarde.

RÉPONSES DU N° 409



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	S	A	I	N	T	M	A	U	R	I	C	E
2	I	N	T	E	R	E	S	S	E	R	A	S
3	G	■	E	T	I	N	C	E	L	A	N	T
4	N	O	N	■	C	U	I	R	A	S	S	A
5	A	U	■	C	H	I	T	O	N	■	O	■
6	L	■	P	R	E	S	E	N	C	E	■	P
7	E	C	L	O	R	E	■	S	E	R	T	I
8	H	O	U	T	A	R	D	■	R	U	E	L
9	E	N	V	O	I	■	D	R	O	P	■	L
10	N	■	I	N	E	S	■	E	N	T	R	E
11	T	U	E	■	N	U	T	A	T	I	O	N
12	S	T	R	E	T	T	E	S	■	F	I	T

par Marc Prescott



Des *si* et des *mais*...

HORREURSCOPE

Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous évacuez déjà vos vessies dans vos *lederhosens* et/ou votre cape de vampire en attente de l'Halloween! Et si vous êtes comme moi, au cours de cette période de l'année tout à fait magique, vous avez une envie tout à fait irrationnelle de vous promener en tout temps en présence d'un membre du clergé. Dans presque le même ordre d'idée, l'année passée, à pareille date, si ma mémoire éléphantesque est aussi bonne qu'il y a environ un an, je vous avais préparé un petit guide pour survivre à un film d'horreur. Et à mon horreur (oui, oui!), je constate que cet outil de survie n'a pas eu l'effet escompté. Si je dois me fier au nombre de nécrologies parues dans cet illustre journal au cours de la dernière année, mon petit guide – qui était tout à fait scientifique et donc pas mal bon – semble n'avoir eu aucun effet pantoute sur le nombre de morts grotesques, décapitantes et donc pas mal décapantes sur la population non-zombie. (Je ne nommerai pas de noms – vous savez qui vous êtes!) Non mais franchement! Combien de vous (à part les zombies) ont pris la peine de préparer une trousse de survie? Han? Je vais attendre... PERSONNE? C'est ce que je pensais!

Voilà pourquoi cette année – POUR VOTRE PROPRE BIEN – j'ai décidé de faire appel à des forces supérieures aux miennes (il n'y en a pas beaucoup mais ça existe!) c'est-à-dire que j'ai fait appel aux étoiles, aux astres, aux satellites, aux cendres de Walt Disney et à toutes sortes d'autres affaires qui flottent dans l'espace et de vous préparer un outil qui vous viendra vous aider à traverser cette période périlleuse et donc pas mal dangereuse de l'année. Voici votre horreurscope!

Balance :

Ce mois-ci, vous vous en balancez pas mal de votre horoscope. Ne prenez même pas le temps de lire la fin de cet horoscope tout à fait ridicule. Bon... Ils sont partis? Dites-leur pas mais il y aura une forme de bactérie rare, menaçante et donc digne des meilleurs films d'horreur dans l'eau du lac à leur chalet. Si on vous invite à passer la fin de semaine, ne buvez pas l'eau! Amusez-vous plutôt à voir couler le pus des nombreuses lésions de vos hôtes!

Scorpion :

Voici un mois où vous allez vraiment vous transformer! Attendez-vous de passer quelques nuits blanches – surtout au temps de la pleine lune. Si vous croisez une bonne vente de rasoirs ou de coupe-ongles, sautez sur l'opportunité (les hurlements à la lune sont optionnels.)

Sagittaire :

Faites attention aux chats noirs et au numéro treize ce mois-ci. Ou c'était-tu l'inverse? Ou treize chats? Ne vous en faites pas parce que vous ne vous en souviendrai pas de toute façon et ça n'a peu d'importance parce que vous serez facilement confondus avec des énoncés au sujet des éventrés aux zombies en morceaux de cervelle émincés. Vous voyez ce que je veux dire? Ne planifiez pas de réunions vers la fin du mois – vous allez être indisposés. Planifiez plutôt de flâner dans les rues. Allez à la découverte de nouveaux paysages! Bon voyage – même si vous n'avez pas de destination précise! Partez à l'aventure!

Capricorne :

Une belle brochette de planètes se manifestera dans votre troisième secteur ce mois-ci. Et oui! Vous l'avez deviné! Ça veut dire des vampires – plein de vampires! Je vous conseille de vous acheter beaucoup d'ail, un crucifix, un banjo et plusieurs pieux quoique cette liste n'est pas nécessairement en ordre d'importance. Si vous sortez la nuit, je vous conseille de porter des cols roulés.

Verseau :

J'ai deux mots pour vous : beu-bye.

Poissons :

Vous pouvez vous attendre à des sensations étranges au plus profond de votre âme ce mois-ci. Chanceux! Vous aurez la visite d'un être malin et dominant et diabolique sué bords. Il se peut aussi que vous déparliez et que votre tête spinne un peu. C'est tout à fait normal quoiqu'un peu étourdissant. Et rassurez-vous! Vous n'aurez pas à préparer une chambre de visite!

Bélier :

Vous devriez préparer des alibis – plusieurs alibis fiables – surtout vers la fin du mois. Vous devriez aussi penser à trouver « un endroit sûr » pour « ranger » vos sacs de poubelles, vos pelles, vos vêtements « de jardinage » et surtout – votre tronçonneuse! D'ailleurs, si vous avez besoin d'un alibi, n'hésitez pas à me contacter. Je vais vous organiser ça. Pour vous : pas cher, pas cher...

Taureau :

La lune est en ascendance. C'est confirmé – vous serez enlevé par des extra-terrestres. Le port de bobettes propres est donc fortement conseillé. Vous pouvez aussi annuler votre rendez-vous au médecin pour votre colonoscopie. Avez-vous votre carte Air Miles? C'est le temps ou jamais de vous abonner! Pensez aux milles récompenses!

Gémeaux :

Johnny sera transféré de son pénitencier à sécurité maximale au début du mois. Tu te souviens de lui? Non? Pourtant, il se souvient de toi. Il se souvient même très bien de toi... Il pense à toi... Beaucoup. Il ne pense QU'À toi. Tu te souviens maintenant? Très bien. D'ailleurs, il se peut que Johnny fasse une petite « apparition surprise » chez vous. Fais des beaux rêves!

Cancer :

Une mort atroce vous attend. À part ça, tout ira bien – une place toute chaude en Enfer vous attend. D'ailleurs, pourriez-vous me préparer une petite place? Quelque chose à l'ombre serait bien... Sur une terrasse... Moi, je m'occupe de la bière.

Lion :

Il y a des moments dans la vie où c'est nécessaire de se prendre en main et d'investiguer les sons étranges qui proviennent de votre sous-sol. Ce mois-ci n'est pas un de ses moments. Attendez au mois prochain... Et allez-y seulement en plein jour. Avec un prêtre et plusieurs policiers... Et peut-être un exterminateur. Et votre belle-mère. Tant qu'à y être!

Vierge :

Vous allez gagner des billets au prochain concert de Nana Mouskouri. Vous ne pouvez y échapper – même le suicide n'est pas une option.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour à tous!

Je m'appelle **Kédric Lachiver**. Je suis né le 16 janvier 2002. Je vous présente ma petite sœur **Natasha**, elle est née le 14 mars 2004.

Nos parents sont Joël et Francine (Lussier) Lachiver de Saint-Vital.

Nos grands-parents sont Jeannette et Lucien Carrière de Saint-Boniface et notre grand-mère Ginette Lachiver de Saint-Georges.

Nous envoyons des gros becs à nos oncles et tantes.

Le Club de **Bicolo**

L'Afrique

❶ LETTRE **MANQUANTE**

Trouve la lettre manquante à chacun de ces mots de 5 lettres pour lire verticalement le nom de six pays d'Afrique. Attention, parfois plusieurs lettres peuvent convenir pour former le mot horizontal. Alors, à toi de choisir la bonne pour former le mot juste!

F	U		I	L
T	R		N	C
P	O		M	E
N	U		G	E
C	A		I	N
P	O		R	E
C	R		U	X

F	A		L	E
C	O		D	E
H	E		B	E
J	A		N	E
D	A		S	E
I	N		E	X
S	U		T	E

C	O		I	S
F	U		T	E
O	M		R	E
B	O		U	F
F	O		E	T
P	R		M	E
P	L		G	E

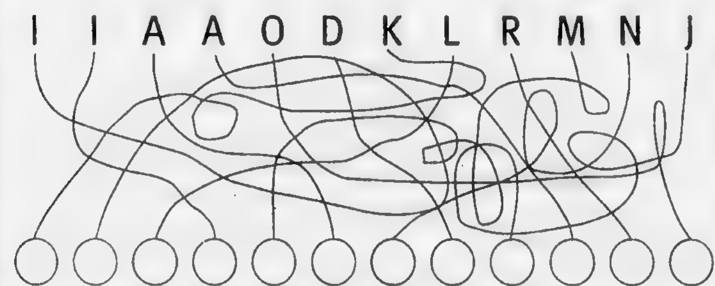
C	A		I	N
F	L		U	R
O	A		I	S
S	C		R	E
M	A		C	H
A	C		A	T
C	L		W	N

F	U		U	R
F	O		L	E
S	I		G	E
I	D		O	T
A	S		E	Z
A	C		E	R
L	U		U	R

A	M		U	R
F	R		I	T
R	E		L	E
G	R		I	N
M	O		D	E
R	A		I	O
F	L		S	H

❷ DES FILS **AFFOLANTS**

Pour connaître le nom de la plus haute montagne d'Afrique, il te suffit de relier chaque lettre à sa bulle.



❸ MÉLI-MÉLO **DE MAISONS**

En te servant des indices, trouve à qui appartient chacune des cases de ce petit village tanzanien. Un truc : sur une grande feuille, écris les noms des neuf personnages à côté de chaque case et raye-les au fur et à mesure que tu lis et relis les indices (ainsi, si l'indice 2 dit qu'il y a un arbre près de la maison d'Esta, les cases B, F, G et H ne peuvent pas être à elle).

Les habitants :

Manka, Lydia, Yapoyo, Swelali, Esta, Daniel, Nicodému, Tumaïni et Ngidaha.

Indices :

1. La casse de Manka est bordée par celle de Lydia et celle de Tumaïni.
2. Il y a un arbre près de la case d'Esta.
3. La case de Lydia est sous celle de Swelali.
4. Il n'y a pas d'arbre près de la case de Lydia.
5. La case de Yapoyo est bordée par celles d'Esta et de Swelali.
6. Il y a un arbre près de la case de Swelali.
7. La case de Ngidaha est sous celle de Tumaïni.
8 La case de Daniel est bordée par celle de Nicodému et celle de Ngidaha.



❹ ÉTRANGES **ANAGRAMMES**

Ces étranges associations de mots sont des anagrammes de pays d'Afrique. Retrouve le bon pays parmi cette liste :

ALGÉRIE • CAMEROUN • LIBERIA • MAURITANIE • SIERRA LEONE

IL BRAIE est l'anagramme de ....

L'ÂNE OSE RIRE est l'anagramme de ....

MA CORNUE est l'anagramme de ....

MINI RÂTEAU est l'anagramme de ....

IL ÉGARE est l'anagramme de ....

SOLUTIONS

1. Somalie, Burundi, Liberia, Lesotho, Tunisie, Ouganda.
2. Kilimandjaro.
3. A : Esta, B : Yapoyo, C : Swelali; D : Tunaïmi, E : Manka, F : Lydia, G : Ngidaha, H : Daniel, I : Nicodému.
4. Liberia, Sierra Leone, Cameroun, Mauritanie et Algérie.

Club de Bicolo • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

18 championnes qui le méritent bien!



Photo : Gracieuseté Jocelyn Vielfaure

L'équipe féminine de la division 5 (15 ans), basée au centre communautaire Notre-Dame à Saint-Boniface, a remporté les championnats A de soccer féminin de la Ville de Winnipeg. Selon un des entraîneurs, Jocelyn Vielfaure, cette victoire est d'autant plus impressionnante que l'équipe n'était pas classée dans la division A en début de saison. « Mais après une fiche incroyable de 11 victoires, 0 défaite et deux parties nulles, l'équipe avait la meilleure défensive de la ligue », explique-t-il. L'équipe a octroyé seulement neuf buts dans les 13 parties dans la division B. L'équipe a donc été invitée à monter dans la division A pour les séries éliminatoires. Les 18 filles ont alors dû affronter les meilleures équipes de la ligue, défi qu'elles ont relevé haut la main. Le 30 septembre, le club de Notre-Dame a ainsi battu l'équipe championne de 2005, East St.Paul, par la marque de 2-0 en finale, devenant ainsi la grande championne de 2006. L'équipe a devancé les 23 autres équipes dans la ville. Première rangée à partir de la droite sur la photo : Carolyne Lessard, Rebecca Bouvette, Karley Wyntjes, Shannon Yaremus, Devonny Hadder, Melissa Therrien et Mylène Cooney. Deuxième rangée : Tristan Frechette (entraîneur) Véronique Laroche, Julie Tessier, Kira Matthes, Gillian Hatherly, Alexandra Carrière, Brianne Labossière, Carmen Vielfaure, Sylvie Michaud, Sarah Baillie, Stéphani Cooney, Morgan Galinaitis et Jocelyn Vielfaure (entraîneur).

ESCALADE

Le K2 de Louis Allec

Environ un mois après son retour de la Chine, le grimpeur Louis Allec dresse un portrait de sa difficile, mais exceptionnelle expédition sur les pentes du K2.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

Le sommet le plus difficile à atteindre au monde aura donné bien des sueurs froides à Louis Allec et à ses quatre coéquipiers lors de leur expédition s'étant terminée en août dernier. Les parois de ce véritable monstre glacé, selon les connaisseurs, ont forcé l'équipage à rebrousser chemin. Loin d'être amer parce qu'il n'a pas avoir atteint son objectif, Louis Allec raconte son expédition avec passion et beaucoup de sagesse.

À 8 611 mètres d'altitude, le K2 est le deuxième sommet du monde. Pour Louis Allec, il représente plusieurs mois de préparation, de marche, d'escalade de glace et de roche, et beaucoup de yoga. « C'est ce qui me permet de garder ma flexibilité, parce qu'à mon âge, ça se perd », lance-t-il.

Tout a commencé le 4 juillet, date de son départ vers la Chine. « Ce n'est pas facile d'entrer dans le pays à cause de la paperasse entourant les visas, souligne-t-il. Mais nous y sommes parvenus. » Les papiers finalement en règle dans ce pays où « c'est un peu plus compliqué à cause du système communiste », lui et ses amis ont pu débuter leur périple dans les hauteurs. Première étape, monter l'équipement au camp de base. À dos de chameaux, les escaladeurs ont grimpé et effectué des dizaines d'aller-retour pour transporter tout le matériel nécessaire. « Ça nous a pris une vingtaine de journées pour tout apporter avec 28 chameaux, décrit le grimpeur. À chaque voyage, nous avions environ 50 kg de charge. » Le camp de base franchi, le groupe a entrepris la montée vers le sommet... qui s'est finalement soldée par un retour au pays après quelques semaines.

Des avertissements à prendre au sérieux!

En tout, les cinq escaladeurs ont passé 13 semaines à piétiner les monts qui chevauchent les frontières du Pakistan et de la Chine. Treize semaines à admirer le panorama tout en appréhendant les prochains jours. « J'ai l'impression que nous avons reçu entre six ou sept avertissements, se surprend Louis Allec. Comme si on essayait de nous dire d'arrêter. »

Le médecin les accompagnant s'est ainsi blessé au dos. « Et lorsque nous avons tenté de grimper, sept des 17 cordes disponibles pour l'escalade étaient prises sous la glace », décrit-il

Mais ce n'est qu'à 5 200 mètres d'altitude que la troupe a définitivement rebroussé chemin... juste à temps. « Nous devions dormir à cette hauteur, ce que nous n'avons pas fait, poursuit le grimpeur. Une chance puisque nous avons appris qu'une avalanche avait tout emporté cette nuit-là. »

Quelqu'un tentait donc de transmettre un message, croit Louis Allec. Un message ayant beaucoup plus d'importance que l'ascension du K2. « Nous devions partir, c'était définitivement dangereux pour notre vie, a-t-il rappelé. Et je ne suis pas déçu puisque nous avons quand même admiré la montagne et visité un superbe coin. »

De toute beauté

Le manque de communication aura été le plus difficile selon lui. Sa femme, qui l'appuie mais n'approuve pas nécessairement, a eu la frousse à plusieurs reprises. « Elle a entendu que quatre personnes ont été tuées au K2, sans savoir d'où elles venaient, raconte-t-il. Je ne pouvais pas la rejoindre parce que notre téléphone cellulaire ne fonctionnait pas. »

Louis Allec affirme que le plus beau de son voyage reste le peuple qui entoure les montagnes. « Les gens vivent dans des maisons en terre et ils sont heureux, lance-t-il. Ça remet les choses en perspective quand tu reviens à la maison. »

Décrocher de cette réalité à des kilomètres de la sienne reste un défi en soi selon lui. « Pour m'aider, j'enchaîne les séances de yoga afin de reprendre la forme, mais rien de bien plus exigeant physiquement », décrit-il. Il faut dire qu'au retour, l'explorateur pesait 36 livres de moins qu'à son départ. « J'en ai repris 10, mais je suis encore faible, ajoute-t-il. Le plus difficile, c'est plus de reprendre la routine. C'est la vie! »

COLLÈGE LOUIS-RIEL

Tous au camp!

Daniel BAHUAUD
BIRD'S HILL ET SPRUCE WOODS

Plus de 230 élèves de la 9e et de la 10e année ont participé allègrement, les 19, 20 et 21 septembre, aux camps d'automne du Collège Louis-Riel.

« C'était absolument super, lance une élève de la 10e année, Liane Prenovault. On s'est amusés et on a ri de bon cœur. Surtout le deuxième soir quand chaque équipe devait présenter une saynète au groupe. Les profs aussi. C'était bon! »

« J'ai surtout aimé le canotage, ajoute à son tour Josée Deezar, également de la 10e année. On a pagayé pas mal le premier jour, pour ensuite se diviser en petits groupes. Nous avons monté notre tente dans un endroit isolé, alors on se sentait vraiment en camping. Par contre, on a refusé de manger notre spaghetti. On l'a brûlé! »

Les élèves de la 9e année, qui se sont rendus au parc Bird's Hill à bicyclette, se sont également amusés. « C'était bien de pouvoir passer du temps avec les amis hors de la salle de classe, indique Angélique Dauriac. Et puis ça a permis de se faire de nouvelles copines. »

« Je suis tout à fait d'accord, lance à son tour Sandrine Delaquis. Je suis une ancienne de l'École Christine-Lespérance et je connaissais presque personne. J'ai rencontré plein de monde. »

En plus de faire des retrouvailles et rencontres, les élèves de la 9e ont fait du tir à l'arc, de l'orientation en forêt, du *roller-blade* et de l'escalade. « Nous avons aussi fait des randonnées à cheval, souligne Angélique Dauriac. L'activité était très populaire. »

« Je n'ai pas eu de difficulté avec mon cheval, ajoute Sandrine Delaquis. Mais d'autres ont eu des animaux pas mal "boqueux". »

N'empêche que tous les participants se disent heureux de leur expérience. « Les futurs élèves de la 9e année, vous allez avoir du *fun* », lance Sandrine Delaquis.

« Les 9e année, quand vous serez en 10e l'année prochaine, apportez beaucoup de sous-vêtements, ajoute Josée Deezar. C'était pas mal cru, la nuit! »



photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

C'est l'aviron. Les élèves de la 10e année ont participé à une activité de plein air toute canadienne... le canotage.



photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

Un petit arrêt au parc Spruce Woods. Le temps de se dégourdir les jambes avant de rembarquer et poursuivre sa route.



photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

Youpi! Les élèves de la 9e année ont profité du beau temps pour faire des randonnée à bicyclette au parc Bird's Hill.



photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

Spider-Man? Probablement pas. Après tout, c'est plus lent quand on ne peut pas lancer des toiles d'araignée.



photo: Gracieuseté Collège Louis-Riel

À table. Certains élèves ont dévoré avec entrain la bouffe préparée au grand air. D'autres semblaient moins convaincus de la qualité des plats...

À noter

RENCONTRES DE PARENTS

19 octobre • Rencontre des parents de la phase d'accueil de l'École Lagimodière. À 19, à l'école.

23 octobre • Réunion des Chouettes de l'École Lagimodière. À 18 h 30, à l'école.

ÉVÉNEMENTS DIVISIONNAIRES

13 et 14 octobre • Camp de formation de la LISTE.

COMMISSION SCOLAIRE

18 octobre • Élections des nouveaux commissaires scolaires.

25 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine à Lorette.

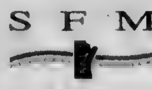
AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Chaque semaine, toutes les familles qui ont un enfant dans une école de la DSFM reçoivent un exemplaire de *La Liberté* par la poste. (Les listes de noms nous sont communiquées par les écoles.)

Ce projet est possible grâce à l'appui des organisations qui se sont associées à *La Liberté*.











■ ÉCOLE LAGIMODIÈRE

Parlons aux profs... des profs!



photo: Daniel Bahuaud

Quelques enseignants de l'École Lagimodière : Stéphane Tétrault, Lorraine Vermette, Danielle Gagnon et André Mireault.

Daniel BAHUAUD
LORETTE

Les jeunes des quatre coins du monde ont fêté la Journée mondiale des enseignants, le 5 octobre. Mais les profs, eux? Qu'ont-ils à dire de leur choix de carrière et des enseignants qui leur ont enseigné? *La Liberté* s'est rendue à l'École Lagimodière pour obtenir quelques réponses...

Enseignante des 2e et 3e années, Lorraine Vermette est prof depuis 20 ans. « J'ai toujours voulu enseigner, souligne-t-elle, même lorsque j'étais à l'école. J'aime rire avec les enfants, parler de leur vécu.

« J'ai adoré sœur Marcoux, qui m'a enseigné à l'École Pointe-des-Chênes, poursuit-elle. C'était une enseignante très dynamique qui nous a appris à faire du dessin, de la lecture... tout. »

Un natif de La Broquerie, André Mireault, enseigne depuis dix ans. Il est passé cet automne à l'enseignement de la 8e année. « C'est un changement agréable, indique-t-il. C'est même un privilège d'être avec les aînés de l'école. Les plus jeunes les regardent faire et les prennent en exemple.

« Dans mes années au secondaire, j'ai conclu que je voulais enseigner, poursuit-il. Quand tu es avec les jeunes, ça te garde jeune. J'aime rire avec eux. J'aime leur joie de vivre. »

Stéphane Tétrault abonde dans le même sens. « J'aime l'énergie des jeunes, souligne l'enseignant de musique qui évolue dans la salle de classe depuis dix ans. Surtout qu'ils sont motivés de participer au nouveau programme d'harmonie des 6e, 7e et 8e années. Ça me plaît énormément de pouvoir contribuer à la "fondation" de ce nouvel édifice musical. C'est stimulant.

« C'est mon ancienne prof de musique à l'École Lacerte, Henriette Rocan, qui m'a inspiré dans mon choix de devenir enseignant, poursuit-il. Elle était très, très bonne. On n'a qu'à constater le nombre de ses anciens élèves qui sont maintenant profs de musique au sein de la Division scolaire franco-manitobaine! »

Danielle Gagnon enseigne la 6e année depuis seulement un mois! Pourtant, on ressent le même enthousiasme pour la profession que chez ses collègues plus rodés. « Depuis la rentrée, je n'ai pas eu de mauvaises surprises, déclare la finissante du Collège universitaire de Saint-Boniface. J'aime ça. Je crois avoir fait le bon choix. D'ailleurs, l'enseignement, c'est inné. Ma mère est enseignante. Je l'ai vue travailler. Je jouais même à l'enseignante quand j'étais petite!

« En plus de ma mère, mon prof préféré a été Brigitte Perron, poursuit-elle. J'ai pu faire mes grands stages à l'École Sainte-Agathe avec elle. C'était beau de travailler avec une personne qui m'avait inspirée alors que j'étais élève. J'espère un jour établir un rapport semblable avec mes élèves. »

■ ÉCOLE SAINTE-AGATHE

Une fois, deux fois, trois fois... vendu!

Daniel BAHUAUD
SAINTE-AGATHE

Le tout premier encan de talents de l'École Sainte-Agathe, qui a eu lieu le 24 septembre, s'est avéré un succès énorme.

Plus de 3 000 $ ont été collectés par le comité scolaire, une somme qui servira à financer les activités et sorties du Coin Magique, la prématernelle de l'école, ainsi que celles de l'école. « C'était une journée magnifique, lance l'une des organisatrices de l'événement, Elizabeth Markwart. Nous avions plus de 2 000 $ de prix, grâce à nos commanditaires de Sainte-Agathe et de Winnipeg. Quand une activité scolaire en région se déniche des billets pour des parties des Bombers et des Goldeyes, ça attire l'attention des résidants! »

Autre raison pour le succès de la fête : le crieur invité, Vincent Dureault.

« Vincent a animé l'encan avec brio, affirme le président du comité scolaire, Luc Langevin. Il a fait un travail remarquable. »

Même son de cloche chez Elizabeth Markwart. « Wow!, lance-t-elle. On savait que Vincent serait drôle. Il y a même eu des gens qui sont venus expressément pour le voir. Mais la surprise agréable, c'est qu'il est excellent crieur, avec un sens du rythme qu'il faut pour bien "vendre" la marchandise. »



Photo : Gracieuseté comité scolaire École Sainte-Agathe

Vincent Dureault à l'Encan des talents de l'École Sainte-Agathe. Un événement réussi.

■ ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

Apprendre des pros

Marc MORIN,
enseignant
SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'École régionale Saint-Jean-Baptiste accueillait, le 2 octobre, une clinique de volley-ball pour les élèves des petites écoles secondaires de la Division scolaire franco-manitobaine.

On y retrouvait 80 membres des équipes Junior Varsity et Varsity de Saint-Jean-Baptiste ainsi que les membres des équipes Varsity de l'École communautaire Réal-Bérard et de l'École Saint-Joachim. La clinique était offerte par des membres francophones de l'équipe nationale basée à Winnipeg.

Le Montréalais Alexandre Gaumont-Casias et Louis-Pierre Mainville, de Notre-Dame de l'île-Perreault au Québec, ont débuté la journée en racontant leur cheminement au volley-ball. Ensuite, ils ont démontré et enseigné diverses techniques dont la glissade, la roulade, la crêpe, la réception, le bloc et l'attaque.

Les deux athlètes en ont également profité pour visiter les élèves des 5e à la 8e années. Ils ont fait la promotion des bienfaits du sport, comme la santé, les études et les voyages. L'évènement qui a été grandement apprécié de tous.



Photo : Gracieuseté École régionale Saint-Jean-Baptiste

L'École régionale Saint-Jean-Baptiste a accueilli Alexandre Gaumont-Casias et Louis-Pierre Mainville, deux membres de l'équipe nationale de volley-ball, qui leur ont offert une clinique de volley-ball.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bauhaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 octobre 2006

Le Jour du Seigneur : le dimanche 22 octobre à 10 h à la SRC

Messe célébrée en l'église Saints-Martyrs-Canadiens de Québec par le cardinal Marc Ouellette, p.s.s.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Le Téléjournal/ Matin		Ma vie en mains		Droit au coeur		Ricardo	Coeur de l'actualité	~~Télé-journal~~/ Midi	Coeur de l'actualité	Variées	L Ma 5 sur 5	La firme de Boston		4 et demi...	4 et demi...	La fosse aux lionnes	
RDI	RDI en direct						~~Télé-journal~~/ Midi	RDI en direct						Me J V 55 RDI en direct		Me J V :55 RDI en direct		
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Toute une histoire		Variées	Variées	Variées		V Job Trotter	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Tout le monde	:15 La cible	
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	.45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Info-publicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 16 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Télé-journal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	Auberge chien noir "Rupture sculpturale"		C.A. "Le coming in"	Tout sur moi	Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tous à la brocante!	Vie privée, vie publique Magazine de societe animé par Mireille Dumas.				"Aurélien"('03) Olivier Sitruk, Romane Bohringer. 1/2			10 TV5 le journal	:35 Coeurs batailleurs	Questions à la une		Vivement dimanche! "Alain Souchon et Laurent Voulzy"			Louis de Funès Rire
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupat-ion double	Le sketch show	Annie et ses hommes		Nos étés (FS)		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mardi 17 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Télé-journal	L'Accent	Virginie	La facture	Providence		Hauts/ bas de Sophie "L'appel des sens"		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages		Le Téléjournal		5 sur 5	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						d.	TV5 le journal	Croisée chemins	Vie privée, vie publique Magazine de société animé par Mireille Dumas.				Envoyé spécial	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre du mardi soir		Caméra café	Histoires de filles	La promesse		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Mercredi 18 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Enjeux		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Le défi d'Old Crow"		Le Téléjournal		La facture	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages "Le défi d'Old Crow"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Invité de marque	La carte aux trésors				H	Quelque chose Johnny		TV5 le journal	Tu m'étonnes	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.					
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Pas toute la soirée	Poule aux oeufs d'or	Les poupées russes		Lance et compte: La revanche		Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		Infopublicité				

Jeudi 19 octobre

	17h00	17h30	18h00	16h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Le cartable"	Union fait la force	Télé-journal	Oniva	Virginie	Infoman	Le 7e round		Les missions de Patrice		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dassus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Rep. "Quand le cadre ne cadre plus"		Le Téléjournal		L'Épicerie	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Rep. "Quand le cadre ne cadre plus"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Complément d'enquête			"Consentement mutuel"Dra Richard Berry, Anne Brochet.			:15 Écrivain	Écrans du monde	TV5 le journal	Temps présent		La carte aux trésors				L'île miracle
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Chaîne d'artistes	Star système	Occupation double			Laura Cadieux	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Denis Lévesque		"Alerte"('95) Rene Russo, Dustin Hoffman.				

Vendredi 20 octobre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Union fait la force	Télé-journal	À la carte	Prochaine sortie		L'heure de gloire		Zone libre "Country"		Le Téléjournal		Télé-journal	Au-dessus mêlée	La fosse aux lionnes		Droit au coeur	
RDI	Dominique Poirier en direct				Grands Reportages "Talons aiguilles"		Le Téléjournal		Rendez-vous	Le National	Le Téléjournal		Le Journal RDI		Le Téléjournal		Grands Reportages "Talons aiguilles"	
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Humanima	Thalassa "Vancouver" L'île de Vancouver est une terre où souffle encore le vent de l'aventure.				L'île miracle		Village en vue	TV5 le journal	Bâtisseurs d'ailleurs	Boulevard du palais			:35 H	La nuit du meurtre "Le secret de Nathalie" 1/2	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Les retrouvailles				Le TVA 22 Heures		Les retrouvailles		Denis Lévesque	"Risque maximum"('96) Natasha Henstridge, Jean-Claude Van Damme.				

Samedi 21 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Calinours	101-Dalmatien	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Shaolin Wuzang	La légende de Tarzan	Spider-Man	Oniva	~~Télé-journal~~/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Albator	Schtrou-mpfs	Lassie	Vie selon Annie
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	Rendez-vous	~~Télé-journal~~/ Midi	Zones de guerre	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	Art Circuit	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	La facture
TV5	Génies en herbe	Reflets Sud	:25 Sud, côté court	55 TV5 l'invité	:10 Soccer Championnat de France Équipes à communiquer				:15 Journal Afrique	Thalassa "Vancouver" L'île de Vancouver est une terre où souffle encore le vent de l'aventure.				Journal Suisse	Littoral	Arte reportage		Invité de marque
TVA	5h30 Salut, bonjour!		Trois voeux		P.-dessus marché	De bouche à oreille	Le TVA midi	Via TVA	Les Pierrafeu	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Austin Powers: International Man of Mystery"('97) Elizabeth Hurley, Mike Myers.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Ma vie de star	5 sur 5	Télé-journal	La Fureur		"Les invasions barbares"('03) Stéphane Rousseau, Remy Girard.					Télé-journal	FranCoeur	"Leçons sur l'oreiller"('02) Hugh Dancy, Jessica Alba.					:35 Hors d'ondes
RDI	La semaine verte		Le Monde	5 sur 5	Enjeux		Télé-journal	109	Zone libre documentaires		Télé-journal	La facture	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Télé-journal	La facture
TV5	Questions champion	Le Journal de France	Bâtisseurs d'ailleurs	Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.				45 Hist. de châteaux	Croisée chemins	Humanima	TV5 le journal	"Consentement mutuel"Dra Richard Berry, Anne Brochet.			:15 Écrivain	Aurélien		
TVA	Le TVA 18 Heures	"Harry Potter à l'école des sorciers"('01) Rupert Grint, Daniel Radcliffe.						45 "Le seul"('01) Delroy Lindo, Jet Li.			Le TVA réseau		"Broken Arrow"('96) Christian Slater, John Travolta.				:15 Infopublicité	

Dimanche 22 octobre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Dom.Raconte../:15Ball	Corneil et Bernie	Code Lyoko	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		~~Télé-journal~~/ Midi	La semaine verte		Second regard	La Sagouine	Enquête d'aventure	Cirque du Soleil	"Double équipe"('01) Annie McElwain, Poppi Monroe.		
RDI	5h00 RDI en direct		Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	109	Téléjou-rnal/ Midi	Zones de guerre	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La facture	Le Journal RDI	Zones de guerre	Le Journal RDI	Le Journal de France	Télé-journal	L'Épicerie
TV5	Les grands duels du sport		Jour de foot		Kiosque		:15 Histoire	JournalAfr. /:45Invité	Tu m'étonnes	Esprits libres			Tous à la brocante!	Journal Suisse	Moi, Belgique "Guerre et paix?"		Les escapades	30 millions d'amis
TVA	5h30 Salut, bonjour!		"Les aventures de Rabbi Jacob"('73) Claude Giraud, Louis de Funes.				Le TVA midi	Évangélis-ation 2000	Info-publicité	Shopping TVA		Info-publicité	Info-publicité	Info-publicité	"Le ninja de Beverly Hills"('96) Robin Shou, Chris Farley.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	15h30"Double équip...	5 sur 5	Télé-journal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Journal	.45 Prochaine sortie		45 "Lone Star"('95) Elizabeth Pena, Chris Cooper.				
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le Monde	5 sur 5	Ushuaïa Nature "Le Prince des ténèbres"		Le Téléjournal		Découverte		Télé-journal	Second regard	Télé-journal	Rendez-vous	Ushuaïa Nature "Le Prince des ténèbres"		Télé-journal	Télé-journal
TV5	Humanima	Le Journal de France	Questions pour un champion		Vivement dimanche! "Patrick Bruel"			L'argent		Arrière-scène	TV5 le journal	Invité de marque	Kiosque		Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Les Gags	L'école des fans	On n'a pas toute la soirée			Du talent à revendre "Semi-finale"		Joe Dassin, le making of du spectacle		Le TVA réseau	"Croisière en folie"('02) Horatio Sanz, Cuba Gooding Jr..				Évangélis-ation 2000	Infopublicité	

ÉCONOMIE

Les caisses fusionnent

Un environnement hautement concurrentiel a mené les caisses La Vérendrye et Provencher vers la fusion. Une question qui sera tranchée en définitive les 18 et 19 octobre.

Daniel BAHUAUD

Les caisses populaires La Vérendrye et Provencher souhaitent fusionner leurs opérations pour mieux composer avec la concurrence, qui n'a jamais été aussi féroce. Deux assemblées générales extraordinaires seront tenues pour les membres, afin que ceux-ci puissent poser des questions et signaler leur accord au projet. (1)

« Dès la création de la Caisse La Vérendrye en 1997 et de la Caisse Provencher en 1998, elles-mêmes issues d'un fusionnement de caisses locales, nous parlions d'une éventuelle fusion, souligne le directeur de la Caisse Provencher et directeur par intérim de la Caisse La Vérendrye, Paul Gilmore. Il y a environ sept mois, nous nous sommes dit que le temps était enfin propice.

« La compétition vient de partout, poursuit-il. En plus des banques à charte et des autres caisses, notre compétition traditionnelle, plusieurs banques étrangères ont ouvert leurs portes au Canada. C'est rendu que les compagnies d'assurance et même Canadian Tire offrent des services financiers. On comprend pourquoi plusieurs caisses anglophones ont également choisi de fusionner. »

Une méga-caisse de l'Est manitobain compterait quelque 12 700 membres et aurait plus de 230 millions $ à son actif. Ce qui augmenterait la force de frappe financière de l'institution. « Avec nos ressources combinées, nous pourrions offrir encore plus de services à nos membres, indique Paul Gilmore. D'abord, aucune succursale risquerait de fermer ses portes. Et les membres bénéficieraient de plus de points de service, allant de Saint-Georges à South Junction. »



Archives La Liberté

Paul Gilmore : « Avec nos ressources combinées, nous pourrions offrir encore plus de services à nos membres. »

Mises à pied?

Selon Paul Gilmore, la fusion augmenterait l'efficacité des opérations des deux caisses. Mais il n'est pas certain si elle occasionnerait des mises à pied. À présent, la Caisse La Vérendrye compte 36 employés. La Caisse Provencher en compte 46. Un dépliant distribué aux membres des deux caisses indique qu'une méga-caisse aurait 82 employés.

« En fusionnant, nous profiterons des compétences et expertises du personnel des deux institutions, souligne Paul Gilmore. Il faudra réorganiser certaines positions afin d'éliminer le dédoublement des fonctions. À présent, nous ne savons toujours pas s'il y aurait des mises à pied. Nous voulons les éviter, si possible. Notre but principal est de nous assurer que les membres seront toujours bien servis et qu'il y a tout le personnel pour le faire. Chose certaine, nos employés auraient une meilleure perspective de carrière au sein d'une plus grande organisation. »

Deuxième bémol : qui dit changement dit confusion auprès des membres. « À court terme, un changement peut être difficile pour les gens, concède Paul Gilmore. Nous n'avons pas encore finalisé la meilleure option pour intégrer les membres sous une même Caisse. Les numéros de compte, de carte de débit et d'e-Caisse resteront-ils pareils? Nous ne le savons pas. Lorsque nous irons de l'avant, ces points seront revus et communiqués à tous les membres. La fusion se fera de la manière la plus transparente. C'est pourquoi nous invitons tous les membres à assister aux assemblées générales extraordinaires. Nous avons besoin de leur *input*. »

La Caisse La Vérendrye compte six points de service, soit à La Broquerie, Lorette, Richer, Sainte-Anne, Saint-Georges et South Junction. La Caisse Provencher a des succursales à Letellier, Saint-Adolphe, Saint-Jean-Baptiste, Saint-Joseph, Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys et Sainte-Agathe.

(1) L'assemblée générale extraordinaire de la Caisse La Vérendrye aura lieu le 18 octobre à 19 h au Club jovial de Sainte-Anne. Celle de la Caisse Provencher se déroulera le 19 octobre à 19 h au centre récréatif de Saint-Pierre-Jolys.

CDEM ET AMBM

Dix ans de développement

L'assemblée annuelle de l'AMBM et du CDEM a célébré dix ans de dévelopement... avec Gary Doer.

Daniel BAHUAUD

L'assemblée générale annuelle de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et de son Conseil de développement économique (CDEM), s'est tenue le 5 octobre à Saint-Boniface. On y a souligné les multiples réalisations des deux organismes en 2005-2006.

Plus de 300 personnes ont assisté à la rencontre qui, entre autres, soulignait le 10e anniversaire du CDEM et les gains obtenus pour les francophones depuis sa création.

« Le CDEM a grandement contribué au développement économique dans plusieurs secteurs de pointe, a souligné le premier ministre du Manitoba, Gary Doer. Songeons à l'installation des éoliennes à Saint-Léon. Aujourd'hui, nous sommes à l'avant-garde de l'industrie éolienne canadienne. »

Le premier ministre n'a pas hésité à souligner les réalisations de la francophonie au cours des dernières années. Une francophonie qui peut être fière, d'autant plus que les vieux vestiges d'intolérance n'existent plus chez les anglophones, selon Gary Doer, pour qui les vexations du passé ne pourront plus se reproduire.

À l'AMBM

Une collaboration plus étroite de l'AMBM et l'Association des municipalités du Manitoba ainsi que la Fédération canadienne des municipalités (FCM) font partie des principales réalisations de l'année, annonce le directeur, Jean Beaumont.

« Notre présence à la FCM a attiré l'attention d'un bon nombre de partenaires de partenaires potentiels, déclare-t-il. Le premier ministre du Québec, Jean Charest, a manifesté un vif intérêt à la création de partenariats avec l'AMBM. »

Autre réalisation : l'appui à la relève chez les administrateurs municipaux. « Nous avons accordé la priorité au processus de recrutement et de sélection des administrateurs, souligne Jean Beaumont. Et chacune de nos corporations de développement communautaire a son propre agent de développement. »

Quant aux projets en cour, Jean Beaumont cite l'ancien site du Fort Ellice. « C'est un endroit patrimonial important qui deviendra le noyau de l'activité touristique dans la région, souligne Jean Beaumont. La Municipalité veut y construire un site d'interprétation avec sentiers piétonniers. Elle prévoit également la construction d'une route entre Saint-Lazare et la vallée de la rivière Qu'Appelle, ainsi qu'un parc à la fourche de la Qu'Appelle et de l'Assiniboine. »



photo : Daniel Bahuaud

Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer et le président de l'AMBM, Marc Marion, lors de l'assemblée annuelle du CDEM.

Autre projet : la transformation, dans la région de Saint-Malo, du lisier porcin en source d'énergie. « La ferme Topeka sera la première entreprise de biogaz dans la province, mentionne Jean Beaumont.

« Le dossier des centres de services bilingues à Saint-Laurent, Saint-Vital et Sainte-Anne avancent également, poursuit-il. La Province va annoncer bientôt des progrès. »

Au CDEM

53 entreprises ou commerces en expansion ont reçu l'appui du CDEM en 2005-2006. « L'effet levier que représente notre appui à ces commerces est de plus de 6,9 millions $, souligne la directrice générale du CDEM, Mariette Mulaire. C'est une force de frappe considérable. »

À Saint-Boniface et La Broquerie, le projet pilote *C'est si bon! Ensemble – Together*, aura permis de souligner le caractère bilingue de les communautés et de leurs entreprises.

De plus, le CDEM a assuré le réseautage entre fournisseurs d'Internet à haute vitesse, une initiative qui a permis à 15 communautés d'accéder au service.

« En ce qui concerne l'avenir, nous allons continuer à nous positionner dans le secteur touristique, souligne Mariette Mulaire. En France et ailleurs, grâce à notre présence aux salons touristiques et notre accueil de missions exploratoires en provenance de l'étranger.

« Nous allons aussi réexaminer les visions communautaires, qui sont vieilles de sept ou huit ans, poursuit-elle, pour les mettre à jour. Et nous continuerons à miser sur la relève, grâce à la continuation du programme Place aux jeunes et de notre camp d'été en entrepreneurship pour les jeunes. Après dix ans d'existence, nous avons encore bien du pain sur la planche. Ce n'est pas le temps de nous reposer sur nos lauriers. »

Centre Flavie-Laurent

Une chandelle et 1 000 demandes

Le Centre communautaire Flavie-Laurent, autrefois sous la gestion des groupes religieux tels que les sœurs grises, aura bientôt un an. Une première année essoufflante pour les artisans qui côtoient la misère sept jours sur sept.

Patricia SAUZÈDE-BILODEAU

En novembre prochain, le Centre Flavie-Laurent aura déjà une page de tournée. Celle de sa première année d'existence sur la rue Marion. Et pour les artisans de ce centre communautaire, le plus grand défi reste à venir : contenter la demande qui ne cesse d'augmenter.

Dans son bureau, le directeur du centre depuis l'automne 2005, Gilbert Vielfaure, passe ses journées à trier, calculer, distribuer, et encore trier les objets qui jonchent le sol. La vie roule à 100 à l'heure dans cet établissement qui recueille et redonne des vêtements, des livres, des électroménagers aux gens dans le besoin. Certaines journées, 20 personnes se présentent au centre, mais plus souvent qu'autrement, ce sont près d'une trentaine de familles qui sonnent à la porte pour recevoir de l'aide.

« C'est intense, lance Gilbert Vielfaure. On est comme dans une ruche d'abeilles. » Derrière lui, des bénévoles s'apprêtent à quitter l'entrepôt pour aller livrer des mobiliers de cuisine, des tables et des chaises. « Il y a beaucoup de demandes pour des matelas, ajoute-t-il. J'ai vu justement la semaine dernière une femme avec trois enfants qui n'avaient rien. La mère dormait sur le sol et leur table de cuisine, c'était une boîte de carton. » Des images qui touchent et qui bouleversent, il en voit tous les jours. « Ça vous arrache le cœur, je vous jure », exprime-t-il.

De la dignité

Ouvert depuis presque un an grâce à des subventions provenant des trois paliers gouvernementaux, le centre sur Marion a offert son aide à plus de 1 000 reprises. Le centre rejoint des gens qui ne vivent pas, mais qui survivent. Des gens qui proviennent de Saint-Boniface, de Saint-Vital et du centre-ville, qui sont francophones, anglophones, autochtones et immigrants et qui demandent de la charité, puisque la pauvreté n'a pas de préférence. Et que ces gens dorment sur le sol ou sous le pont, ils ont tous le même traitement, décrit Gilbert Vielfaure. « La première chose que l'on doit donner à ces personnes, c'est la dignité. Parfois, le seul bonjour qu'ils ont de la journée est ici. »

Si les bénévoles démontrent un respect envers les bénéficiaires, ils exigent en échange une responsabilité. Pour éviter les abus, éviter les opportunistes, le centre tient un registre des dons aux bénéficiaires. « Ça peut être humiliant pour beaucoup de personnes, il faut comprendre, souligne-t-il. Mais en même temps, nous devons éviter les exagérations. Il arrive aussi que les magasins de seconde main viennent se procurer des effets gratuitement ici, pour les revendre. » Une situation qu'il considère fort déplorable puisque l'organisme ne fait pas un cent sur ces articles et doit fonctionner avec l'argent du gouvernement.

« Nous avons de plus en plus de clients », ajoute-t-il. Est-ce une bonne ou une mauvaise nouvelle? « Les deux, défend-il. Est-ce qu'il y a plus de pauvres? Pas nécessairement, mais il y a définitivement plus de gens qui connaissent le centre j'imagine. »

Le ventre vide

« Donnez-moi une couverture, un oreiller, peu importe, en autant que j'aie quelque chose », voilà une demande que les bénévoles du centre entendent régulièrement. Ils sont d'ailleurs près d'une dizaine à donner de leur temps afin de rendre le centre le plus efficace possible. Non seulement les bénévoles traitent les demandes, mais ils doivent se faire tantôt discrets, distants, tantôt attentifs et sensibles aux souffrances.



photo : Patricia Sauzède-Bilodeau

« Nous avons de plus en plus de clients, explique le directeur du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure. Est-ce qu'il y a plus de pauvres? Pas nécessairement, mais il y a définitivement plus de gens qui connaissent le centre j'imagine. »

« Des femmes qui arrivent ici les yeux dans l'eau, j'en ai vues beaucoup, raconte Anne Brisebois. Je peux dire que lorsque tu arrives le soir, tu es content d'avoir ce que tu as. » Bénévole à l'établissement, Anne Brisebois a appris au fil des ans à gérer la peine qu'elle ressent face à la misère.

« L'été dernier, un homme est arrivé ici en disant qu'il n'avait pas pu manger et qu'il était diabétique, décrit-elle. Un des jeunes bénévole est carrément allé chercher son sandwich et le lui a donné avec générosité. Il a su ce que c'était d'être privé de nourriture. »

Faites connaître votre point de vue

Projet d'approvisionnement supplémentaire en eau souterraine de la Pembina Valley Water Cooperative

Tel que l'a demandé le ministre de la Conservation, la Commission de protection de l'environnement du Manitoba (la Commission) organise des séances d'audience publique à Friedensfeld (près de Steinbach) pour écouter ce que vous avez à dire sur les répercussions environnementales possibles du projet d'approvisionnement supplémentaire en eau souterraine de la Pembina Valley Water Cooperative.

Ces séances auront lieu le mardi 7 novembre et le jeudi 9 novembre à la salle communautaire de Friedensfeld au Manitoba.

Heures : 7 novembre – 9 h à 17 h et 19 h à 21 h
9 novembre – 9 h à 17 h

Friedensfeld se situe environ à 3 km au sud de Steinbach, juste à l'est de la route 12.

Prendre une décision éclairée

À la suite de l'audience publique, la Commission présentera un rapport au ministre de la Conservation dans lequel elle indiquera si elle recommande ou non la délivrance d'une licence en application de la Loi sur l'environnement pour le projet d'approvisionnement supplémentaire en eau souterraine de la Pembina Valley Water Cooperative.

Si la Commission recommande la délivrance d'une licence en application de la Loi sur l'environnement, elle formulera des recommandations en ce qui concerne :

- les répercussions environnementales possibles du projet de prélèvement d'eau dans le complexe aquifère de la région des hautes terres d'Agassiz et de Sandilands, et du transport de l'eau par pipeline à la région proposée;
- les mesures proposées pour limiter toute répercussion environnementale nuisible découlant du projet et, le cas échéant, pour gérer tout effet négatif résiduel;
- les activités futures de surveillance et de recherche pouvant être recommandées par rapport au projet.

Renseignements supplémentaires

Il est possible d'obtenir plus de renseignements sur le projet d'approvisionnement supplémentaire en eau souterraine de la Pembina Valley Water Cooperative aux endroits suivants :

Bibliothèque de l'environnement et de la conservation
123, rue Main (Union Station)
Winnipeg

Bibliothèque municipale Jake Epp
255, rue Elmdale
C.P. 2050, Steinbach

Réseau écologique du Manitoba
303, avenue Portage, 3e étage
Winnipeg

Bibliothèque du Millénaire
251, rue Donald
Winnipeg

Site Web : www.gov.mb.ca/conservation/envapprovals/registries (en anglais seulement)

Vous pouvez obtenir d'autres renseignements relatifs à l'audience en consultant le site Web de la Commission de protection de l'environnement du Manitoba ou en présentant une demande à son bureau.

Inscrivez-vous dès aujourd'hui

Les personnes ou les groupes qui veulent présenter un exposé pendant l'audience publique, peuvent s'inscrire en communiquant avec le bureau de la Commission au moins sept (7) jours avant la tenue de l'audience. Aucun exposé ne pourra durer plus de 15 minutes, sauf avec l'accord préalable du secrétaire de la Commission. Pour vous inscrire, remplissez le formulaire Citizen/Individual Statement Request qui se trouve sur le site Web www.cecmanitoba.ca (en anglais seulement) et envoyez-le à notre bureau, ou communiquez directement avec nous :

Commission de protection de l'environnement du Manitoba
155, rue Carlton, bureau 305, Winnipeg (Manitoba) R3C 3H8
Téléphone : 204 945-7091 ou 1 800 597-3556 (sans frais)
Télécopieur : 204 945-0090
Courriel : cajohnson@gov.mb.ca
Site Web : www.cecmanitoba.ca (en anglais seulement)



Manitoba



Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Guillaume Dandurand
L'Est : Patricia Sauzède-Bilodeau
L'Ouest : Nathalie Forgues

La LIBERTÉ

237-4823 ou 1 800 523-3355

SAINT-JOSEPH

Le musée vous accueille

Le Musée de Saint-Joseph prévoit la construction d'un nouveau pavillon. Le projet nécessite cependant une collecte de fonds de 500 000 $.

Guillaume DANDURAND

Le Musée de Saint-Joseph cherche des dons pour construire un nouveau pavillon. Baptisé Centre d'accueil Parent avant même sa construction, le bâtiment offrirait aux visiteurs une salle d'exposition, des services essentiels et, comme son nom l'indique, un centre d'accueil.

Le Musée de Saint-Joseph compte deux volets à sa collection : le village historique et agricole. Des photographies, des antiquités et meubles sont exposés dans plus de 17 bâtiments comme une école de campagne, des maisons, une église, un magasin général et une étable. Par contre, le musée ne possède aucune réception pour les visiteurs, d'où l'édification du Centre d'accueil Parent.

Les directeurs du musée et la firme d'architecture Gaboury, Préfontaine et Perry ont mis sur pied, en 2005, le plan de développement. En plus d'implanter un système de chauffage géothermique — à la fine pointe de la technologie environnementale —, le Centre d'accueil Parent pourra loger éventuellement deux nouvelles ailes, offrant aux visiteurs une autre salle d'exposition et un restaurant.

Dans le plan de développement, on mentionne que le Centre d'accueil Parent ouvrira ses portes d'ici huit ans. Le président du conseil exécutif, Renald Parent, estime le coût du projet à plus de 500 000 $. « Si on regarde tout ce qu'on a déjà ici, il ne nous manque qu'un centre d'accueil pour compléter notre musée et le faire fonctionner toute l'année », indique-t-il.

Le Village de Saint-Joseph n'a cependant pas les reins assez solides pour financer à lui seul la construction du nouveau pavillon. La Municipalité rurale de Montcalm en subventionne une bonne partie, mais le conseil exécutif doit trouver d'autres bailleurs de fonds.

« Nous avons accumulé 50 000 $ jusqu'à maintenant, dévoile Renald Parent. Nous ne commencerons cependant la construction qu'après avoir recueilli les trois quarts de la somme », soit environ 375 000 $.

À Saint-Joseph, une grande partie de la main-d'œuvre peut toutefois entreprendre des travaux à un prix dérisoire, pour le compte du musée. Une économie importante par rapport aux prévisions budgétaires, selon Renald Parent.

Nommé ainsi grâce à la contribution des familles Parent au sein de la communauté depuis quatre générations, le Centre d'accueil Parent offrirait aux villageois un musée agricole d'envergure nationale.

HÔPITAL SAINT-BONIFACE

Stuart Murray à la Fondation

Guillaume DANDURAND

Homme d'affaires bien connu des Manitobains et ancien chef du Parti conservateur, Stuart Murray, est devenu, le 7 septembre, président-directeur général (PDG) de la Fondation pour la recherche de l'Hôpital général Saint-Boniface.

Directeur général de la Corporation catholique de la santé du Manitoba, qui chapeaute la Fondation, et membre du comité de sélection, Raymond Lafond est satisfait de cette nouvelle nomination. «Stuart Murray, dit-il, était le candidat le plus qualifié. »

L'ancien chef conservateur a démissionné de son poste de député de Kirkfield Park le matin même où il débutait ses nouvelles fonctions de PDG. Il soutient notamment que sa nomination n'a aucune connotation politique.

Ayant siégé au Palais législatif au cours des six dernières années et ayant été PDG de Domo, une entreprise pétrolière, Stuart Murray croit que son réseau de contacts profitera à la Fondation. « La politique, le monde des affaires et la Fondation se ressemblent beaucoup, explique-t-il. Tout tourne autour de la création et de l'entretien de bonnes relations avec des gens. J'espère que plusieurs d'entre eux voudront investir dans la Fondation. »

C'est aussi l'espoir de Raymond Lafond. « Depuis 1971, la Fondation a accumulé 100 millions $, confie-t-il. Stuart Murray est la personne désignée pour aller chercher les prochains 100 millions $ encore plus rapidement. »

Le PDG, tout comme le président de la Fondation, Adrian O'Brien, estiment que l'organisation se comporte de plus en plus comme une entreprise. « Quand nous regardons la quantité de fondations et d'organismes de charité, on se rend compte que la Fondation doit agir comme une entreprise pour aller chercher des dons », constate Stuart Murray.

Raymond Lafond souhaite toutefois que le nouveau PDG prenne le temps nécessaire pour se familiariser avec la Fondation. « D'ici quelques semaines, il sera en mesure de donner un nouveau souffle à la Fondation », dit-il.

« Je veux premièrement rencontrer la communauté, affirme Stuart Murray. Par la suite, je veux étudier la possibilité d'aller chercher des donateurs grâce aux champs d'expertise de l'hôpital, comme le programme cardiovasculaire. »

La Fondation finance des projets de rénovation ou de construction de l'Hôpital général Saint-Boniface. Elle a également pour mission d'attirer des chercheurs et leurs projets de recherche.

Publication d'une proposition

Pour discussion lors de l'AGA de la SFM le 21 octobre 2006

Proposeur: Aimé Boisjoli

Appuyeurs:

Natalie Bernardin
Patrick Fortier
Matthier Allard
Martin Gautron
Richard Mahé
Richard Turenne
Angèle Laurencelle
Jean-Michel Beaudry
Roxane Dupuis
Dominic Taillefer
Jillian Wolfe
Marc Foidart
Chantal Théroux

"Il est proposé que les fonctions du conseil exécutif soient amalgamées à celle du conseil d'administration afin de dissoudre le conseil exécutif."

De génération en génération

S F M
SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

Selon le règlement administratif de la SFM, toute personne peut déposer une propostion quatre semaines avant la tenue de l'AGA de la SFM.

Pour toutes questions, veuillez communiquer avec la SFM au (204) 233-4915 ou 1-800-665-4443 (sans frais).

CBC Radio-Canada

À titre de radiodiffuseur public du Canada, CBC/Radio-Canada offre à tous les Canadiens des services de radiodiffusion qui reflètent et mettent en valeur le patrimoine, la culture et l'histoire diversifiées du pays.

Chef, production et ressources

Radio et télévision (service anglais)

Dans le cadre de vos fonctions, vous mettrez en pratique votre leadership et votre expertise en vue de proposer des solutions inventives et d'assurer la saine gestion des ressources et des finances pour le bénéfice de la région. Vous serez chargé(e) de la gestion des ressources humaines, y compris l'embauche, la gestion du rendement, le perfectionnement et la planification de la relève. Vous produirez et évaluerez les budgets et les prévisions annuels et contrôlerez et approuverez les dépenses. Non seulement vous planifierez et gérerez les activités quotidiennes, mais entretiendrez également des liens étroits avec le directeur régional ainsi que les autres gestionnaires et le personnel de production en vue d'élaborer et de mettre en place des plans stratégiques et des méthodes de travail qui tirent profit des enjeux, des initiatives, des occasions et des produits dont pourraient bénéficier la région et la Société

De votre expérience d'au moins sept ans, idéalement dans le milieu de la radiotélévision d'envergure, vous tirez vos solides compétences pratiques en administration, en production et en gestion des ressources humaines et financières. Grâce à vos excellentes aptitudes pour la communication, la gestion du temps et l'organisation, vous êtes apte à motiver efficacement une équipe de travail en vue de garantir la livraison et d'améliorer les opérations. Vous cherchez continuellement à raffiner votre connaissance des nouvelles technologies et des méthodes de travail actuelles dans le domaine de la radiotélévision, notamment en ce qui concerne la production et la distribution d'émissions.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitæ par l'entremise de notre site Web au **www.radiocanada.ca/emplois (WIN00108)**, avant le **16 octobre 2006**. Seules les candidatures soumises en ligne seront acceptées.

Nous remercions tous les postulants de leur intérêt, mais ne communiquerons qu'avec ceux sélectionnés pour une entrevue. CBC/Radio-Canada s'engage à respecter le principe de l'équité en matière d'emploi et de représentation à l'antenne.

LE COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

fait appel de candidatures pour
un moniteur ou une monitrice en chef au Sportex.

Le Sportex se classe parmi les meilleurs centres de conditionnement physique à Winnipeg. Le Sportex dessert la clientèle étudiante, le personnel du Collège universitaire de Saint-Boniface ainsi que la communauté, sept jours par semaine.

Le ou la titulaire de ce poste accomplit diverses tâches relatives au fonctionnement du Sportex.

Qualifications :

- diplôme du secondaire ou l'équivalent;
- bon esprit d'organisation et d'autonomie;
- bonne connaissance du français et de l'anglais;
- aptitude à travailler en équipe;
- connaissance du milieu sportif.

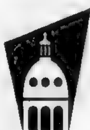
Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : dès que possible

Date limite pour la réception des demandes : le 18 octobre 2006

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :

MADAME LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.



LES TOURNESOLS DE SAINT-VITAL INC.

La garderie
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.

fait appel de candidatures pour le poste suivant à temps plein et temps partiel :

une éducatrice ou un éducateur

qui aura comme responsabilité de travailler auprès des enfants de 1 à 12 ans.

Date de début : dès que possible

Horaire de travail : entre 7 h et 18 h

Les candidates ou les candidats choisis devront pouvoir s'exprimer clairement et correctement en français, à l'oral comme à l'écrit. Ils ou elles devront posséder un excellent sens de l'organisation et d'excellentes compétences en résolution de problèmes ainsi qu'une facilité pour la prise de décisions et le travail en équipe.

Les Tournesols de Saint-Vital Inc. offrent :

- une rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience selon l'échelle salariale établie par la MCCA, niveau IV;
- des avantages sociaux compétitifs.

L'expérience auprès des enfants est un atout.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de :

Chantal Tackaberry
Directrice par intérim
Les Tournesols de Saint-Vital Inc.
425, chemin John Forsyth
Winnipeg (Manitoba)
R2N 4J3
Téléphone : (204) 254-6133
Télécopieur : (204) 257-4509
lestournesols@atrium.ca

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

Le BUREAU DU DOYEN DE LA FACULTÉ DES ARTS, D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES ET DES SCIENCES fait appel de candidatures pour le poste d'adjoint administratif ou d'adjointe administrative (poste de remplacement – 8 mois).

Responsabilités générales :

- assurer les services de réception, au téléphone et en personne, et répondre aux demandes du public et de la clientèle;
- effectuer la saisie et la mise en page de divers documents;
- participer à l'organisation des activités pour la faculté;
- prévoir les aspects logistiques des déplacements et de diverses rencontres;
- effectuer le suivi des dossiers du service et de la clientèle.

La personne recherchée doit :

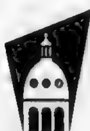
- détenir un diplôme en gestion de bureau ou posséder tout agencement équivalent de formation ou d'expérience;
- avoir une excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- posséder d'excellentes connaissances des applications Microsoft Office;
- avoir un esprit d'initiative, d'autonomie et d'adaptation rapide à divers contextes;
- avoir de l'entregent et un esprit d'équipe;
- faire preuve d'habileté à traiter avec un public varié.

Traitement : classification et salaire selon la convention collective.

Date d'entrée en fonction : le plus tôt possible.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **au plus tard le 23 octobre 2006** à :

LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

APPEL DE CANDIDATURES

Collège universitaire de Saint-Boniface

Le SERVICE DES COMMUNICATIONS PAR INTERNET (SCI) fait appel de candidatures
pour le poste d'assistant ou assistante de projet

Responsabilités générales :

- effectuer la rédaction, la saisie et la mise en page de divers documents;
- effectuer le suivi des dossiers du Service des communications par Internet;
- participer à la mise à jour du contenu du site Web;
- participer à la conceptualisation d'objets pédagogiques pour les cours en ligne;
- gérer le dossier des droits d'auteurs;
- assurer la mise à jour du catalogue des documents techniques et des tutoriels;
- voir à l'élaboration et la mise en place des procédures requises pour les dossiers du SCI.

Qualifications et habiletés recherchées :

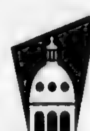
- formation en éducation serait un atout;
- excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit;
- connaissance des logiciels de traitement de texte;
- avoir un bon sens de l'organisation;
- être à l'aise avec l'utilisation des outils électroniques;
- connaissance d'un éditeur de page Web serait un atout.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : dès que possible

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **avant le 18 octobre 2006** à :

LORRAINE ROCH
CONSEILLÈRE PRINCIPALE EN RESSOURCES HUMAINES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 237-3099
loroch@ustboniface.mb.ca



Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, cette annonce s'adresse aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente du Canada.

Centre Flavie-Laurent

Le CFL offre gratuitement des meubles, des biens ménagers et des vêtements à ceux et celles dans le besoin. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Livreur(euse)

Temps plein, temporaire jusqu'au 31 mars 2007

Responsabilités :

- livraison de meubles aux clients;
- transport d'articles reçus au CFL;
- assiste les cliens au CFL;
- offre un soutien direct au directeur général;

Exigences :

- un bon sens des relations publiques;
- doit être bilingue (français et anglais);
- permis de conduire valide, minimum classe 5;
- expérience à conduire un camion de livraison;
- doit être capable de faire du travail physique exigeant.

Les candidat(e)s sont invité(e)s à faire parvenir leur curriculum vitae à :

Centre Flavie-Laurent inc.
164, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4
fl@cflc.info
Télécopieur : (204) 233-4936



Le CFL fait partie du réseau catholique de la santé au Manitoba



North America's Railroad

La passion, force motrice du CN
Le CN, leader du transport ferroviaire en Amérique du Nord, offre un environnement de travail stimulant et diversifié au sein duquel vous pouvez faire de vos compétences et de votre expérience le moteur de votre avancement personnel. Si c'est ce que vous recherchez, nous serons heureux de recevoir votre candidature.

Un monde de possibilités vous attend !

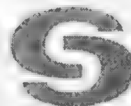
Le CN est actuellement à la recherche de personnes pour les postes suivants :

- **Apprentis – Signalisation et communication ferroviaires**
- **Ouvriers – Entretien de la voie**
- **Ingénieur – Services techniques**
- **Charpentiers-menuisiers**

Pour plus de renseignements sur ces postes et pour postuler en ligne, veuillez consulter notre site Web au **www.cn.ca/carrieres**.

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi et invitons tous les candidats compétents à soumettre leur candidature. Nous offrons une formation pratique de base ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels. Nous remercions tous les postulants de leur intérêt; toutefois, seules les personnes dont la candidature aura été retenue seront contactées. Nous accorderons la priorité aux candidats compétents qui résident dans la région du lieu de travail.

www.cn.ca/carrieres



Conseil communauté en santé

Conseil communauté en santé du Manitoba

Le Conseil communauté en santé du Manitoba inc. (CCS) est un organisme sans but lucratif qui joue un rôle de leadership et de concertation pour favoriser l'accès à des services de qualité en français dans le domaine de la santé et des services sociaux au Manitoba. Le CCS gère le Centre de ressources pour la Province du Manitoba et les Régies régionales de la santé du Manitoba. En 2004, le CCS a été reconnu par le gouvernement du Manitoba comme porte-parole officiel de la communauté francophone du Manitoba en matière de santé et de services sociaux.

DIRECTEUR GÉNÉRAL / DIRECTRICE GÉNÉRALE

Sous l'autorité du conseil d'administration, la direction générale est responsable de la direction, de la planification, de la gestion et de la supervision du personnel du Centre de ressources (autrefois Santé en français). Elle assumera la réalisation de la planification opérationnelle ainsi qu'une saine gestion des ressources humaines et financières. Nous recherchons une personne motivée et énergique qui fera preuve de leadership, qui transmettra sa vision de l'avenir et qui démontrera le fruit de son expérience en élaborant un plan stratégique de développement.

EXIGENCES

- Une maîtrise en administration ou en sciences de la santé est souhaitable mais le poste est aussi ouvert aux candidats ou aux candidates possédant un agencement équivalent de formation ou d'expérience.
- Minimum de cinq années d'expérience en gestion.
- Une excellente capacité à communiquer oralement et par écrit en français et en anglais.
- Une connaissance générale du milieu de la santé et des services sociaux ainsi que de la *Politique sur les services en langue française* et des exigences de désignation.
- Expérience dans le fonctionnement d'un organisme sans but lucratif et expérience de travail avec des conseils d'administration.
- Facilité à communiquer dans un groupe et expérience avec les médias d'information.
- Expérience dans la gestion de multiples dossiers et d'activités diversifiées.
- Expérience dans la gestion financière d'un organisme.

APTITUDES ET QUALITÉS

- Capable d'entretenir d'excellentes relations interpersonnelles.
- Capacité de leadership reconnue.
- Avoir une excellente capacité de planification stratégique.
- Bonne créativité et capacité de développer et mettre en œuvre ses idées.

Le Conseil communauté en santé du Manitoba inc. offre une rémunération concurrentielle.

Les personnes intéressées à soumettre leur candidature doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le lundi 6 novembre 2006 à l'adresse suivante avec la mention « confidentiel » :

Conseil communauté en santé du Manitoba inc.
383, boulevard Provencher, bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9

Pour de plus amples informations sur le Conseil communauté en santé du Manitoba, veuillez communiquer avec madame Natalie Gagné au 233-4915 ou sans frais 1 800 665-4443.

Nous vous remercions de votre intérêt et désirons vous aviser que nous n'entrerons en communication qu'avec les candidates ou les candidats sélectionnés pour une entrevue.



Poste :

Compagnon ou compagne de résidents

- Un poste 0,7 EPT en soirée.
- Un poste pour différents postes occasionnels.

Heures de travail :
Soirée : de 15 h à 23 h.

Résumé des tâches :

- responsable et aide à la promotion de l'indépendance des résidents;
- assister les résidents avec les activités journalières en promouvant la dignité et l'estime personnelle;
- participer aux temps de loisir et programmes d'activités récréatives.

Compétences requises :

- diplôme d'étude secondaire ou équivalent;
- expérience de vie et de travail dans l'environnement familial et les soins aux personnes âgées;
- habileté de lire, parler et écrire le français et l'anglais;
- capacité de travailler de façon autonome avec un minimum de supervision;
- formation en aide aux soins de santé ou l'équivalent serait un atout.

Entrée en fonctions :
Aussitôt que possible.

S.V.P. soumettre votre demande **avant le 20 octobre 2006** à :

Monsieur Aurèle Foidart
Directeur général
Résidence Despins
151, rue Despins
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0L7
Télécopieur : (204) 235-6419

La Caisse Saint-Boniface, avec un actif de 200 M $ et près de 10 000 membres, est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers en français et en anglais, à Winnipeg et à Ile-des-Chênes, en plus des services d'assurance et de planification financière offerts par sa filiale C Finance Inc. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller.ère, Crédit commercial

Fonctions principales
Sous la supervision du.de la directeur.trice des services crédit, le.a conseiller.ère du crédit commercial participe à la réalisation des objectifs de la Caisse. À ce titre, les principales responsabilités sont de :

- Analyser, documenter et octroyer des prêts commerciaux.
- Procéder à l'offre et la vente de produits et services financiers pour les membres commerçants.
- Gérer un portefeuille de prêts commerciaux en complétant l'étude, la documentation et le suivi des dossiers.
- Conseiller les membres commerçants dans la planification et la gestion de leur situation financière.
- Entretenir une relation d'affaires avec les membres commerçants.
- Effectuer de la prospection dans le but d'identifier et de développer de nouvelles occasions d'affaires.

Exigences

- Une combinaison d'expérience, de perfectionnement professionnel et de 3 à 5 années d'expérience dans le domaine du crédit commercial est requise.
- Un baccalauréat en administration des affaires et cinq années d'expérience dans l'octroi du crédit commercial, ou toute autre combinaison équivalente d'expérience et de formation académique.
- Une bonne connaissance des principes d'octroi du crédit et des procédures opérationnelles d'une institution financière.
- Aptitude dans le domaine de la prospection et de la vente parallèle.
- Habileté à négocier et à travailler en équipe.
- Sens d'initiative, d'autonomie et de motivation.
- Connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit.

Rémunération
Rémunération à la hauteur des qualifications et de l'expérience, avec des avantages sociaux supérieurs, y compris un régime de prime de rendement, un plan REER et un programme de formation et de développement remboursant jusqu'à 100 % des frais de scolarité, selon la relation entre le cours pris et le poste occupé.

Entrée en fonctions
Le plus tôt possible.

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel au plus tard le 6 novembre 2006, à l'adresse suivante :

Caisse Saint-Boniface
185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G4
Courriel : stbonemplois@caisse.biz
Télécopieur : (204) 231-5435

Caisse SAINT-BONIFACE

Les candidats sont sujets à approbation du cautionnement par l'assureur.

Ma Caisse...ça fait partie de ma vie.

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

Défense nationale / National Defence

LA RÉSERVE DE L'ARMÉE DE TERRE DES FORCES CANADIENNES

DES POSSIBILITÉS DE CARRIÈRES À TEMPS PARTIEL

Faites partie de l'équipe de la Réserve de l'Armée de terre. C'est avec dignité et fierté que nous sommes :

- au service des Canadiens, autant au pays qu'à l'étranger
- appelés à relever des défis passionnants
- engagés à développer nos compétences en leadership

Une carrière au sein de la Réserve de l'Armée de terre, c'est bien plus qu'un simple emploi. Nous vous offrons :

- de nombreuses possibilités de carrières
- l'occasion d'apprendre en travaillant
- de vous aider à payer vos études
- de participer à titre volontaire à des missions à l'étranger

Venez nous rencontrer au **Salon des carrières**, ce **samedi 21 octobre, de 11h à 20h** au **26e Régiment d'artillerie de campagne, 1116, avenue Victoria, Brandon.** Pour plus d'information, appelez au **1-866-462-2769.**

La Réserve de l'Armée de terre
PENSEZ-Y
DÉCOUVREZ VOS FORCES DANS LES FORCES CANADIENNES.

Canada

1-800-856-8488
www.forces.gc.ca

FORCES CANADIENNES Régulière et de réserve

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent(e) de renseignements – HR2, Poste régulier de durée déterminée jusqu'au 31 mars 2009 (avec possibilité de prolongation), Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Direction des ressources historiques
Numéro de l'annonce : 16712
Échelle de salaire : de 38 564 $ à 49 685 $ par année
Date de clôture : le 26 octobre 2006

Qualités requises : La personne choisie doit posséder un diplôme universitaire assorti d'une spécialisation en gestion des ressources culturelles ou dans une discipline liée au patrimoine (architecture, aménagement de l'environnement, architecture paysagiste, conservation du patrimoine) et un minimum de deux années d'expérience, ou encore une combinaison équivalente de scolarité, de formation et d'expérience. La personne choisie doit également posséder une connaissance pratique de la création architecturale et de la technologie du bâtiment (de préférence dans le domaine du patrimoine) ainsi que de solides aptitudes analytiques et en communication. La capacité de s'exprimer couramment en français est un atout.

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Fonctions : Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba a passé un accord avec le ministère du Patrimoine canadien aux termes duquel il s'engage à participer à l'Initiative des endroits historiques, un programme visant à favoriser la préservation des lieux du patrimoine du Canada. La personne choisie sera appelée à rencontrer des propriétaires de sites du patrimoine pour offrir des conseils techniques en matière de conservation et pour décrire les bienfaits et les responsabilités découlant de la désignation de site municipal ou provincial du patrimoine et l'Initiative des endroits historiques. Elle sera également chargée d'élaborer des projets de démonstration et d'animer des réunions d'information avec des groupes d'intervenants tels que des administrations municipales, des propriétaires de biens du patrimoine et des experts en restauration. La personne choisie aura aussi à répondre aux questions du public concernant l'Initiative des endroits historiques.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba
Services des ressources humaines
379, Broadway, bureau 304
Winnipeg (Manitoba) R3C 0T9
Télécopieur : 204-945-4907



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba

La Paroisse du Précieux-Sang

est à la recherche d'un(e)

secrétaire administratif(ive)

Responsabilités :

- assurer tous les services en matière de secrétariat;
- administrer le bureau conjointement avec le curé et l'exécutif du conseil paroissial;
- développer, coordonner et surveiller un service de bénévolat au niveau de la réception et de l'assistance générale de bureau;
- assurer la comptabilité de jour en jour et préparer les rapports financiers mensuels.

Exigences :

- connaître et partager la mission d'une paroisse catholique-romaine et francophone;
- posséder une très bonne connaissance du français et de l'anglais, à l'oral, à l'écrit et en composition;
- pouvoir travailler en équipe avec des personnes professionnelles en pastorale et avec des personnes bénévoles;
- être autonome et être capable de prendre des initiatives;
- être une personne à la fois accueillante et discrète;
- avoir une connaissance des logiciels Word, Simply Accounting et Excel et Publisher;
- avoir une expérience de travail en secrétariat, en administration de bureau et en comptabilité.

Salaire : à négocier.

Date d'entrée en fonctions : aussitôt que possible.

Faire parvenir votre curriculum vitae **avant le 18 octobre 2006** à :

Guy Savoie
Paroisse du Précieux-Sang
200, rue Kenny
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2E4



NOUVEAUX LOGEMENTS abordables pour aînés à Sainte-Anne.

Projet sans but lucratif des Chevaliers de Colomb

Bien situé.
À louer dès maintenant.

MURDOCH MANAGEMENT
982-2000 ou 1 800 543-6118

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1 800 523-3355.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ — Photo : 9,54 $




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

GARDERIE BILINGUE FRANÇAIS ET ANGLAIS, en milieu familial, offre ses services à votre proximité. La garderie Pike Crescent est un milieu sécuritaire et enrichissant pour votre enfant. La garderie ouvre ses portes tous les jours du lundi au samedi de 6 h 30 à 16 h 30. La garderie offre également des services de garde pendant les soirées et les nuits pour accommoder les parents dans le besoin. Pour plus d'information contactez Madeleine Brezden. Maison : 668-4042, cellulaire : 798-1538.
655-

TECHNIQUE DE DESSIN. Explorez l'acrylique. Découvrez le papier froissé. Peinture sur bois. Récupérer vos vieux meubles et les peindre. Privé ou en groupe. 13 ans et plus. Approche de l'art 8 à 12 ans. France Marie Sévigny. Tél. : 283-3086.
667-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais** pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en groupes. Renseignements : www.members.shaw.ca/languageteacher. Messages appréciés au 237-4690.
677-

PROFESSEUR DE FRANÇAIS langue seconde, grammaire, conversation sur des sujets variés. Appelez au 253-9355.
682-

OFFRE DE SERVICES : Appelez Norman Fréchette pour vos besoins de rénovations. Peinture, « dry wall » et joints, démolition, charpenterie et finition. Tél. : 298-8414.
684-

REMERCIEMENTS à Saint-Antoine pour faveur obtenue. R.B.P.
685-

GARDERIE FRANCOPHONE en milieu familial, secteur Saint-Vital sud, offre des services de qualité dans un environnement sécuritaire et chaleureux. Places disponibles sous peu. Pour de plus amples renseignements veuillez composer le 231-3450.
688-

RECHERCHE

CONNAISSEZ-VOUS DES SNOWBIRDS qui auraient besoin de quelqu'un pour s'occuper et rester dans leur maison, à Winnipeg, pendant leurs vacances d'hiver? **Je suis à la recherche d'une maison** à partir de n'importe quand jusqu'au printemps. Je peux aussi fournir des références sur demande. SVP me rejoindre au 799-4682.
688-

À VENDRE

WINDSOR PARK : Un bungalow comme vous les aimez! Bien entretenu, 2+1 chambres à coucher, 2 nouvelles salles de bain, plancher de bois franc original revernis, 5 appareils, air climatisé, fournaise récente, sous-sol fini, terrain aménagé avec goût 55 X 100, patio, jardin, pas de ruelle. Près de tout, secteur tranquille. Occasion à saisir! 153 000 $. René au 254-5535.
681-

À LOUER

CONDO 500 TACHÉ : 1 130 pi², 2 chambres, 2 salles de bain, buanderie, 6 appareils. Aspirateur central. Stationnement chauffé. Balcon fait face à un grand espace vert. 1 150 $/mois services compris. Disponible le 1er octobre. Tél. : 880-9694.
675-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher, à côté du CUSB. 525 $/mois tous les services compris. Stationnement disponible. Tél. : 772-3668.
686-

APPARTEMENT À LOUER rue Aulneau. 395 $/mois tous compris. Disponible immédiatement. Près du CUSB. Services d'autobus en face. Poêle, réfrigérateur compris. Composez le 255-1578.
687-



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

I.B.T.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

M.M.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

S.A.

Dora Lambert-Simard



Chère Maman,

Déjà 50 ans
que tu nous as quittés.
Mon Dieu mets tes mains
autour d'elle.
Dis-lui que je l'ai aimée
et jamais oubliée.

Les larmes de mes yeux,
pourrai-je toujours
essuyer?

Mais la douleur dans mon
cœur va toujours rester.

Ta fille Eliane Vincent

Les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface

sont à la recherche d'un(e)
aide comptable
pour un poste à temps partiel, minimum 15 heures par semaine

Cette personne doit posséder les compétences suivantes :

- cours en comptabilité/tenue de livre;
- bonne connaissance du français et de l'anglais, oral et écrit;
- expérience avec logiciels ACCPAC/Microsoft Excel/Microsoft Word;
- habileté à planifier et à organiser son travail et à travailler de façon autonome.

Se rapportant directement à la directrice des finances, il/elle est responsable de :

- faire la tenue des livres et la comptabilité quotidienne;
- administrer toutes les fonctions reliées à la paie des employé(e)s;
- assurer la gestion des bénéfices marginaux;
- préparer les ébauches des états financiers mensuels;
- assigner aux dépenses le code administratif établi;
- effectuer le paiement des différentes factures;
- compléter certains formulaires gouvernementaux (TPS et autres);
- faire la facturation nécessaire;
- faire les dépôts;
- entreprendre divers projets tels qu'assignés;
- toutes autres tâches, telles que désignées.

Salaire : Selon l'expérience et les qualifications
Les avantages sociaux usuels sont offerts.

Entrée en fonctions : le plus tôt possible

Les personnes intéressées peuvent faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 27 octobre 2006** à :

Sœur Berthe O'Reilly
Économe générale
601, rue Aulneau
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2V5
Téléphone : 233-7287 • Télécopieur : 235-7418

Nous apprécions toutes les demandes mais nous ne convoquerons que les candidat(e)s retenu(e)s.

Chronique
RELIGIEUSE

GILBERTE PROTEAU
Laïque



Le courage de vivre

Claire est à la retraite quand elle apprend qu'elle a un cancer des lymphes, une leucémie à évolution lente qui ne se guérit pas... Nouvelle qui assomme, qui produit de violentes réactions, qui semble irréelle... mais la chimiothérapie ramène vite à la réalité. Heureusement, sa famille est là pour la soutenir, l'encourager, lui rendre mille services. Et Claire, tout doucement, accepte et s'apaise. Lentement mais sûrement, elle avance dans ce cheminement nouveau qui exige d'elle une constante remise en question de toutes ses manières d'être et de vivre.

Dans un joli petit condo qu'elle décore simplement mais avec beaucoup de goût, entourée de beauté et de paix, Claire un jour cède aux suggestions d'amies/amis et de parents qui la pressent de mettre par écrit les expériences de sa vie.

Pendant trois ans, selon les caprices de sa maladie, elle dévoue ses matinées à l'écriture. Réveiller ses souvenirs lui fait revivre intensément de grandes joies ou de grandes peines. Joies profondes, douleurs parfois déchirantes. Claire persiste, l'écriture la libère et lui apporte une vitalité nouvelle. « Chaque matin, je me levais pleine de joie à l'idée de me remettre au travail », me dit-elle.

Elle décide de publier son livre, trouve un éditeur et on fixe la date de lancement au 11 juin 2006. Mais le cancer a aussi son mot à dire. Tout se complique : une autre chimio, une infection grave qui résiste aux traitements, une hospitalisation de cinq semaines, une chirurgie, une perte de poids importante, un affaiblissement sérieux... Pourtant, malgré sa grande faiblesse, elle se présente rayonnante au lancement de son livre.

Les personnes qui ne l'ont pas vue à l'hôpital ignorent à quel point elle est changée et ne soupçonnent même pas le courage dont elle fait preuve en ce bel après-midi de juin...

Son livre bouleverse. Cette femme courageuse, poétique, lettrée, tout en profondeur, révèle la beauté de son cheminement intérieur ancré dans l'Espérance, dans le beau, dans la force de la Vie. En toute simplicité, sans drame, sans rancœur, dans le pardon, elle nous livre un fardeau d'une lourdeur écrasante, si longtemps porté dans le secret de son cœur et que nul ne soupçonnait. La lutte pour survivre malgré tout l'a fortifiée.

Et voilà que Claire est terrassée par le cancer...

Terrassée, mais non vaincue... Grandir dans l'épreuve, voilà son défi. Sa maladie devient : « Une invitation à reprendre le mouvement de la vie.... Un appel au secours... Une porte ouverte, un rendez-vous avec moi-même... » (Claire Isabelle, *Adieu mon baluchon*, Carte Blanche, 2006, p. 176-177).

Claire avance, un jour à la fois, dans cet univers de maladie et d'incertitudes qui s'ouvre à elle. Diminuée mais non dépourvue, elle se sait accompagnée par sa famille, ses amies/amis et « par ce regard de bienveillance, d'une infinie tendresse, persistant, d'un tableau d'un Christ glorieux dont j'ai fait récemment la découverte »(p. 176).

Elle croit longtemps qu'elle vaincra le cancer, mais une nuit à l'hôpital, tout s'écroule. Elle accepte de descendre au fond d'elle-même et de faire face à la réalité. Nuit d'enfer, où elle lâche « les refus catégoriques (...) les résistances lourdes (...) les agitations violentes » (p.184).

Et au matin, retour vers la Lumière : « Dans un déluge de larmes et un large abandon, je fais la promesse au Tout-Puissant d'être fidèle à ses signes » (p. 186).

Après le lancement de son livre, l'infection reprend plus virulente que jamais, la douleur devient intolérable. De retour à l'hôpital, la lutte est dure. Elle se laisse soigner dans la paix, la sérénité, l'abandon, mais plus de six ans de maladie l'ont épuisée. Enfin, on trouve des médicaments qui fonctionnent et elle reprend du mieux; cette fois encore, elle s'en sortira... pour combien de temps?

Une chose que je sais : le courage de vivre, elle l'aura jusqu'au bout...

« Je ne connais "ni le jour, ni l'heure" (Mt.25,13), mais Il est mon allié et j'irai à Sa rencontre dans la sérénité (p.186). »

SANTÉ ET FAMILLES

Vivre... une seringue à la fois

Parce que leur fils est atteint du diabète juvénile, Paul et Jennifer Belair organisent une soirée sociale pour la Fondation canadienne de recherche du diabète juvénile. Un événement à ne pas manquer.

Daniel BAHUAUD

L'été de 2003 était très chaud. Lorsque Kaylen Belair s'est mis à boire beaucoup d'eau, ses parents, Paul et Jennifer Belair, n'étaient pas le moindrement inquiets. C'est quand le garçon a commencé à se rendre au petit coin à toutes les heures et qu'il a perdu beaucoup de poids dans l'espace de quelques jours que le couple de Saint-Laurent a conclu qu'il y avait quelque chose de grave.

« Ce n'était pas normal qu'un enfant de cinq ans soit si déshydraté, si fatigué, raconte Jennifer Belair. Nous l'avons amené voir le médecin. Et c'est alors que nous avons appris que notre fils était atteint du diabète de type I. »

La maladie est souvent désignée diabète juvénile, puisqu'elle peut se déclarer dès la naissance, tout au long de l'enfance et parfois même lorsqu'une personne est adulte. « C'est une maladie du système immunitaire, explique Paul Belair. Pour des raisons inconnues – les chercheurs soupçonnent que les causes peuvent être génétiques ou environnementales – le système immunitaire se met à attaquer les cellules qui produisent l'insuline dans le pancréas. Ces cellules sont irremplaçables, car le corps n'en fabrique pas d'autres. Dans le cas de Kaylen, il ne lui en reste aucune. »

D'où l'importance de l'insuline. Sans cette substance qu'il reçoit par injection plusieurs fois par jour, Kaylen serait mort dans l'espace de quelques jours. « L'insuline convertit le sucre et les glucides en énergie pour le corps, explique Paul Belair. Cette énergie ne sert pas juste à marcher ou à courir, mais contribue au fonctionnement de tout le corps. À titre d'exemple, le cerveau n'est alimenté que de glucides. »

À l'encontre de ce que peuvent penser la plupart des gens, l'insuline n'est pas une panacée. Si précieuse soit-elle, l'insuline n'empêche pas le progrès du diabète. Ainsi, les personnes atteintes peuvent s'attendre, à la longue, aux pires des conséquences de la maladie : cécité, dysfonction rénale, endommagement du système nerveux, amputations, arrêts cardiaques et accidents cérébro-vasculaires.

« La maladie est si lourde de conséquences qu'au début, j'étais sous le choc, confie Jennifer Belair. Il fallait s'ajuster à un tout nouveau train de vie et à tout un éventail de nouvelles inquiétudes. La routine quotidienne est très élaborée. Il faut vérifier et contrôler l'alimentation de Kaylen, en tenant compte de la quantité exacte de glucides consommés. C'est cette quantité qui détermine la dose d'insuline qu'il doit recevoir. »

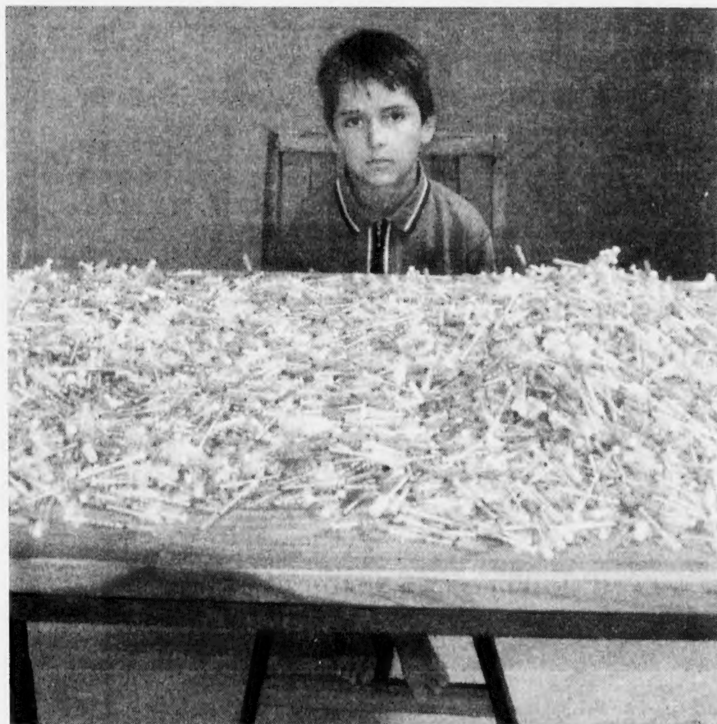


Photo : Gracieuseté Paul et Jennifer Belair

Depuis qu'il a appris être atteint du diabète juvénile en 2003, Kaylen Belair a reçu plus de 7 000 injections d'insuline.

De plus, Paul et Jennifer Belair doivent tenir compte du niveau d'activité physique de leur fils. « Lorsqu'il suit son cours de taekwando, la dose est différente, explique Jennifer Belair. Et puis il grandit. Son poids et sa taille ne restent pas les mêmes, ce qui change encore la dose d'insuline. Quand je pense aux conséquences d'une mauvaise dose, c'est très inquiétant. L'hypo ou hyperglycémie pourrait mener au choc insulinique et à un coma mortel. »

« On se sent souvent impuissants, confie à son tour Paul Belair. Mais heureusement, on ne s'est jamais sentis seuls. Le Centre de ressources pour enfants et adolescents ayant le diabète de Winnipeg est vraiment super. Et puis la communauté de Saint-Laurent appuie avec enthousiasme et générosité nos soirées sociales annuelles de collecte de fonds pour la Fondation canadienne du diabète juvénile. Les deux dernières fois, on a amassé plus de 5 000 $ pour la recherche. Ça fait chaud au cœur de savoir qu'on peut faire une différence. »

La soirée sociale *Rockin' for a Cure* organisée par la famille Belair aura lieu le 21 octobre à 20 h au centre récréatif de Saint-Laurent. La formation rock Right Side Up, sans parler d'une quantité faramineuse de prix de tous genres, vous attendent. Billets : 10 $. Renseignements : 646-2915.

UN PAS VERS L'AVANT

Être parent... ce n'est pas toujours facile!

par Annette Michaud, *Chef de secteur, counselling/Entraide Pluri-elles*



En tant que parent, le cheminement n'est pas toujours facile. On se pose souvent des questions et en voulant relever des défis quotidiens les doutes surpassent souvent les certitudes. Être parent est reconnu comme un métier à temps plein. La seule différence est qu'avec ce genre de travail, nous n'avons pas nécessairement la formation ou les ressources que nous retrouvons dans un milieu de travail. Nous n'avons pas officiellement de supervision et ceci laisse les parents avec un sentiment d'insécurité et de solitude.

En soutenant ses employées, Pluri-elles offre aux conseillères la formation nécessaire pour animer les sessions d'information et les groupes qui servent à aider les parents à faire face aux obstacles qui sont présentés. Notre organisme prend le temps de connaître les gens de la communauté autant que ses clientes. En offrant un groupe comme « Mon enfant et moi », les conseillères ont la capacité d'aider les parents à surmonter les défis présentés en famille. Les discussions aident les parents à réaliser leur façon de faire, ainsi que les moyens les plus utiles.

« Mon enfant et moi » est un groupe qui invite les parents à se réunir une fois par semaine, pendant huit semaines pour discuter et améliorer leurs compétences parentales. Les animatrices possèdent beaucoup de ressources qui leur permettent de répondre aux questions des participant(e)s et leur présenter le matériel qui sert à faciliter la tâche d'un parent. Divers sujets sont discutés, par exemple, la discipline positive, la communication, pourquoi on ressent parfois de la colère envers notre enfant et même le bien-être.

Le groupe fut un succès l'année passée, avec un résultat positif pour les familles des participantes. Elles ont remarqué qu'elles pouvaient partager leurs histoires sans être jugées. Elles ont beaucoup aimé apprendre de nouveaux trucs pour faciliter leurs tâches. Pour plus de renseignements, ou si vous êtes intéressés à participer à un groupe comme tel, n'hésitez pas à communiquer avec Pluri-elles et parler avec une des conseillères.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



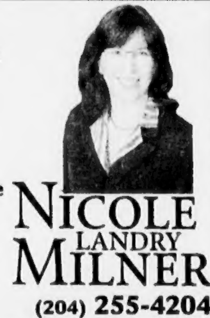
ENTREPRISES RIEL INC.

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com

Cet espace est à votre dispositon!

AGENT IMMOBILIER
Service bilingue
RE/MAX performance realty



NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204



- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ
405, rue Bertrand
233-7864
«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»

GUY VINCENT TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@mts.net
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi



Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits
Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com



McNAUGHT LANDMARK
PONTIAC · BUICK · GMC
Norm Roy
Conseiller en ventes et locations
Sans frais : 1 800 881-4962
Service bilingue
333, rue Main, Landmark (Manitoba) R0A 0X0
Tél. : (204) 355-4051 · Cell. : (204) 399-0847 · Téléc. : (204) 355-4382
norm@mcnaught.com



Southern Shade Window & Door Inc.
Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!
Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.
FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES
Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca
Contactez-nous pour parler à un représentant.



DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE
MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



autopac
A Manitoba Public Insurance product



« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé
1345, chemin Waverley,
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688



DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE.
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE
téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181
www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

Cet espace est à votre dispositon!

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
Creative Legal Solutions
AIKINS
J.GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com
AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •
DEPUIS 1879

MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES
Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Cet espace est à votre dispositon!

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ☐	37,10 $ ☐
2 ans	56,50 $ ☐	63,60 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
____
____
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________
Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4